

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ziane Achour de Djelfa

Faculté : Sciences de la nature et de la vie.

Département : sciences de la terre et l'univers.

Filière : Géographie et aménagement du territoire.

Spécialité : villes dynamiques spatiales.



Mémoire de Fin d'Etudes

Thème :

L'impact de la croissance urbaine sur la structure urbaine de la ville de Chlef

Elaboré par :

CHEBOUB Houari

Sous l'encadrement de :

Mme BADROUNI Salima

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

À la mémoire de ma grand-mère

À mes parents, qui ont travaillé pour ma réussite, son soutien, son amour et tous les sacrifices consentis, pour toute leur assistance et leur présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

À ceux qui m'ont soutenu, m'ont encouragé durant toute ma période d'étude par leurs sacrifices :

Mon cher amie Aziz, qui a toujours cru en moi et encouragé ainsi que pour la patience dont il a fait preuve .

Mes Frères : Abd El-Djalil, Rym ,Houaria et Djawed.

« Je ne vous remercierai jamais assez pour ce que vous avez fait pour moi »

À tous les étudiants de ma promotion de Géographie et aménagement du territoire de l'université de Djelfa

REMERCIEMENT

*Je remercie ALLAH le Tout Puissant de m'avoir aidé et donné la volonté
d'achever ce modeste travail.*

*Mes remerciements et ma reconnaissance vont particulièrement à mon
professeur, DR S BADROUNI pour sa
disponibilité, ses précieuses orientations, et surtout sa modestie.*

*J'exprime également mes sincères remerciements aux membres du jury
qui me
font l'honneur d'examiner ce travail de recherche.*

--- --- ---

*Mes remerciements s'adressent aussi à mes collègues Géographie et
aménagement du territoire de l'université de Djelfa qui m'ont
soutenu moralement*

Je remercie également tous mes enseignants.

*Et enfin Je présente mes vifs remerciements à tous ceux et celles qui
m'ont aidé
de près ou de loin à l'élaboration de ce travail*

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	I
REMERCIEMENTS	II
TABLE DES MATIERES.....	01
LISTE DES TABLEAUX.....	04
LISTE DES GRAPHES.....	05
LISTE DES FIGURE.....	06
INTRODUCTION GENERALE.....	11
PROBLEMATIQUE.....	12
HYPOTHESE.....	13
METHODOLOGIE	14

PARTIE I THEORIQUE

CHAPITRE I : LA CROISSANCE URBAINE.

INTRODUCTION.....	16
1-PRÉSENTATION DE QUELQUES CONCEPTS DE BASE.....	17
2-LA CROISSANCE URBAINE	20
2-1-LES INDICATEURS DE LA CROISSANCE URBAINE.....	20
2-2-LES FACTEURS DE LA CROISSANCE URBAINE.....	24
2-3-LES FORMES DE LA CROISSANCE URBAINE (DE LA VILLE COMPACTE À LA VILLE FRAGMENTÉE).....	26
3- TENDANCE DE LA CROISSANCE URBAINE EN ALGÉRIE.....	32
conclusion.....	37

CHAPITRE II : LA STRUCTURE URBAINE

Introduction	39
1-Structure urbaine.....	40
1-1-Le concept de structure urbaine.....	40
2- Caractéristiques de la structure urbaine.....	41
2-1- Dynamique de la structure urbaine.....	41
2-2-La diversité du rythme chronologique de la structure urbaine	41
2-3 - Niveaux de la structure.....	42
3-Les composantes de la structure urbaine du quartier.....	45
4- La structure urbaine de la ville.....	46
5-Les caractéristiques de la structure urbaine de la ville.....	47
6- Les théories traditionnelles expliquant la composition des zones de structure urbaine de la ville.....	48
6-1- La théorie historique.....	48

6-2- Théorie fonctionnelle.....	49
6-3- Théorie de la zone concentrique.....	49
6-4-La théorie a séparé les caractéristiques des zones annulaires comme suit selon la séquence de l'intérieur vers l'extérieur.....	51
6-5- Théorie du secteur.....	53
6-6- La théorie des noyaux multiples.....	55
CONCLUSION.....	56

PARTIE II : Diagnostic et analyse

Chapitre III : cas d'étude

1-Présentation de cas d'étude	59
1-1-Présentation de l'aire d'étude (la ville de Chlef).....	59
1-1-1-Toponymie.....	59
1-1-2-Situation	59
1-2Accessibilité.....	61
1-3-DONNEES GEOGRAPHIQUES.....	61
1-3-1-La sismicité.....	61
1-3-2-Topographie.....	62
1-4-Hydrographie.....	63
1-5-Aperçue historique.....	63
1-6-Les données climatique.....	64
1-6-1-Climat.....	64
1-6-2-Les températures	64
1-6-3-pluviométrie	65
1-6-4-L'humidité relative	66
1-6-5-Durée d'insolation.....	67
1-6-6-Les vents dominants.....	68
1-7Ambiance urbaine.....	69
1-7-1-Ambiance sonore.....	69
1-7-2-Ambiance lumineuse.....	69
2-Étude de la population	70
2-1- Les Étapes de la croissance démographique dans la ville de Chlef	70
2-1-1 L'Évolution de la croissance démographique.....	70
2-1-2-La répartition spatiale de la population	71
2-1-3-Densité de population	72
2-2-Structure de population	72
2-2-1-Structure relative (qualitative) de la population	72
2-2-2-Structure par âge de la population	74
2-3-Facteurs contrôlant la croissance démographique.....	74
2-3-1-facteurs naturels.....	74
2-3-1-1-Les natalités.....	75
2-3-1-2-les mortalités	75
2-3-2-Facteurs non naturels (migration)	76
2-4-Structure économique	77

2-4-1-répartition du travail	77
2-4-2-Répartition du travail par secteur	78
3-L'évolution de la structure urbaine de la ville de Chlef au fil du temps.....	79
3-1-PREHISTORIQUE.....	79
3-2-Époque Phénicienne.....	79
3-3-Période Romaine	79
3-4-ARABO -MUSULMANES (VII AU XVI SIECLE).....	80
3-5-COLONIALE.....	80
3-5-1Les premières extensions de la ville.....	81
3-5-2-Les Deuxièmes extensions de la ville.....	82
3-5-2-1-Avant le séisme de 1954.....	82
3-5-2-2-Après le séisme de 1954.....	83
3-5-2-3-Avant le séisme de 1980.....	83
3-6-3-Les troisième extensions après 1980.....	83
4-Types de construction après 1980.....	84
5- Période Actuelle.....	85
6-ANALYSE URBAINE:CAS D'ETUDE DE CHLEF	86
6-1- Lecture synchronique de la ville.....	86
6-1-1.Potentialités de la Ville.....	86
6-1-2- Contraintes de la Ville	86
6-2-Structure viaire.....	87
6-3- le système d'îlot.....	90
6-4- Structure fonctionnelle.....	90
6-5-Typologie du cadre bâti.....	91
6-6- Typologie d'habitat.....	91
6-6-1- L'habitat individuel colonial.....	91
6-6-2- L'habitat individuel postcolonial	91
6-6-3- L'habitat collectif.....	91
6-6-4-L'habitat en préfabriqué	91
6-7- Lectures des façades	92
6-8 Gabarit de la commune de Chlef.....	92
Conclusion général.....	94
Suggestions.....	96
Résumé.....	98
Abstract.....	99
ملخص	100

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	titre	page
	Chapitre N°01	
Tableau n° 01	Évolution de la population urbaine et rurale (1886 – 2008)	32
	Chapitre N°02	
Tableau n° 02	tableau des températures de la wilaya de chlef année 2020	64
Tableau n° 03	Tableau de pluviométrie de la wilaya de chlef année 2020	65
Tableau n° 04	Graphes d'humidité de la ville de chlef année 2020	66
Tableau n° 05	Tableau des vents dominants avec la vitesse en 2020	68
Tableau n° 06	Evolution démographique de la ville de Chlef	70
Tableau n° 07	Repartition de population de la Ville de chlef par dispersion 2018	71
Tableau n° 08	la Densité de population de la ville de chlef	72
Tableau n° 09	Population de la ville de chlef résidente par âge et sexe 2008	73
Tableau n° 10	les tranches d'âge de la ville de chlef 2008	74
Tableau n° 11	les natalités de la ville de chlef pendant les années 1998-2008-2013-2018	75
Tableau n° 12	les mortalités de la ville de chlef pendant les années 1998-2008-2013-2018	76
Tableau n°13	Ratio de migration nette de la ville de chlef	77
Tableau n°14	répartition du travail dans la ville de chlef 2018	77
Tableau n°15	Répartition du travail par secteur dans la ville de chlef 2018	78

LISTE DES GRAPHS

graphe	titre	page
	Chapitre N°01	
Grappe n°01	L'évolution de la population par dispersion en Algérie (1966 – 2008)	35
	Chapitre N°03	
Grappe n°02	Grappe de la température	64
Grappe n°03	Grappe de la pluviométrie	65
Grappe n°04	Grappe de l'humidité	66
Grappe n°05	Grappe de l'insolation	67
Grappe n°06	Évolution démographique de la ville de Chlef	71
Grappe n°07	répartition de population de la Ville de chlef par dispersion 2018	72
Grappe n°08	Population de la ville de chlef résidente par âge et sexe 2008	73
Grappe n°09	grappe des natalités de la ville de chlef 2018 pendant les années 1998-2008-2013-2018	75
Grappe n°10	grappe des mortalités de la ville de chlef pendant les années 1998-2008-2013-2018	76
Grappe n°11	répartition du travail dans la ville de chlef en 2018	78

Graphe n°12	Répartition du travail par secteur dans la ville de chlef 2018	78
-------------	--	----

LISTE DES FIGURES

Figure	TITRE	PA GE
Chapitre I		
Figure n° 01	Composante de la croissance urbaine	24
Figure n° 02	Les trois étapes de la croissance urbaine	27
Figure n° 03	Principaux modèle de croissance urbaine dans le monde	31
Chapitre II		
Figure n° 04	Niveaux de structure urbaine résidentielle	43
Figure n° 05	Composants de la structure Urbaine de quartier	44
Figure n° 06	composantes physiques de la structure urbaine du quartier	45
Figure n° 07	Caractéristiques de la structure urbaine	47
Figure n° 08	Composition des zones de structure urbaine selon la théorie Historique	49
Figure n° 09	Le développement de la structure urbaine selon la théorie historique	49
Figure n° 10	Théories fonctionnelles expliquant la composition des zones de structure urbaine d'une ville en fonction des utilisations du sol	50
Figure n° 11	Plan de la ville de Chicago selon la théorie de la zone concentrique	51

Figure n° 12	Hypothèse de la théorie des régions concentriques Borges	53
Figure n° 13	un diagramme explique la théorie des secteurs- Homer Hoyt	53
Figure n° 14	Diagramme analytique de la théorie des noyaux multiples - Harris et Ullman	55
Chapitre III		
Figure n° 15	Situation de Chlef dans le pays	59
Figure n° 16	Situation régionale de la wilaya de Chlef	60
Figure n° 17	Situation locale de la wilaya de Chlef	60
Figure n° 18	Carte d'Accessibilité de la wilaya de Chlef	61
Figure n° 19	Carte de zonage sismique en Algérie	61
Figure n° 20	Relief de la ville de Chlef	62
Figure n° 21	Coupe topographique du relief	62
Figure n° 22	Le Chélif 1975	63
Figure n° 23	Vue aérienne du Chélif fleuve traversant la ville	63
Figure n° 24	carte des étages bioclimatiques en Algérie	64
Figure n° 25	schéma de récupération des eaux	65
Figure n° 26	carte de l'ensoleillement de chlef	67
7		

Figure n° 27	la rose des vents	68
Figure n° 28	carte d'ambiance sonore source	69
Figure n° 29	carte d'ambiance lumineuse dans le site	69
Figure n° 30	Schéma de l'implantation romaine	79
Figure n° 31	plane d'Orléans ville à 1844	80
Figure n° 32	schémas explicatif	80
Figure n° 33	Schéma de l'implantation colonial	80
Figure n° 34	Plan d'Orléans ville au 14/01/ 1846	81
Figure n° 35	Plan d'Orléans ville au 1863	81
Figure n° 36	carte schématique de la période colonial 1934	82
Figure n° 37	Carte schématique de la période colonial avant séisme de 1954	82
Figure n° 38	carte schématique de la période coloniale après séisme de 1954	83
Figure n° 39	schéma d'extension	83
Figure n° 40	carte actuel synthétique	84
Figure n° 41	la carte de composition de POS	85

Figure n° 42	la carte de la commune de chlef	85
Figure n° 43	carte montre le tissu urbain de la commune de Chlef	86
Figure n° 44	Hierarchie des voies dans la ville de Chlef	87
Figure n° 45	Les différentes voies dans la ville de Chlef	87
Figure n° 46	Route national N 04.	88
Figure n° 47	Boulevard Ben badis	88
Figure n° 48	Route national	88
Figure n° 49,50,51	les rues tertiaires	89
Figure n° 52	les rues secondaires	89
Figure n° 53	Types des îlots dans a ville de Chlef	89
Figure n° 54	Carte des îlots de la ville de Chlef,	89
Figure n° 55	la carte exprime la distribution des fonctions de la ville	90
Figure n° 56	carte bâti	91
Figure n° 57,58,59	des photos expriment la typologie des façades.	92

Figure n° 60,61,62	des photos expriment la typologie des façades.	92
Figure n° 63	le Gabarit	92

INTRODUCTION

Les villes rassemblent désormais la moitié de l'humanité (3,3 milliards d'hommes). Les pays en développement, qui sont les plus peuplés, comptent aujourd'hui le plus grand nombre de Citadins. L'Asie notamment, où habitent trois cinquièmes des hommes, abrite un citadin du monde sur deux. Depuis 50 ans, la population des villes s'accroît bien plus vite dans les pays pauvres que dans les pays riches (4,3 % par an en moyenne en Afrique, 1,2% en Europe). C'est aussi dans les pays en développement que se trouvent 15 des 20 plus grandes agglomérations du monde aujourd'hui. Alors que l'urbanisation est historiquement un des moteurs du progrès économique et social, la forte croissance urbaine actuelle dans les pays du Sud, avec les difficultés de logement, d'emploi ou de transport qu'elle engendre, semble au contraire ralentir leur développement.¹

Le système urbain algérien hérité de la colonisation se caractérisait par une littoralisation de l'urbanisation et par une concentration excessive de la population dans le Nord du pays alors que les régions des Hauts Plateaux et surtout ceux du Sud restaient relativement dépeuplés.

Une forte croissance démographique a marqué les deux premières décennies de l'Algérie indépendante. Elle a été accompagnée d'un exode rural et de flux migratoires importants qui ont entraîné un accroissement considérable de la population urbaine et une densification du système urbain algérien (armature urbaine, 2008).

Durant la décennie 1990, bien qu'un ralentissement de la pression démographique ait été enregistré, ce processus d'urbanisation a été accentué par l'exode rural amplifié par la situation sécuritaire vécue par les campagnes algériennes.

En effet, le recensement effectué en juin 1998 avait montré une persistance de la croissance de la population urbaine à des taux supérieurs à la croissance naturelle. Au Nord, sur le littoral, cette croissance s'orientait de plus en plus vers les petites et moyennes agglomérations. Dans les Hauts Plateaux et au Sud elle se concentrait autour de grandes et moyennes agglomérations.

Les résultats du dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat réalisé en 2008, révèlent des changements, dans la répartition de la population et dans l'organisation du système urbain.²

Deux siècles avant, les espaces ruraux de l'Algérie qui abritaient 95% De la population

¹ Population et sociétés N°435, juin 2007– Bulletin mensuel d'information de l'Institut national d'études démographiques .P4. www.ined.fr

² Armature urbain 2008 Collections Statistiques N° 163/2011Série S : Statistiques Sociales. L'Office National des Statistiques septembre 2011.P5.P6

globale, accueillent aujourd'hui (au 16 avril 2008) seulement 28,7% et un taux qui s'élève à 71,3% pour la population qui réside dans les agglomérations chefs-lieux.³

C'est là une expansion spectaculaire des espaces urbains que connaît l'Algérie, un des éléments révélateurs des changements radicaux qu'a connus notre société.

L'expansion urbaine très rapide a entraîné la consommation d'importantes surfaces de terrains urbanisables et agricoles et a permis aux agglomérations urbaines de s'étaler démesurément, face à un processus d'urbanisation accéléré, souvent anarchique et à un exode rural important, la ville algérienne vit les problèmes de maîtrise de sa croissance, de sa gestion et de la qualité de ses formes urbaines.

La ville de Chlef ne fait pas l'exception, et n'a pas échappé à cette réalité, elle est considérée comme étant une ville qui souffre de l'indisponibilité foncière.

Elle connaît une croissance urbaine très importante causée par, plusieurs facteurs...

PROBLÉMATIQUE :

Parler de la ville de Chlef conduit nécessairement à parler du phénomène de croissance urbaine comme un phénomène qui a produit de nombreux changements et transformations à tous les niveaux et niveaux, que ce soit au niveau des relations sociales qui régissent la société et ses activités au sein de la ville, ou au niveau de la structure urbaine de la ville et de sa composition spatiale et de ces transformations. On peut comprendre les changements à travers la nature des interactions quotidiennes et la formalité de la sphère urbaine de la ville, et de là l'ampleur des influences extrêmes qu'exerce la croissance urbaine, comme un phénomène socio-urbain lié aux mouvements de population et au schéma de leur expansion sur la ville, notamment au niveau de sa structure urbaine, où cette dernière est une extension urbaine nécessairement productive. Sur les forces de la croissance urbaine.

La relation entre croissance urbaine et structure urbaine dans la ville de Chlef est une relation qui prend souvent des cours négatifs en raison des problèmes que présente cette relation, et les répercussions spatiales de la croissance urbaine sur la ville de Chlef apparaissent notamment dans ce que cette dernière propose des répercussions diverses, dont la plus marquante est le phénomène des quartiers marginaux et les problèmes d'urbanisme. Et la question de la centralité urbaine et les problèmes posés par les nouveaux environnements urbains, notamment au niveau des relations sociales et des usages de la sphère résidentielle, et c'est ce que nous tenterons d'aborder dans ce mémorandum et sur cette base, nous pouvons nous poser la question suivante:

³ Premiers résultats du recensement général de la population et de l'habitat de l'Algérie (RGPH) du 16 avril 2008, publiés au cours du mois de juin 2008, par l'Office National des Statistiques in Site WEB : www.ons.dz

« Quel est l' impact de la croissance urbaine sur la structure urbaine de la ville de Chlef? »

L'importance de l'étude :

L'importance de cette étude est évidente dans ses variables, car la variable de la sphère urbaine en tant que bâtiment urbain interactif présente de nombreux changements et défis auxquels elle est confrontée face aux problèmes inévitables que la ville crée et aux interactions de la population avec l'environnement urbain. Voici les effets sur les zones urbaines à la lumière de l'énorme croissance urbaine aux dépens de la structure urbaine et des conséquences qui en découlent comme Réflexions.

les objectifs de l'étude :

Nous avons fixé des objectifs que nous avons l'intention d'atteindre grâce à cette étude, notamment les suivants:

- Clarifier le concept de croissance urbaine et la structure urbaine.
- Connaître la réalité de la ville algérienne à la lumière des plans urbains actuels
- Retracer l'évolution du développement urbain de Chlef au fil du temps.
- Anatomie de la situation vécue par la ville de Chlef à travers l'analyse urbaine.

Mettre en évidence les implications de la croissance urbaine sur la structure urbaine de la ville de Chlef .

Hypothèses:

Comme hypothèses de ce problème, il apparaît que la croissance urbaine, c'est-à-dire une augmentation du nombre la population et la croissance de la ville de Chlef à ce rythme ont un impact négatif, dans sa dimension spatio-physique, sur sa structure urbaine.

Il semble également que la croissance urbaine croissante de la ville de Chlef affectera négativement l'environnement urbain dans ses différentes dimensions, en faisant pression sur les différents secteurs de la ville, ce qui a pour conséquence. Incapacité à répondre aux souhaits de la population; Qui dépend de la durabilité de cet environnement urbain En tant que lieu qui garantit toutes les conditions d'une vie confortable.

Méthodologie et outils :

Afin de bien faire nos recherches, nous avons utilisé plusieurs outils, techniques et méthodes de recherche qui nous ont permis d'affiner nos connaissances en collectant des données de différents types pour le contrôle et la compréhension du sujet, nous permettant d'identifier et d'analyser les informations nécessaires à l'étude de cas, afin de valoriser notre étude à travers des données modernes.

Il concerne la collecte de données et d'informations mises à jour auprès de divers services et statistiques, ainsi qu'une collection de livres, revues, thèses et thèses, documents officiels et juridiques, décisions politiques, lois, décrets, textes et la collection

Textes législatifs et réglementaires, sites Internet, Internet, archives des bureaux de recherche ...

Cette thèse est conçue en deux parties principales:

La première partie théorique est intitulée "Cadre théorique et concept".

Il est divisé en deux chapitres:

La première :

est basée sur une analyse conceptuelle d'hypothèses en passant en revue la littérature afin de mieux comprendre le phénomène de la croissance urbaine dans ses différents aspects.

La deuxième :

Structure urbaine et caractéristiques:

étudié la structure urbaine au niveau de la ville, en utilisant des théories traditionnelles (historiques et fonctionnelles qui expliquent la composition, les zones de la structure urbaine et les raisons de la répartition de la population et des affaires en son sein).

Deuxième partie intitulée «Diagnostic et analyse» :

Ce chapitre propose une présentation et une analyse de la ville de Chlef, ainsi qu'une trace de l'évolution de l'urbanisme au fil du temps jusqu'à nos jours, ainsi que du système urbain, des plans de structure, de la façade et des parties tridimensionnelles. Pour terminer par une conclusion qui vérifie les hypothèses et répond au problème.

Conclusion générale:

Nos travaux de recherche seront complétés par une conclusion générale en cumulant des points de Vues directement liées aux résultats de recherche.

CHAPITRE I

LA CROISSANCE URBAINE.

INTRODUCTION :

Les villes, présentes depuis les débuts des civilisations, n'ont cessé de se développer et de concentrer une part croissante de la population, de l'activité économique, du prestige et du pouvoir sous toutes ses formes, pour devenir aujourd'hui l'expression même de nos sociétés, de leurs potentialités et de leurs limites.⁴

l'urbanisation dans le monde est caractérisée par une croissance accrue des grandes villes qui évoluent de plus en plus sous la pression du poids démographique et des activités économiques, incorporant continuellement de nouveaux territoires ; en effet ces villes qui furent longtemps enfermées dans les limites strictes de leurs enceintes, les ont définitivement franchies pour s'étendre en faubourgs, en banlieues puis en zone périurbaine transformée en un territoire, en perpétuelle expansion intégrant des couronnes restées longtemps à dominance agricole.

Depuis près d'un demi-siècle, la croissance urbaine, de par son ampleur inédite, a profondément modifié le rapport des villes à l'espace et a suscité l'émergence de nouvelles formes et structures urbaines, résultant principalement, de deux facteurs étroitement mêlés, les transformations du système productif et l'émergence de nouveaux modes de vie⁵

Les espaces bâtis semblent à la fois se diluer et se fragmenter au sein de territoires en expansion.⁶

Dans un contexte de mobilité généralisée de tous les acteurs de la ville, ce mouvement de desserrement des populations et des établissements économiques s'est accompagné de réorganisations profondes des territoires urbains, en matière de planification des transports, de stratégies résidentielles des ménages et de stratégies d'implantation des entreprises, de cadre de vie et d'environnement.

Dans ce premier chapitre, nous tenterons d'aborder le phénomène de la croissance urbaine, à travers l'approche conceptuelle de ce notion, dans l'objectif de faire ressortir les facteurs et les impacts de ce phénomène. Tout au long de l'analyse, plusieurs concepts ont été utilisés et définis mais ceux qui sont la base de la recherche sont croissance urbaine.

⁴ Antoine S.BAILLY et Jean-Marie HURIOT, ville et croissance théories, modèles et perspectives. Edition media duplication.1999. P1.

⁵ Éric tabourin Odile ANDAN et Jean-Louis ROUTHIER, les formes de la croissance urbaine, Mai 1995 laboratoire d'économies des transport université lyon2.in <http://halshs.archives-ouvertes.fr.p1>.

⁶ Marianne Guerois, les formes des villes européennes vues du ciel, Une contribution de l'image CORINE Landcover à la comparaison morphologique des grandes villes d'Europe occidentale.2003.P3. <http://tel.archivesouvertes.fr/>

1-PRÉSENTATION DE QUELQUES CONCEPTS DE BASE :

- **Qu'est-ce que la ville ?**

Toute intervention, tout travail sur la ville passe inévitablement par la connaissance théorique et pratique de la notion en question qui est

« la ville ».

Cette dernière devient un objet d'étude et de recherche dans les sciences humaines et sur d'autres domaines scientifiques, qui tentent d'apporter leur contribution dans la compréhension de ce phénomène urbain et la résolution de ses problèmes.

Conséquence de la difficulté de définition du concept d'urbain, celle de ville est aussi difficile. La recherche bibliographique a permis de trouver différentes perspectives d'abordage du concept, mais une définition qui contenait tous les aspects de l'urbanité et qui permettait une différenciation claire du rural n'a pas été trouvée. Néanmoins, plusieurs auteurs ont tenté et continuent à le faire, d'apporter un minimum d'éclaircissement à ce sujet.

La ville semble intéresser toutes les spécialités plusieurs définitions à travers des critères de taille, de démographie, de fonctions, de rang par rapport à une armature urbaine, ou bien alors à des critères de situation, de forme urbaine, de mode de vie, d'histoire, La définition de la ville est devenue une notion très incertaine et les termes pour la décrire sont nombreuses et variés, il y'a peu de points communs où l'on trouve une certaine unanimité.

"La ville est une agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées, notamment dans le secteur tertiaire". (Larousse 2013)

« La ville est un groupement de populations agglomérées défini par un effectif de population et par une forme d'organisation économique et sociale »⁷.

La ville est en soi une entité économique et socioculturelle de même qu'elle est le lieu d'un système de valeurs et de rapports sociaux spécifiques et peut être considérée comme la projection de société sur l'espace. Elle est un groupement de population et d'activités économiques concentrés sur un espace restreint, pouvant être assimilée à une entreprise

complexe produisant de la richesse. Elle s'inscrit en outre, dans un réseau urbain hiérarchisé où s'entretiennent des relations économiques, culturelles et sociales⁸.

⁷ <http://www.ma.ville.online.fr>

⁸ CNES, « Rapport sur la ville algérienne, le devenir urbain du pays », 1998, in www.cnes.dz

Pour **Pierre Laborde**: « la ville est un organisme complexe, qu'il est difficile de saisir dans sa globalité, comme dans ses nuances, par plus d'un aspect elle se révèle comme un phénomène unique et national, par d'autres, un phénomène international et universel »⁹.

« Les critères de définition de la ville varient considérablement d'un pays à l'autre. Le nombre d'habitants agglomérés est le critère le plus répandu, mais il peut couvrir des différences : en France, une ville est, au sens de l'Insee, une commune de plus de 2 000 habitants; au Danemark, le seuil minimal est fixé à 200 habitants, au Japon, à 50 000. Dans d'autres pays - au Royaume-Uni, en Union sud-africaine, en Tunisie...- c'est l'organisation administrative qui sert de principe de définition. Certains pays combinent les deux critères : c'est le cas des Etats-Unis, du Canada, de la Turquie ou de la Norvège »¹⁰.

En Algérie la promulgation d'une loi sur la ville N° 06-06 du 20 février 2006 portant loi d'orientation de la ville, définit et classe officiellement la ville, principalement sur le critère de la taille de population et à l'article N°5 le classement se réfère aux fonctions et leurs rayonnement au niveau local, régional, national et international ainsi qu'au patrimoine historique culturel et architectural, enfin cette loi a défini les villes et les classe comme suit:

- Ville : toute agglomération urbaine ayant une taille de population et disposant de fonctions administratives, économiques, sociales et culturelles¹¹.
- Une ville moyenne : l'agglomération urbaine dont la population est comprise entre cinquante mille (50.000) et cent mille (100.000) habitants¹².
- Une petite ville : l'agglomération urbaine dont la population est comprise entre vingt mille (20.000) et cinquante mille (50.000) habitants¹³.
- Une agglomération urbaine : l'espace urbain qui abrite une population agglomérée

⁹ Pierre Laborde les espaces urbains dans le Monde Edition Nathan. Aout 1995.

¹⁰ Thierry Paquot. Revue Sciences humaines, no 70 mars 1997, p.26-27 <http://www.unites.uqam.ca/aep/Paquot.html>

¹¹ Article N°3 de la loi N° 06-06 du 20 février 2006 portant loi d'orientation de la ville.

¹² Idem, Article N°4.

¹³ Idem, Article N°4.

d'au moins cinq mille (5.000) habitants¹⁶.¹⁴

- ✓ Se tient à la tête d'un réseau urbain.
- ✓ ayant un pouvoir d'impulsion et d'organisation.
- ✓ concentrant des emplois stratégiques.

Selon **Guy di méo** : la métropole, au sens le plus large du terme, c'est avant tout une place centrale, au nœud décisionnel dans un réseau de villes. C'est un lieu d'impulsion, de créativité, d'émission d'ordre et de connexion des flux les plus variées qui parcourent l'espace.¹⁵

En Algérie la loi N° 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire, a donné les définitions de la "**Métropole**" et de la "**Grande ville**" ; définition basée principalement sur le critère de la taille de population pour la première et basée totalement sur ce critère pour la deuxième :

- **Métropole**: une agglomération urbaine dont la population totalise au moins trois cent mille (300.000) habitants et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales d'une métropole¹⁶.
- **Grande ville** : une agglomération urbaine dont la population totalise au moins cent mille (100.000) habitants¹⁷.

Pour **Mario Polèse** le terme d'**urbanisation**, au sens strict, s'emploie pour désigner un processus, à savoir le passage d'une société rurale à une société de plus en plus urbanisée.

- L'**urbanisation** est le processus social et démographique qui concerne la croissance et concentration de la population et la diffusion de styles de vie et valeurs urbains, qui se reflètent par des changements de comportements et des relations sociales, sur l'influence de l'environnement urbain.

¹⁴ Idem, Article N°4

¹⁵ Guy Di Méo, *Les métropoles des pays développés*, in Encyclopédie de géographie, p697

¹⁶ Article N°3 de la loi N° 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire

¹⁷ Idem, Article N°3.

Merlin p. Et choay f. ont abordé l'urbanisation sous deux sens distincts :

- ✓ Urbanisation - l'action d'urbaniser, de créer des villes ou d'étendre l'espace urbain.
- ✓ Urbanisation - concentration croissante dans les villes (autrefois) et dans les agglomérations urbaines (aujourd'hui)¹⁸.

2-LA CROISSANCE URBAINE :

L'urbanisation a pris une nouvelle dimension à partir du milieu du 19^{ème} siècle; du fait de la mutation que connaît notre société ; transformations économiques, politiques, démographique le niveau de vie s'élève, les comportements changent. Les modes de vie s'uniformisent et s'étend dans les pays développés, ainsi que dans les pays en développement. Passant d'environ 1,6 milliard en 1900 à plus de 6.06 milliards d'habitants en 2000, la population mondiale actuelle s'est élevée à plus de 7.2 milliards ; Cette explosion démographique de la population mondiale devrait selon un nouveau rapport des Nations Unies « Perspectives de la population mondiale : révision de 2012 », augmenter de près d'un milliard de personnes au cours des douze prochaines années, pour atteindre 8,1 milliards en 2025 et 9,6 milliards en 2050¹⁹.

2-1-LES INDICATEURS DE LA CROISSANCE URBAINE :

En première analyse, la croissance urbaine s'appréhende à partir de la notion de tissu urbain qui décrit la ville et son évolution dans le temps. Par croissance on entend ici l'ensemble des phénomènes d'extension et de densification des agglomérations saisis d'un point de vue morphologique, c'est-à-dire à partir de leur inscription matérielle dans le territoire. Et on réservera le terme de développement pour rendre compte de l'accroissement de leur potentiel économique ou de l'augmentation de leur rôle institutionnel²⁰.

« La croissance urbaine est un processus plutôt quantitatif, démographique et spatial, qui concerne une concentration démographique croissante, avec impacts sur la croissance physique de la ville. Les effets de ces impacts se traduisent par une croissance horizontale et verticale, selon les situations²¹.

Il ne faut pas confondre urbanisation avec croissance urbaine ou croissance des populations urbaine, la croissance urbaine renvoie à l'augmentation, en nombre ou en pourcentage, de la population urbaine. La Croissance urbaine renvoie à l'augmentation, en nombre ou en pourcentage, de

¹⁸ Merlin. P, Choay.F, "*Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*", Presse universitaire, France 1988 ; P682

¹⁹ <http://www.un.org/fr/development/desa/news/population/un-report-world-population-projected-to-reach-9-6-billion-by-2050.html>

²⁰ Philipe pannerai Jean-Charles Depaule Marcelle Demorgan. *analyse urbain*.

²¹ Judite Medina Do Nascimento *La Croissance Et Le Systeme De Gestion Et De Planification De La Ville De Praia (REP. DU CAP-VERT)* 2009.

la population urbaine. La population des villes (ou d'une ville) peut augmenter sans que cela signifie une hausse du taux (national) d'urbanisation, cependant, urbanisation et croissance urbaine vont souvent de pair²².

Pour **Fabian De Smet** il existe deux principales causes qui sont la source croissance des villes, la croissance démographique et l'augmentation des besoins spatiaux des individus. Une croissance urbaine ne s'appréhende pas seulement à travers des chiffres de population, elle prend aussi la forme d'une croissance spatiale qui résulte du jeu combiné et multiplicatif de la croissance démographique et de l'augmentation de la consommation d'espace par individu²³.

La ville qui a ses débuts répondait à un schéma de forme d'une tache d'huile à progresser par sa périphérie en donnant naissance à la banlieue constituant avec le centre ancien la grande agglomérations, ce phénomène qui au début se dénommé :« suburbanisation », avec le développement des transports et des moyens de communication, il revêt un caractère massif l'agglomération étend son influence en "projetant " sites industriels, lotissements résidentiels ou cités dortoirs, jusqu'aux limites du rural profond.

Troie indicateur caractérise La croissance urbaine, à savoir :

2-1-1-La croissance démographique :

La croissance urbaine serait en premier lieu, la conséquence; du passage d'un équilibre (forte population rurale et faible population urbaine) à un autre inversé²⁴ ; pour cette transition démographique, deux stades peuvent être identifiés : le premier correspondant à une forte croissance de la ville, par accroissement du solde migratoire au détriment des campagnes, autrefois guidés par le pouvoir attractive des villes industrielles. Aujourd'hui, l'explosion urbaine n'est pas liée seulement à l'industrialisation, c'est dans les pays pauvres que l'exode rurale est le plus spectaculaire, La pauvreté des campagnes, les famines, les guerres, poussent les paysans à s'installer en ville : ils espèrent y trouver plus de confort et de sécurité, du travail et de quoi survivre aux conditions de vie difficiles.

Aussi ; la ville exerce en effet une véritable fascination sur la campagne qui se traduit par immigration intense ce phénomène s'explique par l'image que les villes reflètent, elle sont avant tout, des centre d'innovation, un formidable marché pour écouler les denrées agricole, un espace de diffusion de la monnaie et de produits manufacturés, un lieu de mobilité sociale et également les

²² Mario Polèse, *Urbanisation et développement économique*, in Encyclopédie de géographie, p725.

²³ Fabian De Smet *Caractérisation des espaces périurbains Morphologie actuelle et prospective*. 2011. P34 in http://bictel.ulg.ac.be/ETD-db/collection/available/ULgetd-03012012-095545/unrestricted/These_FDeSmet.pdf

²⁴ Jean-Fabien steck. *qu'est-ce que la transition urbaine ? croissance urbaine, croissance des villes, croissance des besoins à travers l'exemple africain*. www. Persé.fr. revue d'économie financière année 2006 volume86 numéro 5 pp. 267-283

cœurs industrielles des états (Pierre Albert,2007)²⁵. Tandis que le deuxième stade correspond à un tassement de cette prédominance du solde migratoire au bénéfice d'un accroissement important du solde naturel intra-urbain favorable dû à la montée des naissances et à la réduction de la mortalité ; les excédents étant plus nombreux dans les pays en voie de développement que dans les pays industriels qui ont connu une reprise temporaire de la natalité après la deuxième guerre mondiale suivie d'un déclin marqué (Pierre Laborde,1995)²⁶.

Il est bien évident que cette « transition démographique » ne permet qu'une compréhension d'ensemble, elle est essentiellement fondée sur la connaissance d'un processus historique, mais elle constitue une entrée très utile pour appréhender les principaux changements qui affectent les populations et leurs répartitions spatiales.

2 1-2 L'évolutions économiques :

Les villes attirent beaucoup de populations parce qu'elles sont les moteurs de l'activité économique ; Elles offrent du travail, une grande variété d'emplois et de carrières qui nourrissent l'imagination et les rêves et séduisent à travers la perspective d'un emploi, la promesse d'un plus grand confort et la possibilité de réaliser ses ambitions.

La croissance urbaine ne dépend pas essentiellement des taux de croissance démographique, elle résulte surtout des mécanismes de l'économie moderne, articulée d'abord sur l'industrie puis sur la multiplication des emplois tertiaires et la recherche d'un niveau de vie supérieur qui est une perspective universelle (Pierre Laborde, 1995). Partout ailleurs le regroupement des activités et des personnes est aussi favorisé par la prolifération des services.

La croissance économique des villes accompagne la croissance démographique, aujourd'hui la modernisation de l'agriculture et l'appel de la ville incite les paysans à quitter leurs terres,

l'importance de l'activité agricole diminue au fur et mesure que les villes se développent, et le secteur tertiaire prône sur les activités économiques des villes.

La prospérité économique va de pair avec la croissance urbaine, les plus grandes villes du monde ne se sont pas développées n'importe où, en effet les villes de plus d'un million d'habitants se trouvent dans les pays dont l'économie est la plus forte. L'urbanisation de ces cinquante dernières années est étroitement liée à deux facteurs économiques, la mondialisation, qui a multiplié les échanges internationaux et renforcé le rôle des villes, et la taille de l'économie mondiale constamment en expansion, dans les pays en développement comme dans les pays développés.

²⁵ Pierre Albert, 2007. *L'apport des images satellites dans l'analyse comparée des espaces périurbains des métropoles du sud-ouest européen.*

²⁶ Pierre Laborde *les espaces urbains dans le Monde* Edition Nathan. Aout 1995P

2-1-3-Croissance spatiale (l'expansion surfacique) :

Par croissance on entend ici l'ensemble des phénomènes d'extension et de densification des agglomérations saisis d'un point de vue morphologique, c'est-à-dire à partir de leur inscription matérielle dans le territoire. Et on réservera le terme de développement pour rendre compte de l'accroissement de leur potentiel économique ou de l'augmentation de leur rôle institutionnel (Philippe Pannerai, 2000).

L'extension du territoire urbanisé s'effectue selon deux grands modes : la croissance continue ou la croissance discontinue, la première évolue dans le prolongement direct des parties déjà construites, elles peuvent être linéaire ou polaire, alors que la deuxième se présente comme une occupation plus éclatée et expansive du territoire, ménageant des coupures végétales ou agricoles entre les parties construites initialement et les nouvelles extensions. Physiquement la croissance des villes apparaît de deux sortes d'éléments : ceux qui en ordonnent l'extension (lignes et pôles) et ceux qui la contiennent (barrières et bornes).

Les routes qui deviennent des rues ou avenues, les rivières, ainsi que les voies ferrées, le long desquelles croît l'agglomération forment des lignes de croissance de celle-ci ; alors que le pôle de croissance, constitue l'origine à partir duquel va s'opérer l'extension de l'agglomération; cette dernière s'amorce à partir d'un centre qui peut être un monument, carrefour, pont, gare, village ou hameau²⁷.

La barrière de croissance est un obstacle à la propagation d'un tissu en expansion, elle peut être un obstacle géographique (ligne de relief, cours d'eau, lac, changement de la nature du sol) comme elle peut se matérialiser en un obstacle construit : enceinte, fossé, canal, route, voie ferrée, ligne électrique ; tandis que La borne de croissance constitue un obstacle qui peut infléchir ou contrarier une croissance linéaire par exemple à travers un pont, un carrefour, un rond-point, un monument, la gare.

²⁷ Philippe Pannerai, Jean-Charles Depaule, Marcelle Demorgan. *Analyse urbaine*

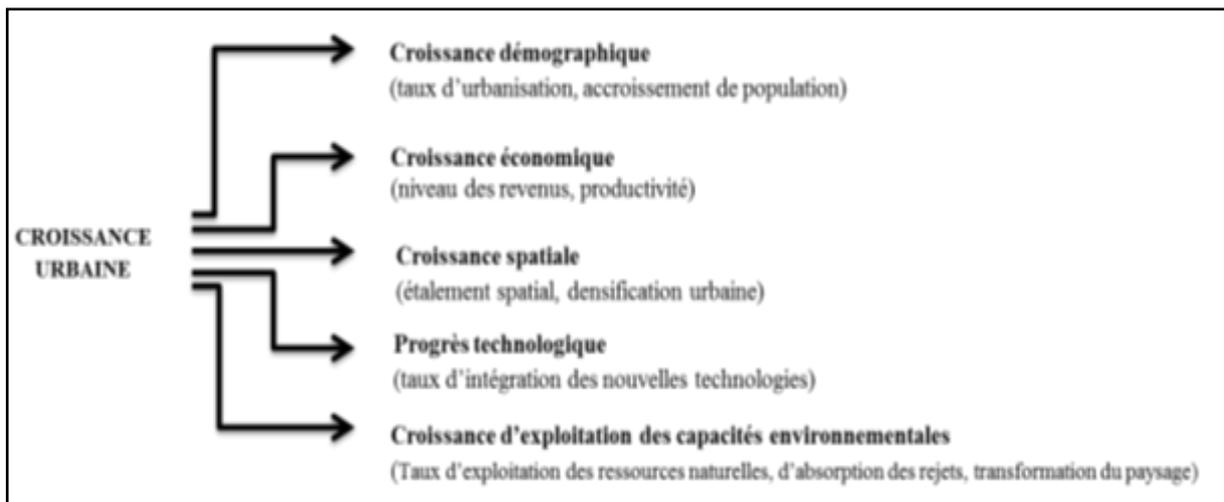


Figure n° 01: Composante de la croissance urbaine Source : (Sources berezowska-azzag.2011)

2-2-LES FACTEURS DE LA CROISSANCE URBAINE

Dans un texte ancien H.CERDA79 (1867), fondateur de l'urbanisme récent, montrait que l'émergence des faubourgs ou des banlieues qu'il nomme « suburbies » s'expliquait par quatre facteurs principaux (Enault, 2003). Le premier d'entre eux est le rôle majeur des routes formant ainsi des extensions urbaines s'étirant le long des infrastructures, ensuite l'industrie a favorisé le développement de nouvelles activités en périphérie, suscitant l'expansion de nouvelles localisations résidentielles. La compacité du centre a également joué un rôle non négligeable (parfois la seule possibilité de croissance pour la cité semble alors être l'expansion surfacique). Enfin, il apparaît que les administrations ont pu, dans certains cas, renforcer ou freiner le développement de « suburbies » d'un type spécial tirant leur croissance des bénéfices occasionnés par les avantages de localisation hors du centre de la cité pour des raisons fiscales.

2-2-1-La transformation des faubourgs avec la levée des contraintes militaires:

Depuis longtemps la ville restait comprimée à l'intérieur de ses enceintes et les densités de l'habitat y étaient beaucoup trop élevées, avec la levée des contraintes militaires et la destruction des enceintes de la ville, disparaît alors une contrainte physique de l'espace urbain, c'est à ce moment que s'amorce la densification de l'habitat et les formes du bâti prennent des libertés et s'éloignent de plus en plus du centre.

La destruction de l'enceinte représente une véritable révolution pour l'évolution des faubourgs. A la place du tracé de la ceinture fortifiée se construit progressivement un anneau routier plus ou moins circulaire (Enault, 2003)²⁸.

²⁸ CYRIL ENAULT. *Vitesse, accessibilité et étalement urbain analyse et application à l'aire urbaine dijonnaise.*

L'édification de cette infrastructure a deux effets principaux :

- la coupure nette entre les deux mondes disparaît et ainsi permet d'étendre les réseaux d'eau et de la voirie en général.
- l'interface entre la ville et la campagne s'étend à l'ensemble du périmètre urbain gommant l'effet de « porte ». La surface urbaine peut s'élargir d'une façon homogène sans discontinuité.

2-2-2-La saturation des cités :

La morphologie du bâti des cités n'était plus adaptée aux concentrations élevées des populations qui y résident et la construction de nouveaux ensembles n'était plus possible pour le nombre d'habitants qui connaissait une croissance, créant avant tout d'un problème d'espace.

Ces fortes concentrations de populations ont également eu des conséquences sur la qualité de vie au centre de la cité. Certes, l'agglomération permettait de réaliser des économies d'échelle, à savoir de réduire le déplacement entre le lieu de résidence et le lieu de travail ainsi que de contribuer à faire interagir plus facilement les différents corps de métiers, donnant à la ville l'image d'un espace à forte mixité, mais était également un lieu de vie intense bruyant, pollué et stressant²⁹. d'où une fuite des populations en direction de la périphérie nouvellement intégrée. La forme du plan d'origine a donc joué un rôle majeur dans la densification : les villes se sont rapidement trouvées saturées en raison de la sinuosité des voies, la vétusté des logements et la difficulté de réaliser de nouveaux aménagements aériens et souterrains. L'élévation n'y a pas été possible.

2-2-3-L'impact de l'industrialisation :

Au 19^{ème} siècle s'amorce le processus d'industrialisation, cette dernière n'a pas eu nécessairement besoin de ville pour se développer néanmoins la présence d'un réseau urbain a favorisé l'accélération du processus d'industrialisation et, inversement, l'industrie accéléra l'urbanisation et a transformé les anciens espaces urbains. Dans un premier temps, les manufactures s'installent à proximité des centres villes et les faubourgs urbains semblaient particulièrement favorables au développement de l'activité industrielle, créant un tissu mixte mêlant industrie et habitat puis, progressivement, les périphéries se spécialisent pour rejeter le plus loin possible les espaces de production, principalement pour des raisons de nuisances, les usines drainent une partie de la population à la recherche d'un travail hors du centre, dédensifiant ainsi le cœur des cités historiques.

Université de Bourgogne.2003.P150, <http://halshs.archives-ouvertes.fr>

²⁹ Idem, P153

2-2-4-La hausse du prix du foncier :

La croissance du prix des terrains est en partie liée à l'explosion démographique de la ville, provoquant alors une hausse de la demande et donc du coût du parcellaire ; l'extension des limites au-delà de cité, ainsi que le réaménagement des espaces urbains entraînent une revalorisation du cœur de la ville, ce qui a pour conséquence une augmentation significative du prix des terrains, ce processus économique provoquait une déconcentration du centre au profit d'une périphérie au foncier moins cher.

2-2-5-Les Transports :

« Jusqu'au 19^e siècle, la croissance surfacique était limitée par les transports. L'essentiel des déplacements se réalisant à pied ou à cheval, on ne pouvait concevoir une agglomération de grande taille sans détruire ce qui faisait son dynamisme ; à savoir la forte concentration d'activités et de populations en un même lieu » (Enault, 2003). Les déplacements intra-urbains se trouvent facilités par le développement des réseaux de transport dont s'équipaient les villes au 19^e siècle ; les périphéries sont alors « plus proches » qu'elles ne l'étaient auparavant ; les faubourgs se renforcent, accélérant la dédensification du centre-ville; le réseau de transports s'étend, améliorant la desserte des périphéries les plus éloignées ; de nouvelles potentialités apparaissent en dehors du périmètre urbain, ce qui contribue à étendre l'aire de croissance des agglomérations et renforce les relations centre-périphérie de la ville, les transports deviennent ainsi la solution à la saturation des centres, par conséquent l'extension surfacique apparaît comme le seul mode de croissance « tolérable » pour les populations, devant la contrainte de l'espace urbain³⁰.

2-3-LES FORMES DE LA CROISSANCE URBAINE (DE LA VILLE COMPACTE À LA VILLE FRAGMENTÉE) :

Le développement accéléré que la ville subit ce dernier siècle a créé de nouvelles formes urbaines, qui tournent autour de plusieurs concepts : suburbanisation, exurbanisation, périurbanisation et rurbanisation ; La multiplicité des expressions souligne la complexité des processus de croissance périphérique des agglomérations qui tente de définir un phénomène nouveau de la croissance urbaine

³⁰ Idem, P153

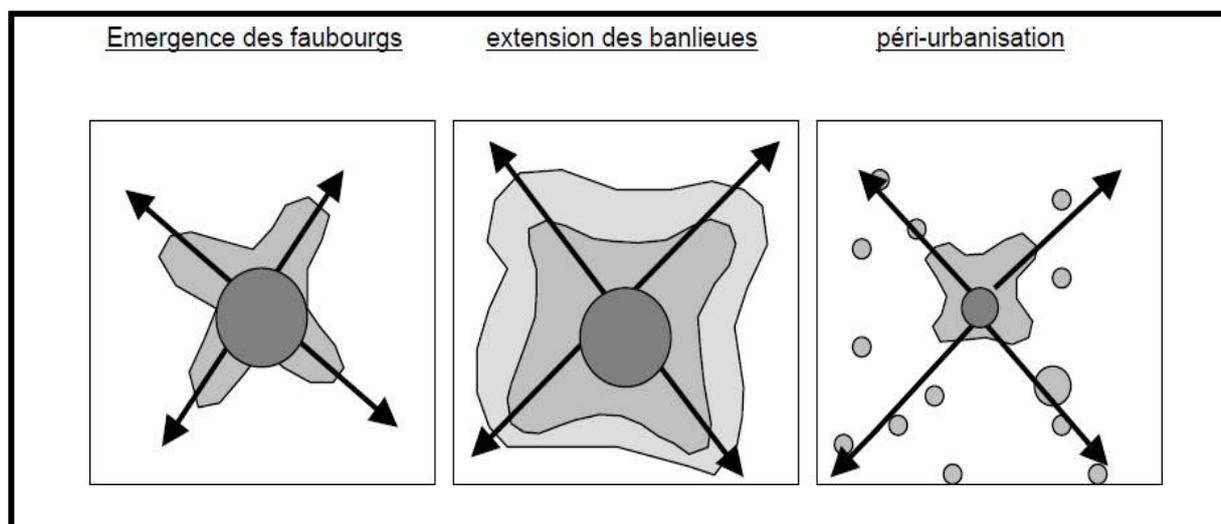


Figure n° 02: Les trois étapes de la croissance urbaine Source : (C. Enault, 2003)

1. Cette forme urbaine peut être qualifiée de radioconcentrique, elle se caractérise par la présence de remparts qui limitent la croissance de la surface urbaine, ensuite l'urbanisation se développe le long des voies d'accès routières au centre-ville et progressivement les faubourgs se rejoignent, pour finalement ne former que seul agglomération.

2. la seconde forme s'oppose à la première par son ampleur accélérant un peu plus la dynamique de croissance des agglomérations et les voies de communications restent fondamentales pour le développement de l'espace bâti autour de la ville, créant ainsi de véritables axes de suburbanisation. Ce phénomène n'est pas nouveau, la suburbanisation qui signifie banlieue, est apparue quand la population a commencé à s'installer en dehors des faubourgs ; de ce fait la ville croît en périphérie, et empiète sur l'espace rural où se développent de nouvelles constructions sans une véritable planification, bien que ce mouvement à longtermes été limité à cause des moyens primitifs de déplacement (Céline Boiteux-Orain et Jean-Marie Huriot)³¹ ; les villes ont connu une nouvelle forme d'extension des banlieues par grands ensembles, lotissements pavillonnaires et zones industrielles, parallèlement, sont venus s'adjoindre des hypermarchés avec leurs zones d'activités. Tous ces espaces ont alors contribué à une extension urbaine en tache huile où les trous laissés par la « banlieurisation » de la phase précédente ont été progressivement comblés.

3. la troisième forme est apparue suite à un mode de croissance dispersé, Alors que l'agglomération tend à stagner ou à croître faiblement, les campagnes les plus proches voient s'étendre leur surface bâtie, c'est ainsi que la Ville et la campagne ne font plus qu'un. sur cette forme trois couronnes peuvent alors être définies mettant en évidence un gradient périurbain centre-périphérie (fig2).

³¹ Céline Boiteux-Orain et Jean-Marie Huriot. *MODELISER LA SUBURBANISATION Succès et limites de la microéconomie urbaine* 2002. Université de Bourgogne. P1. In http://leg.u-bourgogne.fr/documents-de-travail/e2001-02.pdf?origin=publication_detail

De nos jours les villes ont connu une importante croissance due à la fois à la suburbanisation et à la périurbanisation. Si la première a permis à l'agglomération de s'étendre d'une manière continue, la seconde a eu tendance à accroître les populations d'espaces plus lointains et plus fragmentées ; pour **Jean STEINBERG**, il s'agit d'un étalement de plus en plus marqué des agglomérations urbaines, non pas tant sous la forme d'une " tache d'huile " continue, mais plutôt d'une " peau de léopard " dans laquelle les organismes de type urbain se disséminent dans un milieu rural plus ou moins préservé³².

Le terme de périurbanisation a petit à petit remplacé celui de « rurbanisation » qui résulte du déploiement et de la dissémination des villes dans l'espace (G. Bauer et J.M Roux 1976)³³. les facteurs de cette double déconcentration sont bien identifiés : les transports, le foncier ou la croissance de la population en sont responsables.

Depuis les années trente, dans les pays développés, de nouvelles implantations se sont réalisées selon des programmes de grande envergure : nouveaux quartiers, nouvelles villes satellites ou certaines villes nouvelles, ont été conçues comme l'un des moyens de maîtriser la croissance des grandes agglomérations. Elles constituent ainsi un élément important de la politique d'urbanisme et d'aménagement du territoire.

Ces villes se proposent d'offrir un cadre et un mode de vie qui satisfasse les besoins de l'homme en tentant de le réconcilier avec son environnement urbain, elles cherchent à répondre aux aspirations de la civilisation contemporaine qui vise à un meilleur équilibre entre le travail, la vie de famille, les loisirs et a des contacts plus faciles avec le milieu nature

2-3-1-les approches contemporaines : de la ville monocentrique à la ville polycentrique :

La croissance urbaine s'accompagne d'importantes modifications de la forme urbaine. En fonction de contraintes physiques et environnementales, choix politiques, facteurs socioéconomiques, et de considérations culturelles et historiques. Cette modification engendre des modèles ou des formes infinies de croissance spatiale des villes³⁴. Ces formes diverses et spécifiques reflètent la diversité des espaces, leur identité et leur spécificité

³² La Périurbanisation en France Jean STEINBERG1992 (<http://fcsh.unl.pt/geoinova/revistas/files/n7-4.pdf>)

³³ VINCENT HERVOUËT. *La Sémantique Périurbaine : Ou Comment Se Repérer Dans Un Dédale De Mots Et D'expressions*. - UNIVERSITÉ DE NANTES.2001.P121
In http://eso.cnrs.fr/TELECHARGEMENTS/revue/ESO_15/VHervouet.pdf

³⁴ Rahim Aguejda, *Étalement urbain et évaluation de son impact sur la biodiversité, de la reconstitution des trajectoires à la modélisation prospective. Application à une agglomération de taille moyenne : Rennes Métropole*. 2011. P58 in <http://halshs.archives-ouvertes.fr>.

Aguejdad distingue deux typologies existantes, La première est une typologie assez simple qui, se fondant sur la morphologie, distingue les villes monocentriques, et les villes polycentriques. La forme la plus simple du modèle mono centrique envisage la ville comme un territoire radioconcentrique entourant un centre fort et unique dans lequel sont regroupés tous les emplois. La ville mono centrique est polyfonctionnelle, les activités à haut niveau de spécialisation sont concentrées dans le centre et son extension géographique conduit le plus souvent à la forme polycentrique.

La ville polycentrique est ainsi composée d'un centre principal dont l'attractivité diminue au profit des centres secondaires. Le centre historique garde toutefois une influence forte et une aire d'attraction large pour des activités ou services rares ou de luxe. Mais de nouveaux espaces se développent et se diversifient. Dans ces ensembles, les formes urbaines et celles des réseaux de transport ont conservé les trames historiques antérieures. On distingue un polycentrisme monofonctionnel ou polyfonctionnel³⁵

Une seconde typologie des schémas d'organisation spatiale de ces espaces distingue cinq modèles de base plus ou moins combinés qui caractérisent la plupart des schémas directeurs des grandes agglomérations (**Allain, 2004**). En effet, les villes ont dû s'adapter dans leur croissance à un certain nombre de contraintes de nature différente (**Mangin, 2004**)³⁶. Ce forçage, pouvant aboutir à telle ou telle forme de développement, correspond à

sa choix politiques en matière d'aménagement et de planification, au réseau routier existant, à l'histoire de la ville et sa vocation mais aussi à des situations géographiques particulières, voire à de fortes contraintes de site (relief, littoral, rivage, vallée, fleuve, forêt classée...) d'où plusieurs modes de croissance : la ville radio-centrique simple, les modèles radio-centriques complexes, les modèles de croissances linéaires.

Cette typologie permet de différencier six modèles de croissance (**Figure N°03**): la ville fidèle à sa configuration traditionnelle, la ville à croissance périurbaine, la ville éclatée, la ville compacte, la ville à aménagement linéaire ou à couloirs, et la ville à croissance suburbaine (**Vanderschuren et Galaria, 2003**). Une description de ces modèles selon **R.Aguejdad** sera illustrée comme suivant :

³⁵ Idem, P58.

³⁶ Idem, P59.

- **La ville compacte « compact city »** : La ville compacte ou ville « dense » caractérisée par la densification à l'intérieur de ses limites, Le surcroît de population est absorbé par les banlieues existantes, et l'accessibilité est assurée par les transports publics qui se trouvent privilégiés. Ce modèle est considéré en générale comme tout à fait viable, où les transports publics est mieux adapté. Amsterdam est un exemple, avec une densité supérieure à 55 habitants par hectare et la distance moyenne entre le foyer et le lieu de travail y est de 7 km³⁷.
- **La ville éclatée « ultra city »** : Le développement de nœuds éloignés du centre-ville caractérise ce modèle. Ces centres sont conçus comme des cités satellites. De plus, les nouvelles extensions seront réalisées plus loin, en laissant des assiettes vacantes à l'intérieure de la ville (saute-mouton), et cela, se fait au détriment des espaces naturels. Par conséquent, cette ville basée sur la dépendance automobile et les distances parcourues sont de plus en plus grandes. Ce modèle n'est donc pas considéré comme une solution durable. Stockholm est l'exemple le plus connu de « ville éclatée

». La densité globale est très élevée, environ 55 habitants par hectare. La distance moyenne entre le foyer et le lieu de travail est de 11 Km³⁸.

- **La ville fidèle à sa configuration traditionnelle (« business-as-usual city »)** :

Cette ville se développe en continuité par la densification des espaces encore vacants. La voiture particulière étant le principal moyen de transport. La ville de Los Angeles est l'exemple type de la ville motorisée fidèle à sa configuration traditionnelle : « on y compte environ 700 automobiles pour 1 000 habitants, la densité n'y dépasse pas une vingtaine d'habitants par hectare et les transports publics n'y sont quasiment pas utilisés. La distance moyenne entre le foyer et le lieu de travail est de 15 km. Ce type de croissance n'est donc pas considéré comme très viable à long terme³⁹».

- **La ville à croissance périurbaine « edge city »** :

Ce modèle d'agglomérations se caractérise par la dynamique de croissance démographique et économique dans les zones périurbaines. Ces nœuds, bien desservis par un réseau routier performant, favorisent la proximité en offrant des services plus proches, et diminuent les distances parcourues. Par conséquent, la viabilité de ce type de villes est considérée supérieure à celle du modèle précédent.

³⁷ Rahim Aguejda, *Étalement urbain et évaluation de son impact sur la biodiversité, de la reconstitution des trajectoires à la modélisation prospective. Application à une agglomération de taille moyenne : Rennes Métropole. 2011. P62* in <http://halshs.archives-ouvertes.fr>.

³⁸ Idem, P62

³⁹ Idem, P62

Cependant, l'éparpillement des nœuds limite la mise en place des transports publics. La plupart des agglomérations de ce type se trouvent aux États-Unis. Denver et Boston sont des exemples de ce modèle : la densité globale y est de 20 habitants par hectare, et la distance moyenne entre le foyer et le lieu de travail est d'environ 11 km⁴⁰.

- **La ville linéaire « corridor city »** : La ville linéaire ou à couloirs se développe à partir des quartiers d'affaires en prolongeant les radiales existantes. Cette forme d'extension permet d'éviter les inconvénients de la croissance périurbaine. Ce modèle est considéré comme viable. La ville de Vienne est un exemple. Sa densité est supérieure à 75 habitants par hectare et la distance moyenne entre le foyer et le lieu de travail est de 6 km. L'usage des transports publics y apparaît bien développé⁴¹.
- **La ville à croissance suburbaine « fringe city »** : La ville à croissance suburbaine se caractérise par un développement concentré dans ses banlieues, les densités y sont faibles. L'usage des transports publics reste limité et la ville repose entièrement sur l'utilisation de l'automobile. Ce modèle n'est pas jugé viable en raison des distances importantes qu'il faut y parcourir pour rejoindre les pôles d'activité économique.

Sydney est l'une des agglomérations les plus complexes et les plus dynamiques de cette catégorie. La densité y est d'environ 17 habitants par hectare⁴².

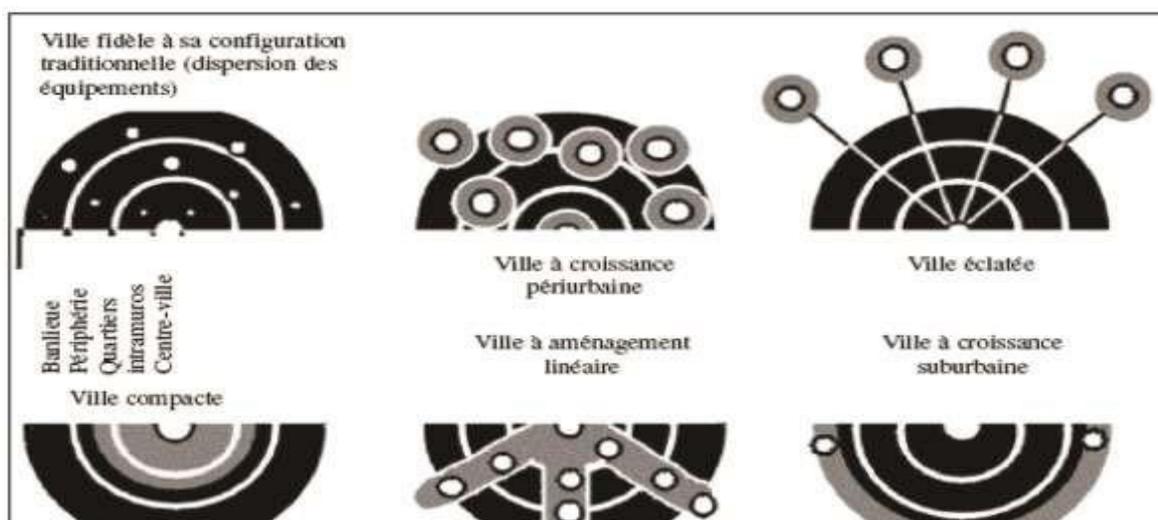


Figure n° 03: Principaux modèles de croissance urbaine dans le monde (source vanderchren et galateria, 2003)⁴³

⁴⁰ Idem, P62

⁴¹ Idem, P62

⁴² Idem, P62

⁴³ Idem, P61.

3- TENDANCE DE LA CROISSANCE URBAINE EN ALGÉRIE

La forte croissance démographique qui a marqué les deux premières décennies de l'Algérie indépendante s'est accompagnée d'un exode rural et de flux migratoires importants; ils ont entraîné un accroissement considérable de la population urbaine et une densification du système urbain algérien. Cette croissance urbaine rapide et orienter vers les petites et les moyennes agglomérations dans la partie Nord du pays et d'une façon brutale et mal contrôlé. D'après les estimations établies par les services statistiques de l'administration coloniale le taux d'urbanisation qui était de l'ordre de 13,9 % en 1886 est passé à 21,99% en 1936 pour atteindre 25.05% en 1954. La population urbaine en Algérie a été multipliée par 4 en 68 ans en passant durant cette période de 523000 à 2158000 habitants. De 1954 à 2008, soit en l'espace de 54 ans, celle-ci s'est multipliée par près de 10,4 pour atteindre 22471000 habitants et représenter presque les deux tiers de la population totale⁴⁴.

Années	Population en milliers de personnes			Variation pop urbaine	% Pop. urbaine
	Urbaine	Rurale	Totale		
1886	523	3229	3752	-	13,95
1906	783	3938	4721	260	16,59
1926	1100	4344	5444	317	20,21
1931	1248	4654	5902	148	21,14
1936	1432	5078	6510	184	21,99
1948	1838	5949	7787	406	23,61
1954	2158	6457	8615	320	25,05
1966	3778	8244	12022	1620	31,43
1977	6687	10261	16948	2909	39,45
1987	11420	11631	23051	4733	49,54
1998	16964	12149	29113	5544	58,27
2008	22471	11609	34080	5507	65,94

Tableau n° 01 : Évolution de la population urbaine et rurale (1886 – 2008)⁴⁵

⁴⁴ Armature urbain 2008 Collections Statistiques N° 163/2011 Série S : Statistiques Sociales. L'Office National des Statistiques septembre 2011.P81.

⁴⁵ Idem, P81.

La période (1954-1962) qui s'est caractérisée par la désertion des campagnes, durant la guerre de libération nationale, due à la politique de regroupement et à la création de zones interdites par l'administration coloniale. La seconde phase, de 1962-1966, s'est caractérisée par une ruée extraordinaire de ruraux à la reconquête et la réappropriation des villes dont le parc immobilier a été libéré suite au départ des européens à l'indépendance du pays. La population urbaine a été multipliée par 5 entre 1954 et 1966 en passant de 320 000 à 1 620 000 habitants⁴⁶.

La décennie (1966-1977) fût marquée par une politique de développement axée essentiellement sur l'industrialisation et la politique de la révolution agraire dont l'objectif premier était de stopper l'hémorragie démographique que connaissait l'espace rural. Cette période a vu la population citadine de l'Algérie passer de 3,8 Millions en 1966 à 6,7 Millions en 1977, soit un accroissement global de 77% correspondant à un accroissement annuel moyen de 5,3% dépassant de loin celui de la population totale qui était de 3,2%⁴⁷.

La période (1977-1987) a connu une poursuite de la croissance de la population urbaine, moins importante qu'auparavant (accroissement global égal à 71%), mais assez significative dans la mesure où la croissance urbaine est restée très élevée par rapport à la croissance globale de la population en Algérie. Cette période a connu un léger fléchissement du croît naturel qui est passé à 3,1%, alors que le taux d'accroissement annuel urbain a augmenté légèrement en passant à 5,5%⁴⁸. Suite à l'exode rural massif, les villes atteignent un seuil de saturation qui provoquent le développement d'un habitat informel important sous des formes diverses (bidon villes et habitat illégal en matériaux élaborés) sur des sites non planifiées. Ce type d'habitat représente dans les grandes villes jusqu'en 2000, 20% à 50% du parc logement⁴⁹. Ainsi parallèlement, cette période correspond au lancement des plans quadriennaux de développement où l'état engage des programmes importants de logements et d'équipements sur des zones urbaines nouvelles et faciles à occuper. Ce sont les ZHUN, constituées de logements collectifs standard de type H.L.M, économiques et de typologie standard. Ces programmes participent à un étalement important des villes sur les espaces périphériques ou sur des zones souvent éloignées des villes.

⁴⁶ Armature urbain 2008 Collections Statistiques N° 163/2011 Série S : Statistiques Sociales. L'Office National des Statistiques septembre 2011.P81P83

⁴⁷ Idem, P83

⁴⁸ Idem, P84.

⁴⁹ Hafiane Abderrahim, "*Les projets d'urbanisme récents en Algérie*", 43rd ISOCARP Congress 2007.P2P5.in <http://www.isocarp.net>

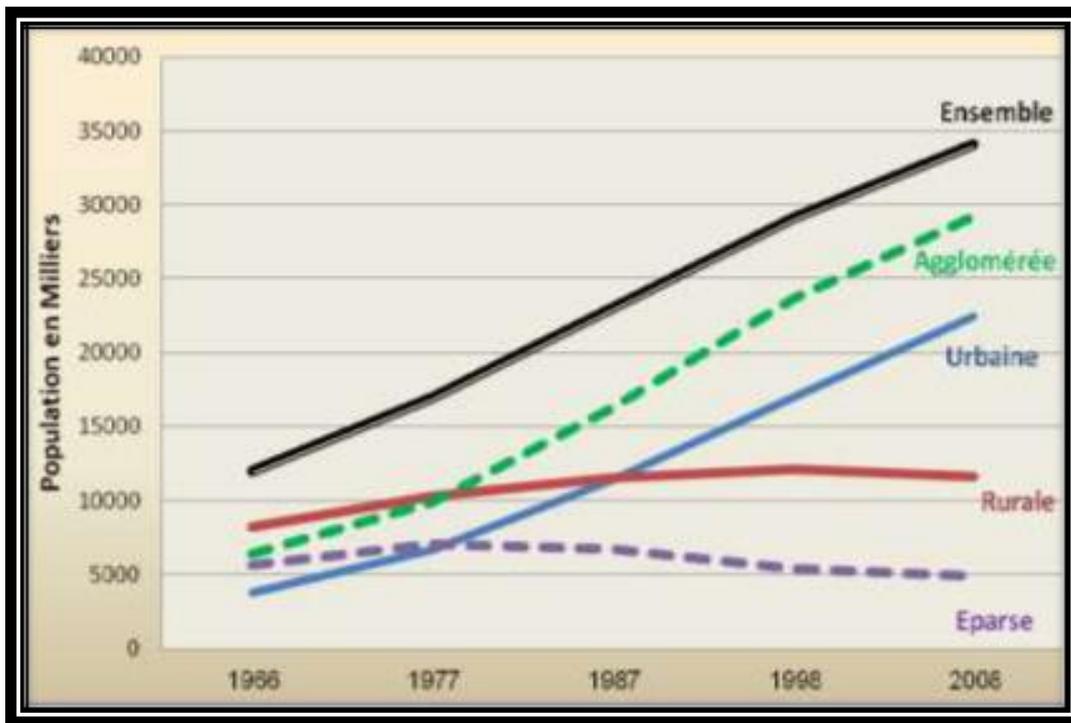
Durant la période (1987-1998), le taux de croissance annuel moyen a connu une baisse certaine en passant de 3,1% en 1987 à 2,1% en 1998. La même tendance a été enregistrée par le taux de croissance moyen de la population urbaine qui passe à 3,6% par an. Par contre le taux d'urbanisation continue sa montée et dépasse les 58%⁵⁰. Cette phase s'accompagne d'une crise économique et ralentissement de développement Suite aux chutes des prix du pétrole, essentielle ressource économique du pays, par conséquent il y a redéfinition de toute la stratégie socioéconomique et une réévaluation de l'action publique sur l'espace urbain à travers le désengagement de l'état de plusieurs projets planifiés, la libération du marché foncier; la mise en place de nouveaux instruments d'urbanisme, la régularisation de l'habitat illégal situé à la périphérie des villes qui s'étalait et évoluait anarchiquement en s'accaparant parfois les terres les plus fertiles autour de la ville.

La dernière décennie (1998-2008) a vu les mêmes tendances de la décennie antérieure se poursuivre. En effet, la part de la population urbaine continue son ascension et avoisine les 66% alors que simultanément le taux d'accroissement de la population urbaine descend à 2,9% mais demeure supérieur au croît naturel qui continue sa baisse (1,6%). Pour la première fois nous enregistrons un taux négatif d'accroissement annuel moyen de la population rurale⁵¹.

C'était une décennie de redressement économique et de reprise de l'action publique sur la ville, la phase du début d'une embellie financière grâce au redressement des prix du pétrole, permettent le lancement d'opérations publiques d'amélioration urbaine, de lancement de projets d'habitat et d'équipements et l'encouragement de l'investissement privé dans l'immobilier à travers le foncier public. L'état avait lancé d'importantes opérations nationales de révisions de PDAU, ces derniers en dégagés de vastes assiettes foncières, souvent exagérées affectées à l'urbanisation consommant d'importantes surfaces, qui pour la majorité classées terres à haute potentialités agricoles.

⁵⁰ Armature urbaine 2008 Collections Statistiques N° 163/2011 Série S : Statistiques Sociales. L'Office National des Statistiques septembre 2011. P81P83.

⁵¹ Idem, P83.



Graphe n° 01 : L'évolution de la population par dispersion en Algérie (1966 – 2008)⁵²

En dépit de leur saturation aussi bien au niveau du marché du travail qu'au niveau des assiettes foncières et du logement, les grandes villes et particulièrement les grandes métropoles continuent à attirer beaucoup de monde tout en enregistrant des taux de croissance en baisse d'une décennie à l'autre.

Par contre, leurs espaces périphériques qui sont en général le lieu de report de leur croissance urbaine connaissent des taux de croissance de plus en plus forts. Pour Alger ce sont les agglomérations de Birtouta, Hraoua, les Dunes, Douera, Baba Hassan et Kheraicia. Pour Constantine ce sont les agglomérations d'Ali Mendjeli, Elkhroub, Zouaghi, Ibn Badis, Hamma Bouziane et Ain Smara. Pour Oran ce sont les agglomérations d'Ain Beida, Ain Turk, Sidi Chami et Ennedjma. Par ailleurs parmi les Chefs-lieux de wilaya ayant enregistré les taux les plus élevés figurent aussi bien des villes des hauts plateaux et du Sud (Illizi, Naama, Tindouf, Djelfa, Adrar, El-Bayadh et Laghouat) que des villes du Nord telles que Blida, Tipaza, Ain-Defla, Tizi-Ouzou et El-Tarf)⁵³.

⁵² Idem, P83.

⁵³ Idem, P94.

En fait si l'urbanisation coloniale avait concerné avant tout la frange tellienne, l'urbanisation actuelle a gagné à l'identique pratiquement tout le pays. Le rapport du CNES (1998) confirme que : « De nombreuses villes ont vu ainsi leur superficie se multiplier par 5 en moins de 30 ans. Cette rupture avec les centres anciens a été accentuée par une architecture répétitive monotone mettant en évidence l'existence de deux formes urbaines qui coexistent non complémentaires, celle des anciens tissus et celle des nouvelles urbanisations.». Cette croissance se développe et s'amplifie au détriment du potentiel agricole périurbain d'où l'ensemble des terres consommées par l'urbanisation depuis l'indépendance s'élèverait, d'après le ministère de l'agriculture, à 80.000 hectares, dont 10.000 de terres irrigués. (**Côte, 1993**)⁵⁴.

La croissance urbaine en Algérie, plutôt spatiale, n'a pas été porteuse de projets urbains orientés vers des objectifs de développement mais a d'avantage généré des dysfonctionnements importants au sein des villes.

En somme, et selon le **CNES** (1998), la ville algérienne qui « représente en quelque sorte la projection des contrastes et des conflits de la société d'aujourd'hui » se distingue par : un espace urbain global désarticulé formant une mosaïque socio-spatiale presque sans unité; la ville actuelle apparaît comme éclatée⁵⁵.

⁵⁴ DECHAICHA Assoule, L'étalement urbain et les contraintes physiques et naturelles Cas d'étude : La ville de Bou Saâda, mémoire de magistère 2011.P36.

⁵⁵ Idem, P37.

Conclusion :

À partir des années 50, majorité de la population mondiale vit dans des villes et non plus dans les campagnes, zones urbaines connaissent, partout dans le monde, une forte expansion, Ce phénomène s'explique à la fois par une croissance démographique élevée et un exode rural qui s'est accéléré au cours des dernières années conduisant à Une importante croissance spatiale due à la fois à aux phénomènes de la suburbanisation et celui de la périurbanisation. Si le premier a permis à l'agglomération de s'étendre d'une manière continue, le second a eu tendance à accroître les populations d'espaces plus lointains et surtout plus fragmentées. Les facteurs de cette double déconcentration sont bien identifiés : les transports, le foncier ou la croissance de la population en sont responsables.

De son côté, l'Algérie, dans son développement urbain, était marquée par ce phénomène, particulièrement depuis les années 70. Faisant naître des métropoles et émergé des réseaux dynamiques de moyennes et petites villes bouleversant l'armature urbaine de notre pays. Cette croissance urbaine soutenue par un processus galopant d'urbanisation engendre un étalement spatial des villes avec des multiplications de surfaces, provoquant plusieurs transformations et changements sur la structure urbaine.

En effet l'ampleur et la vitesse prises par l'urbanisation de nos territoires au cours des dernières décennies ne sont pas comparables avec la croissance historique ancienne des villes.

Elles permettent, selon nous, de distinguer la croissance urbaine de l'étalement urbain. Sur la base de fondements similaires tels que croissance démographique et augmentation des richesses, d'autres facteurs ont entraîné une consommation non parcimonieuse d'espaces qui ont construit l'étalement urbain

CHAPITRE II

LA STRUCTURE URBAINE.

Introduction :

Au cours des trois dernières décennies, les villes ont connu des changements à grande échelle en termes de migration de population vers et depuis la ville et le changement de la structure sociale et des modes de vie dominants pour répondre aux besoins des nouvelles générations, et avec le reflet de ces changements sociaux sur la façon dont ces résidents utilisent la terre, les usages fonctionnels changent, leurs emplacements et l'attribut d'accès à celui-ci apparaissent. De nouveaux emplois et la disparition d'autres emplois dont les nouveaux résidents n'ont plus besoin, entraînant au fil du temps d'énormes changements dans la structure sociale et fonctionnelle de la ville. Ces changements n'ont pas toujours favorisé le développement de la structure urbaine, mais certains d'entre eux ont provoqué une grave récession dans certaines villes, apportant ainsi des changements à la ville, en particulier Sur les villes au centre historique sans étude approfondie et exhaustive, elle risque de perdre sa fonction, et d'en faire un lieu de rencontre et de vie impropre à la vie, ce qui conduira progressivement à l'extinction de sa véritable identité.

1-Structure urbaine :

Avant de définir la structure urbaine, il est nécessaire de définir le concept de structure en général du point de vue d'un groupe de spécialistes et de chercheurs, car c'est une loi qui régit la formation des agrégats totaux d'une part, et le caractère raisonnable de ces groupes d'autre part, et plus spécifiquement La structure n'est pas seulement l'image d'une chose, sa structure, son unité physique ou la conception globale qui lie son unité, mais c'est aussi la loi qui explique la forme et le caractère raisonnable de la chose⁵⁶.

La structure est la lignée et les relations qui distinguent chacun à un endroit et à un moment spécifiques, et si on change cela affecte le reste des relations⁵⁷, et ces relations peuvent être divisées en deux types, les relations externes internes d'une part et les relations quantitatives qualitatives d'autre part, alors que certains n'ont vu aucun ajout L'expression «proportions» définit la structure, car ce n'est rien de plus qu'une sorte de relation⁵⁸.

Par conséquent, la forme simplifiée qui illustre le concept général de la structure est: «les relations qui caractérisent« un lieu et un temps spécifiques », et ce concept comprend de multiples aspects: la structure sociale - la structure économique - la structure urbaine⁵⁹.

1-1 - Le concept de structure urbaine.

a Ce que nous appelons «la structure urbaine est une entité vivante qui peut grandir ou reculer. Sa croissance en se rétractant est liée à la cohérence et à la similitude de tous ses éléments physiques et vivants à la fois»⁶⁰. Le labyrinthe urbain a plusieurs niveaux à l'intérieur desquels il peut être connu. Il indique l'organisation des composantes de l'espace urbain, qui est la relation entre toutes ces composantes urbaines en plus de leur capacité à s'adapter aux développements potentiels, donc si elles sont contraires au concept de planification rigide car, de par leur nature, elles sont sujettes à des transformations ultérieures⁶¹.

⁵⁶ Al-Sawwat Ali bin Muhammad Le changement dans la démographie des centres-villes traditionnels: ses causes et ses implications pour leur valeur historique et patrimoniale - Municipalité de Dammam City, Royaume d'Arabie saoudite

⁵⁷ Mostafa Essam Ahmed, 1995, «La dynamique du changement urbain dans les zones résidentielles de la ville égyptienne, des villes et des capitales du gouvernorat dans la seconde moitié du XXe siècle» Thèse de doctorat - Collège de planification régionale et urbaine - Université du Caire

⁵⁸ Sidawi Hayan Jawad, 2004 AD Série «Modern Urban Studies - Urban Planning» 1- Première édition Dar Gabes for Printing, Publishing and Distribution, Beyrouth

⁵⁹ Gerges Antoine, 2005 AD «Changement urbain Dans les centres urbains arabes de taille moyenne d'origine historique - une étude comparative: Alep - Sana'a - Tunisie «Thèse de doctorat - Collège d'urbanisme régional et urbain - Département d'urbanisme - Université du Caire - (Supervisé par: Dr. Abdel Mohsen Abdel Moneim Barada - Dr. Essam Ahmed)

⁶⁰ Sidawi Hayan Jawad, 2004 CE «Modern Urban Studies - Alsun Al Madina Série 3- Première édition, Dar Gabes Printing, Publishing and Distribution, Beirut IT

⁶¹ Sidawi Hayan Jawad, 2004 AD «Modern Urban Studies - Urban Formalism - From the Neighbour to the Massive Collective Buildings» Série 2- Première édition, Dar Qais for Printing, Publishing and Distribution,

La structure urbaine ne fait référence à aucun type particulier d'urbanisme. Elle s'applique au centre-ville comme à la banlieue et à tout ce qui se trouve entre les deux. C'est un terme qui s'applique à chacune des villes, villages et villages⁶².

La structure urbaine est donc le cadre cohérent qui intègre les composantes de l'espace urbain et détermine ses usages, elle s'applique aussi bien au quartier qu'à la ville et à son centre, à la ville et au village⁶³.

2 - Caractéristiques de la structure urbaine

2-1- Dynamique de la structure urbaine : L'une des caractéristiques de la ville est qu'elle embrasse plusieurs générations à la fois, et chacune d'elles a sa propre mémoire ainsi que sa propre vision du développement de la ville, leur ville.

Cette diversité générationnelle est la condition fondamentale du développement permanent de la ville, car elle garantit à la fois l'esprit d'initiative et d'innovation, la structure urbaine doit donc permettre à chaque génération de vivre à son rythme.

Par conséquent, le lieu "a une importance secondaire, et ce qui importe réellement, c'est la capacité de tout lieu urbain à suivre le rythme du temps et du développement, car tout bâtiment ou quartier peut disparaître ou changer sa fonction d'origine, mais ce qui garantit la durabilité de la ville, c'est le dynamisme de sa structure urbaine et sociale à l'époque. De même, la structure urbaine doit donc s'adapter au mouvement urbain étroitement lié au développement de la structure sociale⁶⁴.

2-2-La diversité du rythme chronologique de la structure urbaine :

Les éléments de la structure urbaine se caractérisent par la diversité de son rythme temporel. Dans le quartier, le réseau routier, l'immobilier et les bâtiments semblent appartenir à un système unifié, mais si l'on travaille, même théoriquement, à séparer ces éléments les uns des autres, on voit qu'il y a une différence dans leurs caractéristiques temporelles.

Le réseau routier est le plus résistant au temps, de sorte qu'il est très difficile, voire impossible, de le changer ou de le transformer même lorsqu'il devient inadapté à la réalité urbaine, alors qu'il est possible de re-diviser et de répartir les propriétés en cas de besoin, et il est également possible de transférer les fonctions principales des bâtiments, mais ils peuvent même être remplacés. D'autres bâtiments.

Beyrouth

⁶² "Creating the Urban Structure-03", August 2013, Urban Design Compendium 1, , Llewelyn Davies Yeang, English Partnerships

⁶³ "Creating the Urban Structure-03", August 2013, Urban Design Compendium 1, , Llewelyn Davies Yeang, English Partnerships

⁶⁴ Sidawi Hayan Jawad, 2004 CE «Modern Urban Studies - Alsun Al Madina Série 3- Première édition, Dar Gabes Printing, Publishing and Distribution, Beirut IT

Les composantes physiques urbaines de la ville ont une vie temporelle différente et variée, et ce qui détermine les phases temporelles de telle ou telle composante, ce sont les conditions de leur âge simultanée, et en même temps, leur contenu symbolique, fonctionnel ou économique⁶⁵.

Il doit rester une relation intime entre les différentes époques urbaines malgré leur diversité et leurs différences, et nous regardons le concept de temps et le traitons comme s'il s'agissait d'une série cohérente de travail urbain qui part du passé vers le futur et passe par le présent, et non comme plusieurs sacs temporels indépendants⁶⁶.

2-3 - Niveaux de la structure urbaine :

Les niveaux de la structure urbaine varient en fonction de la superficie et de la taille du territoire dans lequel elle est connue, en plus des différents niveaux de celle-ci dans ses différentes spécialités.

La structure urbaine de l'emploi résidentiel est échelonnée en niveaux à partir de:

1. Le niveau du logement familial.
2. Le niveau du groupe de logement (3 à 12 familles réunies autour d'un centre d'hébergement partagé).
3. Le niveau du logement (plus de 1 200 familles, réunies autour d'écoles primaires, de parcs et de centres commerciaux).
4. Le niveau du quartier résidentiel (10 000 familles, rassemblées autour des écoles secondaires, des parcs, des centres religieux et des centres commerciaux), **Figure (4)**
5. Le niveau du quartier résidentiel (regroupé autour de la zone commerciale, que ce soit le public et le privé).
6. Au niveau de la ville dans son ensemble (regroupé autour de grands parcs et de grands centres industriels et commerciaux)⁶⁷.

⁶⁵ Sidawi Hayan Jawad, 2004 CE «Modern Urban Studies - Alsun Al Madina Série 3- Première édition, Dar Gabes Printing, Publishing and Distribution, Beirut IT

⁶⁶ Sidawi Hayan Jawad, 2004 CE «Modern Urban Studies - Alsun Al Madina Série 3- Première édition, Dar Gabes Printing, Publishing and Distribution, Beirut IT

⁶⁷ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" - Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

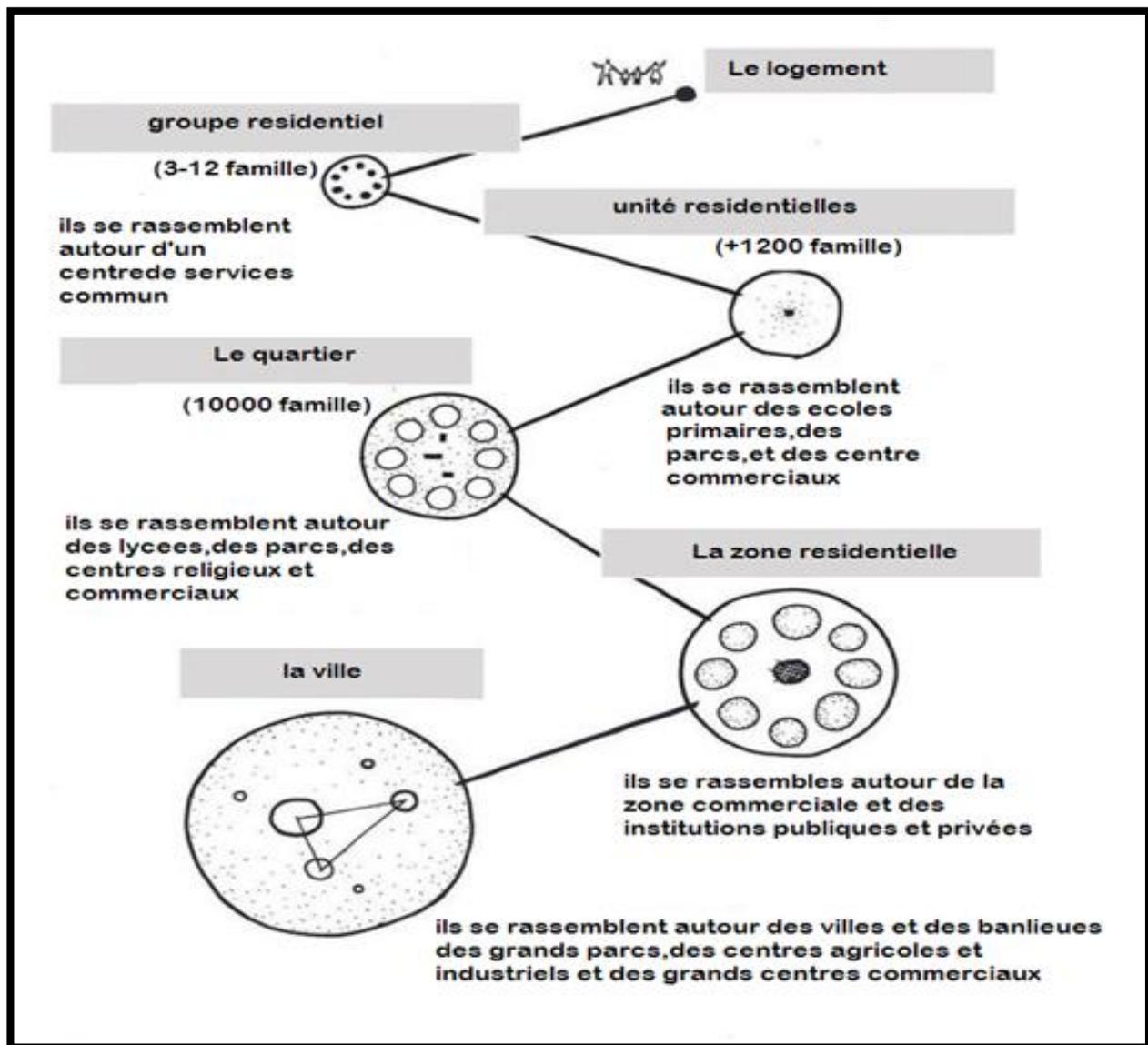


Figure 4 : Niveaux de structure urbaine résidentielle⁶⁸.

En général, la structure urbaine est classée en trois niveaux principaux:

1. La structure urbaine au niveau de l'unité de base .
2. La structure urbaine au niveau du quartier
3. La structure urbaine au niveau de la ville.

Les composantes de la structure urbaine diffèrent selon le niveau auquel elles se situent et les aspects de leur évolution diffèrent également.

⁶⁸ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

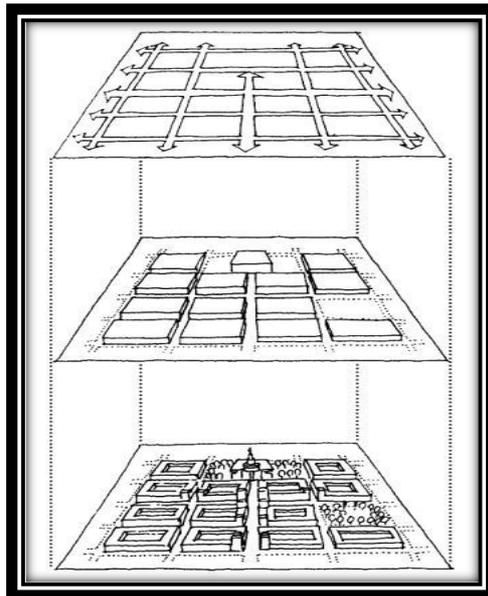
2-3-1- La structure physique de l'unité de base :

L'unité de base est définie comme un élément, une unité ou une cellule dans un quartier ou une ville, et elle diffère par sa forme et sa taille selon le système urbain qui lui est appliqué et la composition des rues, des directions privilégiées et du terrain Plus tard⁶⁹. Composantes de la structure physique de l'unité de base:

La structure urbaine de l'unité de base se compose généralement des x-blocs et des espaces de mouvement internes en son sein, en plus des relations interconnectées entre ces deux éléments physiques. Cela donne à la région son propre caractère⁷⁰.

2-3-2- La structure urbaine du quartier :

Le quartier est le début d'une organisation locale au sein de l'environnement urbain et a une échelle quelque peu limitée, situé entre l'échelle des grandes places et des grands boulevards d'une part et entre l'habitat et la planification familiale d'autre part⁷¹, et le terme de structure urbaine Le quartier indique le modèle d'étude de la planification et définissant le système de blocs, de rues, de bâtiments, d'espaces ouverts et d'espaces naturels qui composent l'espace urbain, qui est la relation de liaison entre tous ces éléments urbains, et c'est la particularité qui les relie pour former le lieu. [51]



- **Figure 5** : Composants de la structure Urbaine de quartier⁷²

⁶⁹ "Creating the Urban Structure-03", August 2013, Urban Design Compendium 1, , Llewelyn Davies Yeang, English Partnerships

⁷⁰ BOZKURT Uğur, 2004 , "The Morphological Characteristics of the Block Structure in Central Areas", A Dissertation submitted for the degree of Master of Urban Design, Izmir Institute of Technology Izmir, Turkey

⁷¹ Sidawi Hayan Jawad, 2004 AD «Modern Urban Studies - Urban Formalism - From the Neighbour to the Massive Collective Buildings» Série 2- Première édition, Dar Qais for Printing, Publishing and Distribution, Beyrouth

⁷² "Creating the Urban Structure-03", August 2013, Urban Design Compendium 1, , Llewelyn Davies Yeang, English Partnerships

3-Les composantes de la structure urbaine du quartier:

La structure urbaine du quartier comprend un ensemble de relations multiples et variées entre ses composantes physiques.

Ces éléments physiques diffèrent d'un quartier à l'autre et d'une ville à l'autre en fonction des différents systèmes urbains qui leur sont appliqués et sont limités en répondant aux exigences de trois composantes:

1 Exigences du réseau Routes:

et ses composantes (trame de rue, voies piétonnes, infrastructure, transport et son double rôle dans la communication et la distribution.

2 Exigences de la division immobilière :

et de ses composantes (forme et taille de la propriété - blocs d'eau - modèle de division - modèle d'occupation des sols) où les initiatives privées et publiques apparaissent simultanément et les réglementations urbaines appliquées.

3. Exigences relatives aux espaces urbains ouverts :

et à leurs composantes (places - parcs publics et privés - lieux de jeu et de divertissement - terrains vacants et déserts - espaces de stationnement qui résultent du chevauchement des deux logiques précédentes.⁷³

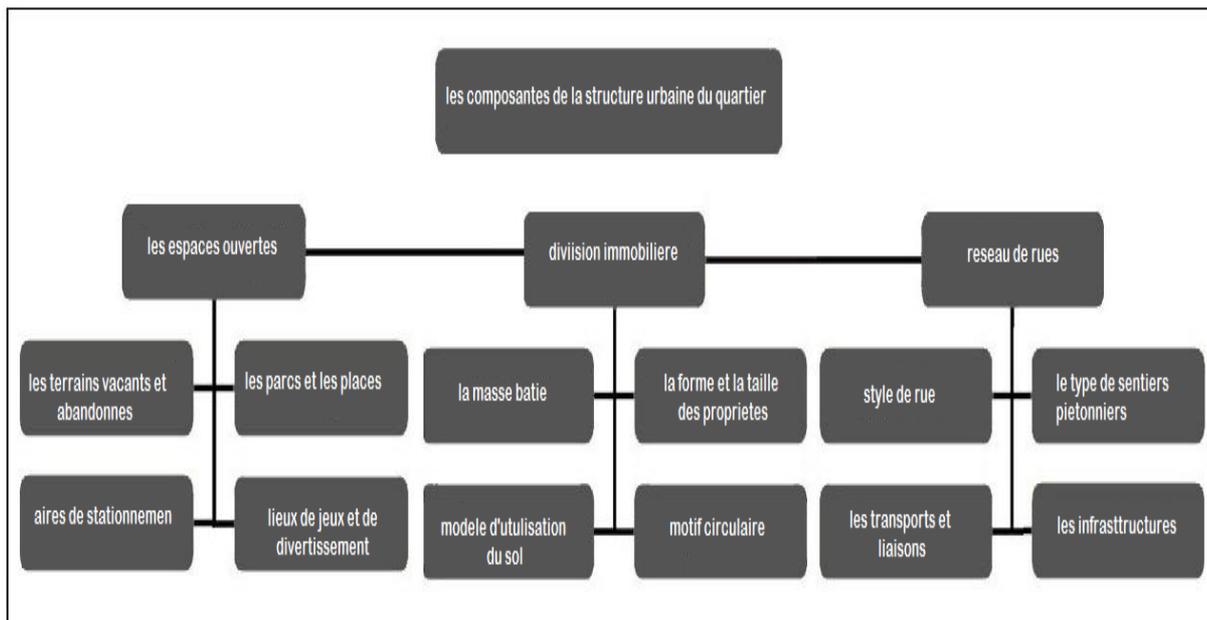


Figure 06 : Détail des composantes physiques de la structure urbaine du quartier ⁷⁴

⁷³ BOZKURT Uğur, 2004, "The Morphological Characteristics of the Block Structure in Central Areas", A Dissertation submitted for the degree of Master of Urban Design, Izmir Institute of Technology Izmir, Turkey

⁷⁴ BOZKURT Uğur, 2004, "The Morphological Characteristics of the Block Structure in Central Areas", A Dissertation submitted for the degree of Master of Urban Design, Izmir Institute of Technology Izmir, Turkey

4- La structure urbaine de la ville :

qui est le concept général et de base de la structure urbaine, et c'est la méthode d'organisation des zones urbaines dans la ville et de spécifier que les usages du sol sont placés dans le plan structurel de la ville, et la structure urbaine peut être appelée " la structure spatiale urbaine " qui est concernée par l'organisation des espaces publics Et privé dans la ville et degrés de communication et facilité d'accès entre eux⁷⁵. La structure urbaine de la ville est la structure sur laquelle la recherche traite de l'impact des changements fonctionnels et sociaux sur elle, qui sera expliquée en détail dans le chapitre deux du chapitre un et elle se compose d'un groupe de zones urbaines qui varient en taille et diffèrent dans l'emplacement et chaque zone a des caractéristiques urbaines, sociales et fonctionnelles.

L'urbanisme est représenté par: (l'emplacement, la densité urbaine, les prix des terrains, le transport, la facilité d'accès et les destinations d'expansion urbaine), et les caractéristiques sociales représentent la répartition de la population en termes de densité de population - le niveau de revenu de la population - le social turc - le niveau de vie, l'activité sociale visible), et les caractéristiques fonctionnelles sont la répartition de l'ensemble de l'utilisation de la population - Usage commercial - Usage industriel - Usage administratif, culturel et social - Espaces ouverts) dans chaque région.

⁷⁵

http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0CCoQFjAA&url=http%3A%2F%2Fteacherweb.ftl.pinecrest.edu%2Fsnyderd%2Fmwh%2Freadings%2Furban%2Furban2.pdf&ei=ZVQ3U_GXPMXRtAbzsICAAg&usg=AFQjCNGTLrTRiJOy9xEWz5ayjeRGUdlOLQ&bvm=bv.63808443,d.Yms

5-Les caractéristiques de la structure urbaine de la ville :

Les caractéristiques de la structure urbaine de la ville sont déterminées à travers un ensemble de concepts :

La Taille: en termes de taille de la population de la ville, son expansion urbaine et la taille est étroitement liée à la forme.

La forme: la forme des limites urbaines du plan horizontal de la ville, et son image verticale, ainsi que la taille et la forme sont déterminées par le soi-disant motif utilisé dans la ville.

Le Style: C'est la géométrie sous-jacente à la forme de la ville, la taille, la forme et le motif sont modifiés par l'effet de la densité.

La Densité: la densité de l'utilisation du sol par les personnes et les bâtiments, la densité est déterminée. Selon le plan d'urbanisme.

Le plans d'urbanisme: c'est le degré d'homogénéité ou d'hétérogénéité de l'utilisation des terres par les personnes et les bâtiments, et la différence de taille, de forme, de modèle, de densité et de surface urbaine détermine les caractéristiques de la structure de chaque ville, figure (7)⁷⁶.

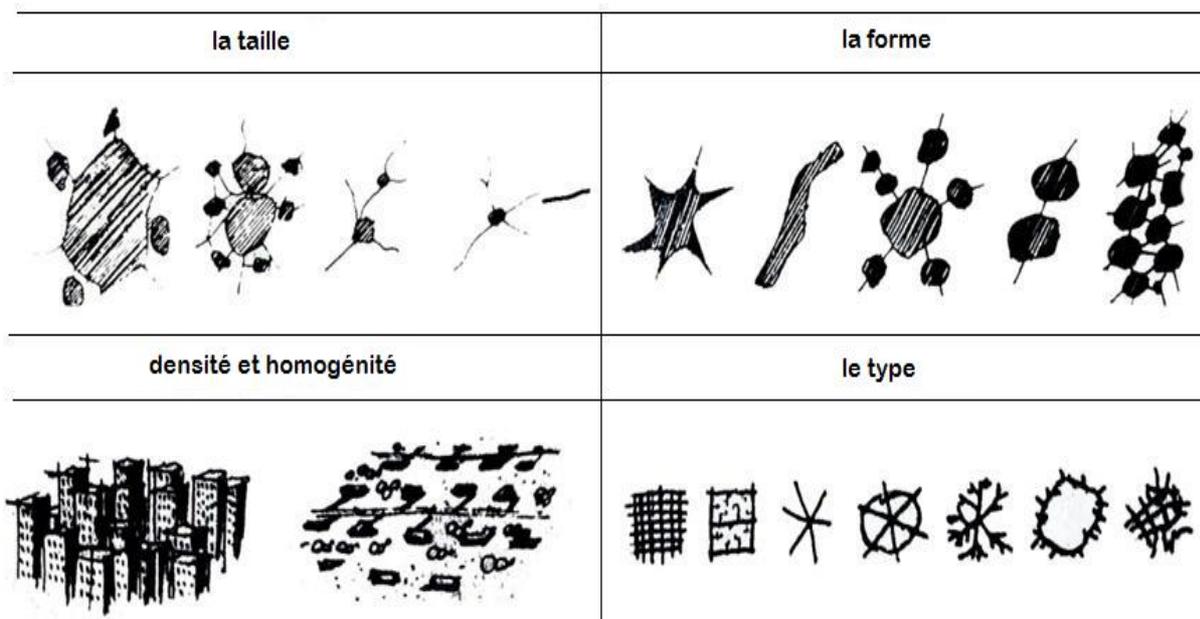


Figure 07 : Caractéristiques de la structure urbaine⁷⁷

Pour que la structure urbaine conserve son efficacité, elle doit s'adapter au mouvement urbain étroitement lié au développement de la structure sociale

.les composantes de l'environnement physique urbain de la ville se caractérisent par une

⁷⁶ BOZKURT Uğur, 2004, "The Morphological Characteristics of the Block Structure in Central Areas", A Dissertation submitted for the degree of Master of Urban Design, Izmir Institute of Technology Izmir, Turkey

⁷⁷ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

durée de vie différente et variée.

.les composantes de la structure urbaine diffèrent selon le niveau dans lequel elles s'inscrivent (l'unité de base - le quartier résidentiel - la ville), ainsi que Différents aspects du changement de ces éléments diffèrent.

6- Les théories traditionnelles expliquant la composition des zones de structure urbaine de la ville:

Les théories traditionnelles expliquant la composition des zones de structure urbaine de la ville:

1. La théorie historique.
2. Théorie du travail.
3. La théorie de la structure structurelle et visuelle.
4. La théorie des déterminants économiques.
5. La théorie des déterminants sociaux et démographiques.
6. La théorie des influences psychologiques et sociales⁷⁸

6-1- La théorie historique

tend à étudier les villes anciennes selon leur développement et leur modèle d'expansion.

Dickinson a déterminé que la structure urbaine de la plupart des villes contemporaines est organisée comme suit:

- Le centre historique au style ancien, et où existent les interactions et activités les plus quotidiennes (cet état a été atteint dans 75% des cas étudiés).
- Vient ensuite la zone médiane construite au XIXe siècle après JC caractérisée par une forte densité de population et des utilisations mixtes du sol, l'entourant par des routes circulaires .
- La zone suburbaine est la zone suivante de ce modèle concentrique unique de structure urbaine. Au XXe siècle, la ceinture suburbaine a émergé, qui a été construite dans un mélange de structure urbaine et rurale, et cette région était caractérisée par une faible densité de population et urbaine, un niveau élevé de services, un meilleur niveau de logement pour les personnes à revenu moyen Et les hautes terres, en plus de quelques développements industriels, fig. (1-5) et fig. (1-6).
- Les Zones résidentielles sur les édits de la campagne / urbain de la ville, suivie de la ville et dispose d'une très faible densité, ainsi qu'un groupe de villages et d'accessoires relatifs à la ville et à son centre pour le réseau de transport de base⁷⁹.

⁷⁸ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University,Beirut,Lebanon, Bouheiry Brothers

⁷⁹ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University,Beirut,Lebanon, Bouheiry Brothers

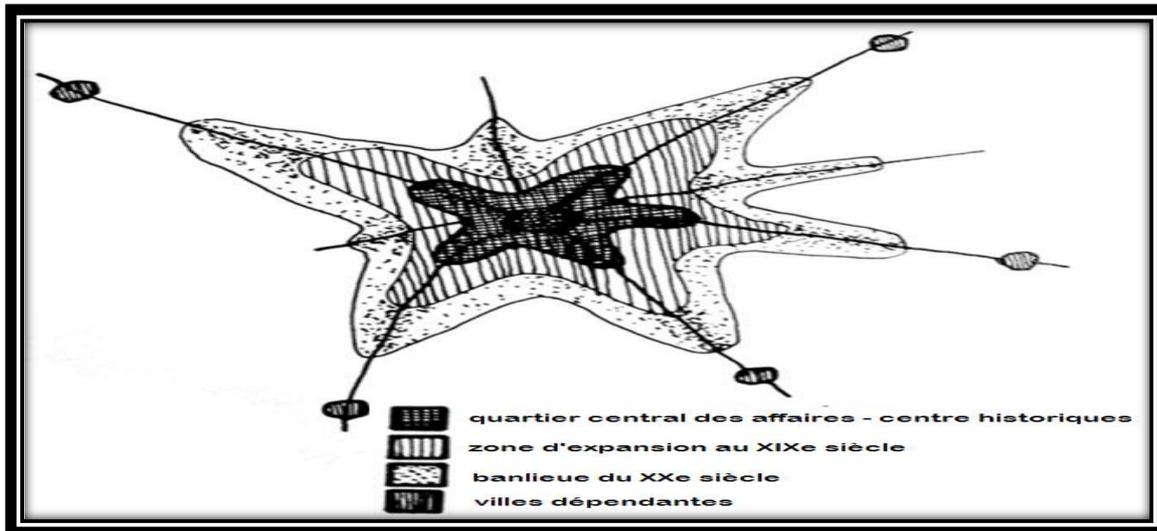


Figure 08 : Composition des zones de structure urbaine selon la théorie historique⁸⁰

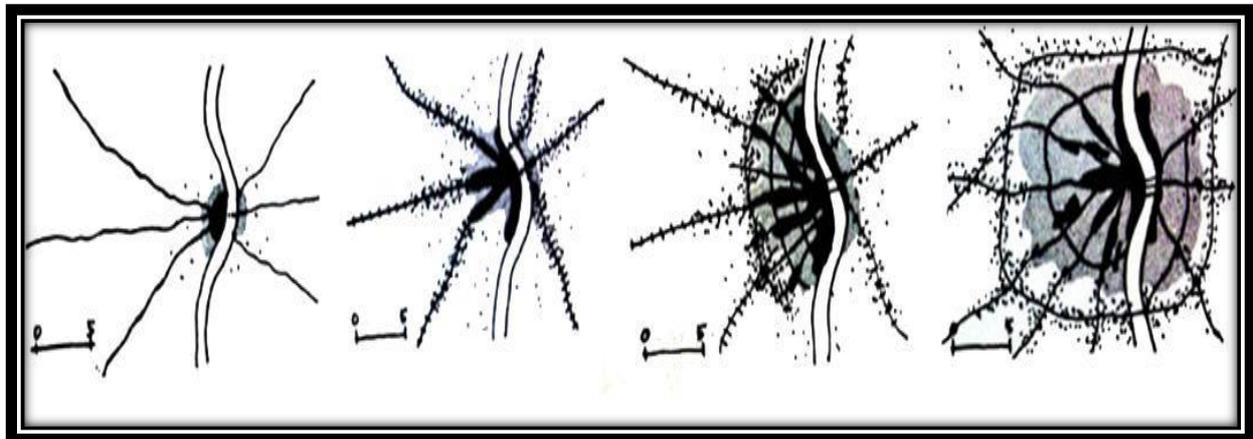


Figure 09 :Le développement de la structure urbaine selon la théorie historique⁸¹

Dans la recherche, l'accent sera mis sur la théorie historique et la théorie fonctionnelle des théories traditionnelles qui servent le sujet de la recherche et la convivialité des situations étudiées dans les villes moyennes et grandes qui ont un centre historique.

⁸⁰ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

⁸¹ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

6-2- Théorie fonctionnelle :

Le fonctionnel consomme théoriquement la manière dont les zones d'architecture urbaine sont installées conformément aux utilisations de son territoire et constitue l'une des théories les plus fiables d'interprétation des changements de la plupart des marées dans une explication de quatre théories ⁸²

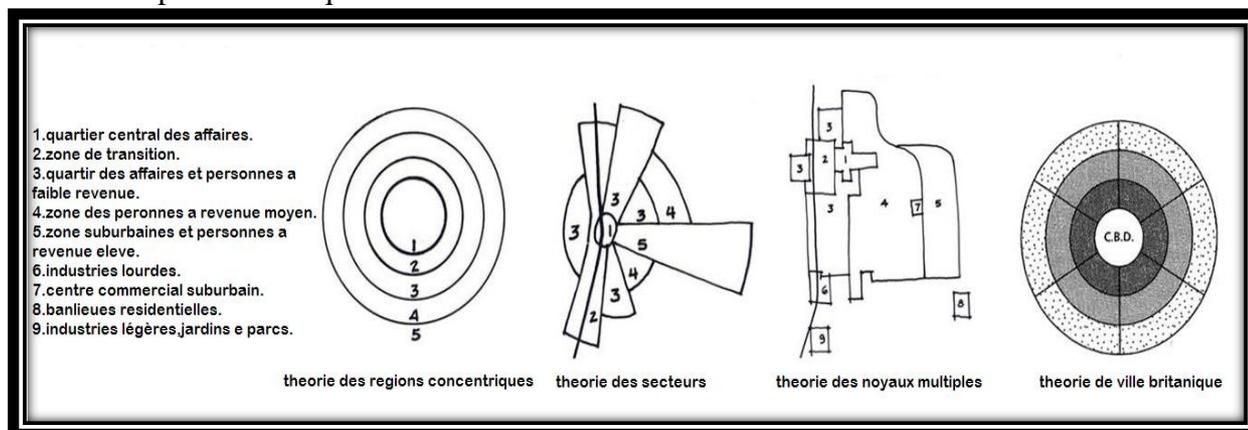


Figure 10 : Théories fonctionnelles expliquant la composition des zones de structure urbaine d'une ville en fonction des utilisations du sol⁸³

6-3- Théorie de la zone concentrique:

développée par le sociologue Ernest W. Burgess et Robert Park en 1924 dans le cadre de l'étude menée sur les modèles de croissance et la composition de l'emploi dans la ville de Chicago, et c'est l'une des premières théories qui expliquent la composition de la structure sociale et urbaine de la ville,

Selon ce modèle, la ville se développera à moins qu'elle ne rencontre des facteurs d'obstruction sous forme de cinq cercles concentriques progressivement de l'intérieur vers l'extérieur: elle commence par le quartier central des affaires au centre et est entourée par l'anneau de la zone de transition, qui comprend les usines et les logements. Les personnes à faible revenu, le troisième anneau comprend les logements de la classe ouvrière et à revenu moyen, et autour du quatrième anneau, qui comprend de nouveaux logements plus grands pour les personnes à revenu moyen et élevé et s'appelle la nouvelle banlieue, et le dernier anneau est l'anneau des banlieusards et des voyageurs, et il est destiné aux résidents qui se rendent quotidiennement à leur travail, que ce soit dans la région. Entreprises centrales ou vers d'autres zones rurales⁸⁴.

⁸² Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

⁸³ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

⁸⁴ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment" Beirut Arab University, Beirut, Lebanon, Bouheiry Brothers

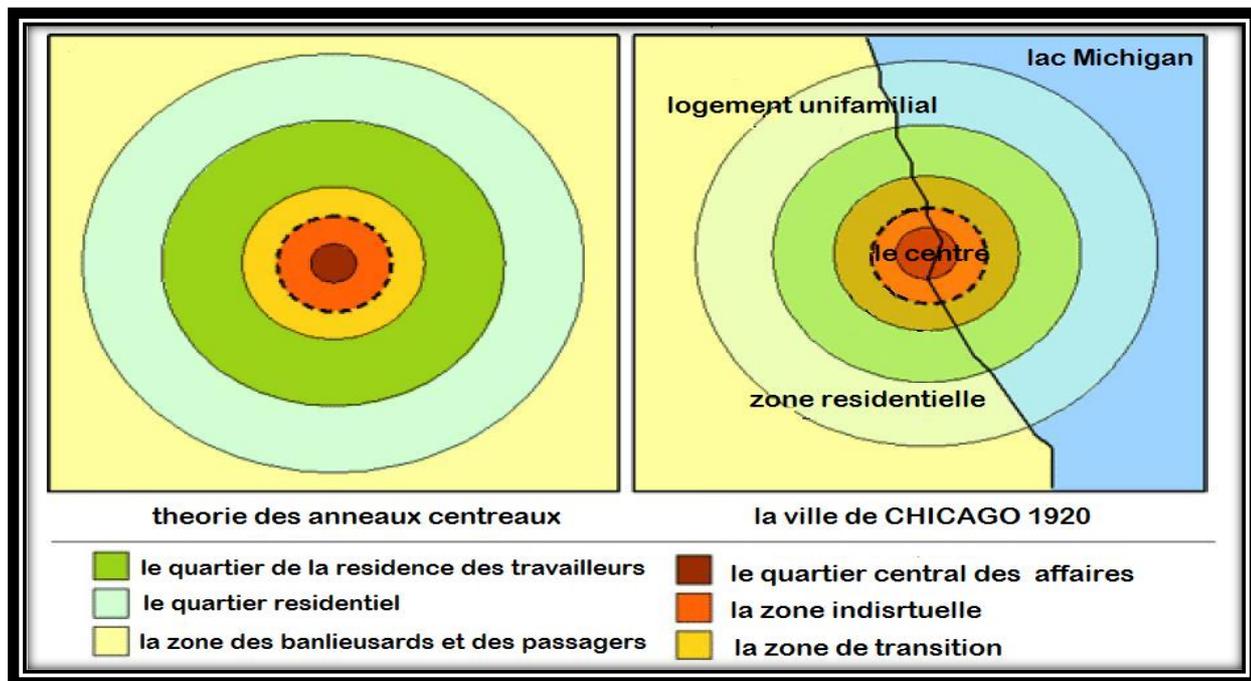


Figure 11 : Plan de la ville de Chicago selon la théorie de la zone concentrique⁸⁵

6-4-La théorie a séparé les caractéristiques des zones annulaires comme suit selon la séquence de l'intérieur vers l'extérieur

1. Le Central Business District (CBD):

où le cœur battant de la ville est économique Et culturel et social, qui est le point focal au niveau duquel les itinéraires de transport de toutes les parties de la ville se rencontrent, et c'est donc - en théorie du moins - la partie la plus accessible de la ville, attirant des entreprises et se faisant concurrence pour l'espace, ce qui conduit à des prix des terrains plus élevés, jusqu'à ce que cela devienne difficile. Il porte l'existence d'un usage résidentiel dans une telle région et comprend les grands théâtres, les cinémas, les clubs, la bourse, les grands magasins, les hôtels de luxe, les bureaux de direction des grandes entreprises, les banques, les musées et éventuellement le commerce de gros.

2. La zone de transition :

Cette région, qui constituait auparavant les limites de la ville, s'est agrandie avec le développement de l'industrie au XIXe siècle, mélangée à des utilisations du sol, et a été dominée par la détérioration des conditions de logement et une abondance de bâtiments abandonnés. Parce qu'il comprend principalement les vieilles maisons, qui est la zone qui attire les immigrants et les groupes pauvres, et qu'il existe des industries légères qui se trouvaient à l'origine dans la zone centrale intérieure.

⁸⁵

http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0CCoQFjAA&url=http%3A%2F%2Fteacherweb.ftl.pinecrest.edu%2Fsnyderd%2Fmwh%2Freadings%2Furban%2Furban2.pdf&ei=ZVQ3U_GXPMXRtAbzsICAAg&usg=AFQjCNGTLrTRiJOy9xEWz5ayjeRGUdlOLQ&bvm=bv.63808443,d.Yms

3. Zone de logement des travailleurs et des logements à faible revenu :

Cette zone comprend les résidences de travailleurs à faible revenu à proximité des usines, et certains d'entre eux ont émigré pour se débarrasser des frais de transport et des loyers élevés et ont préféré vivre à proximité de leur lieu de travail, dans lequel le style des appartements et des logements au sol est répandu. La plupart de la population est issue de l'immigration.

4. Zones résidentielles - banlieue pour personnes à revenus moyens et élevés

Banlieue ou zone résidentielle. Aujourd'hui, de nombreuses personnes préfèrent vivre dans de grandes zones et avoir un environnement propre aux frontières de la ville, car c'est une meilleure zone résidentielle, et elle contient des logements unifamiliaux ainsi que des logements de qualité. Il est peuplé de revenus plus élevés qui ont la capacité de déménager dans des maisons plus grandes et de payer plus de frais de transport.

5. Zone des navetteurs et voyageurs :

Zone de banlieue ou bien Une zone marginale, généralement située séparément de la principale zone bâtie de la ville et de la plupart de ses habitants qui font des voyages d'affaires quotidiens, et ce cinquième anneau peut inclure certaines zones et villes de la ville centrale⁸⁶.

Les hypothèses les plus importantes soulevées par la théorie des zones concentriques sont l'existence d'une corrélation entre l'éloignement du quartier central des affaires et la richesse et le bien-être du quartier et le niveau de vie élevé de celui-ci. Plus le centre-ville est éloigné, plus le niveau de revenu est élevé. Les prix des terrains et l'accessibilité sont les plus élevés dans le cœur commercial de la ville, puis diminuent progressivement plus loin du point central. La croissance prend la forme de cercles ou de cercles qui se développent avec la croissance de la ville, et la croissance conduit à déplacer les emplois des cercles intérieurs vers les autres à l'extérieur.

⁸⁶ Ismail Ahmed Ali 1988 AD "Etudes en géographie des villes", Faculté des arts, Université du Caire, Dar Al Thaqafa pour l'édition et la distribution Quatrième édition

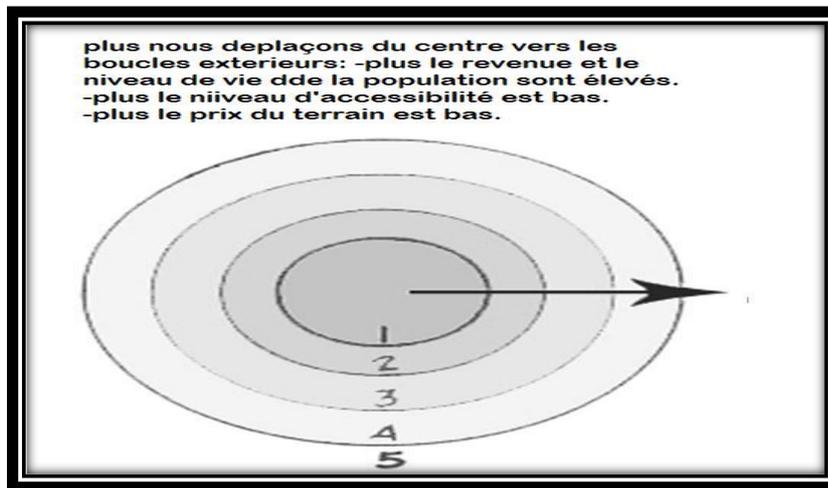
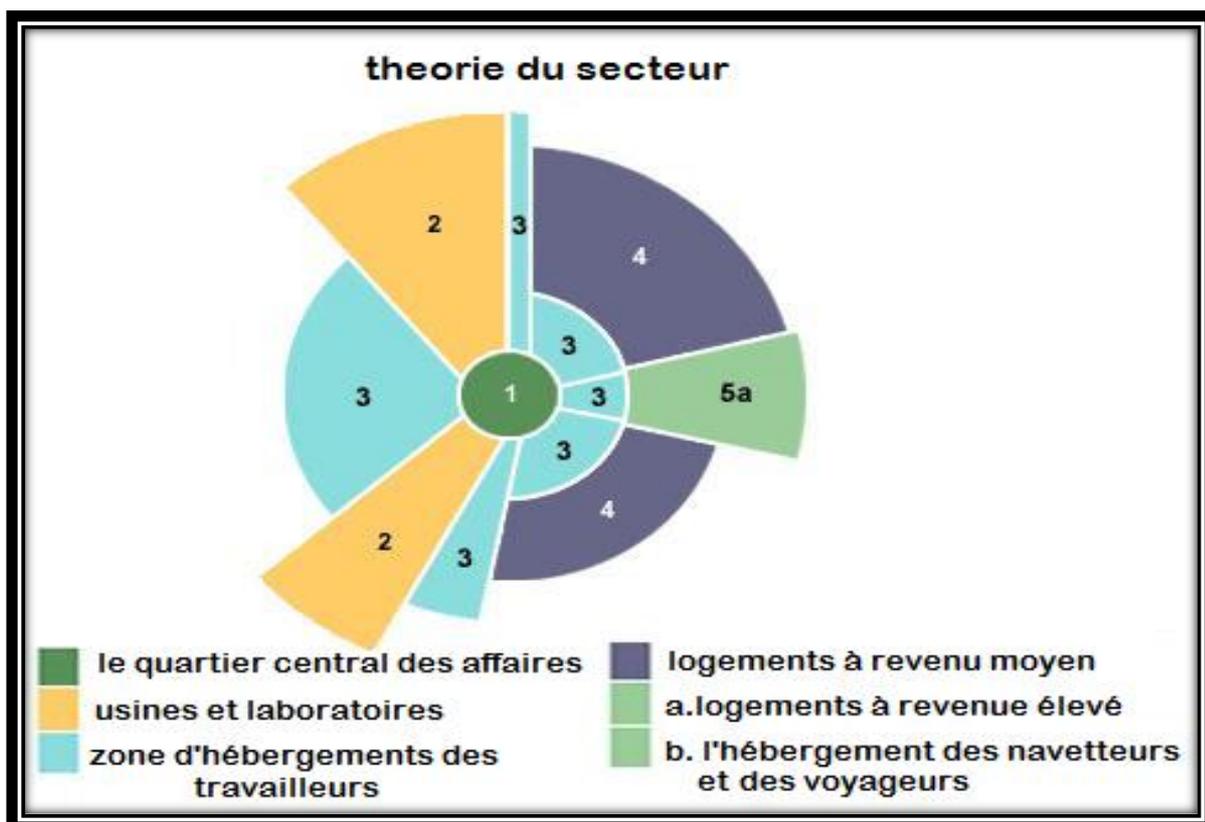


Figure 12 : Hypothèse de la théorie des régions concentriques Burgess - le travail du chercheur

6-5- Théorie du secteur :

Cette théorie a été développée en 1939 par l'économiste Homer Hoyt, quand il a vu que la structure interne des villes est régie par les routes qui partent du cœur de la ville vers la périphérie, et que la disparité d'accessibilité entraîne des différences de prix des terrains. À son tour, il affecte l'utilisation des terres dans différents secteurs, et ce modèle prend en compte les caractéristiques physiques de la zone, telles que la présence de rivières, de voies de transport, etc., figure (13).



La figure 13 : est un diagramme de protection de la théorie des secteurs- Homer Hoyt⁸⁷

⁸⁷ http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0CCoQFjAA&url=http%3A%2F%2Fteacherweb.ftl.pinecrest.edu%2Fsnyderd%2Fmwh%2Freadings%2Furban%2Furban2.pdf&ei=ZVQ3U_GXPMXRtAbzsICA&usq=AFQjCNGTLrTRiJOy9xEWz5ayjeRGUdlOLQ&bvm=bv.63808443,d.Yms

Là où il a été observé dans de nombreuses études sur les villes américaines que la croissance d'un emploi se présente généralement sous la forme d'un secteur ou d'un axe s'étendant à l'étranger, et à partir de l'étude des zones de logements excellents dans six villes américaines entre 1900 et 1936 après JC, il est apparu que la chose la plus importante qui affecte la croissance de la ville est le mouvement. Des logements à loyers élevés, car ils font croître toute la ville dans le même sens⁸⁸. Comme Homer Hoyt voit de son étude que le secteur à la croissance la plus rapide à l'étranger est celui occupé par l'excellent logement des familles aisées et que l'extension de cette gamme à l'extérieur il s'oriente vers les terres ouvertes de haut niveau, ce qui leur apporte un horizon plus large, une vision et un encadrement plus larges sur les autres, et dès la croissance des mises en chantier de logements premium, le reste des emplois évolue sous la forme de secteurs qui se développent également à l'étranger, en conservant leurs axes d'origine.

Cette théorie tend à l'idée que le quartier central des affaires n'est pas le seul centre de commerce de la ville. Ce point est important, car l'un des facteurs les plus importants de l'émergence des secteurs était l'importance croissante des transports, qui créaient dans de nombreux cas des sous-nœuds commerciaux le long des routes principales radiales⁸⁹.

Hoyt utilise comme exemple de ce modèle la ville de Chicago, qui est traversée par la rivière Michigan, et de nombreuses villes en Grande-Bretagne ont ce modèle dans les utilisations des terres de leurs structures urbaines⁹⁰.

⁸⁸ Ismail Ahmed Ali 1988 AD "Etudes en géographie des villes", Faculté des arts, Université du Caire, Dar Al Thaqafa pour l'édition et la distribution Quatrième édition

⁸⁹ Kivell Philip, 2003 "Land and the City-Patterns and processes of urban change", Published by Routledge, London

⁹⁰ Zahran Mohsen, 1973 "Challenges of the Urban Environment"- Beirut Arab University,Beirut,Lebanon, Bouheiry Brothers

6-6- La théorie des noyaux multiples :

a été proposée en 1945 par les géographes américains Chauncy Harris et Edward Ullman comme un amendement aux deux théories précédentes. Comme ils ont remarqué que de nombreuses villes se développent autour de plus d'un noyau ou centre, et que la base de la théorie est que la ville a une structure cellulaire de sorte que des usages et des activités spécialisés se développent en son sein, certaines de ces cellules peuvent avoir des intentions multiples telles que des centres commerciaux dans les banlieues, et d'autres peuvent être une grande zone à usage contrôlé. L'un, comme les industries ou le logement de grande classe, et ces noyaux sont liés à l'émergence de la ville, tandis que la croissance de la ville peut conduire à l'émergence d'autres noyaux, figure (14). Cette théorie est basée sur la suggestion de Hoyt selon laquelle le quartier central des affaires n'est pas le seul centre commercial de la ville, et confirme que Certains niveaux de commerce de détail ne cherchent pas un emplacement central dans la ville, préférant certains emplacements dans les banlieues, et ils donnent également la liberté à certaines économies et activités de se développer dans un environnement spécialisé séparé.⁹¹

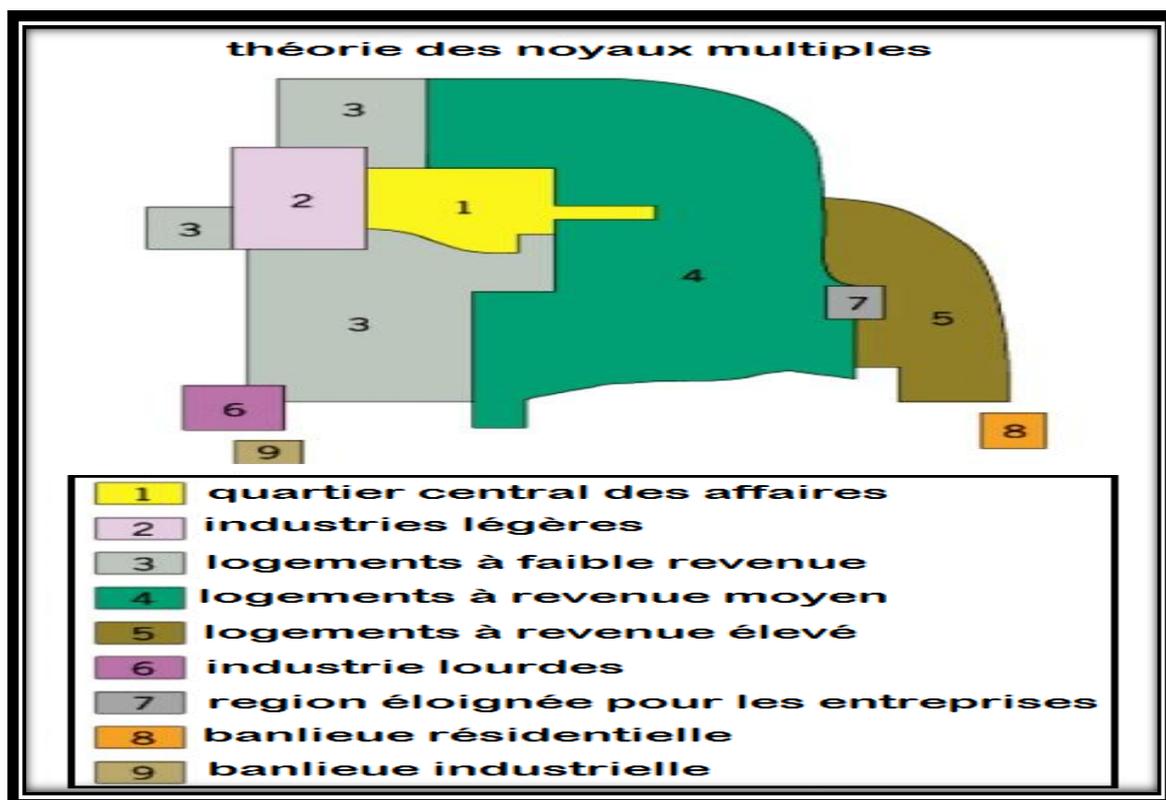


Figure 14 : Diagramme analytique de la théorie des noyaux multiples - Harris et Ullman

⁹¹ Kivell Philip, 2003 "Land and the City-Patterns and processes of urban change", Published by Routledge, London

CONCLUSION :

De ce point de vue, ce chapitre traite de l'étude théorique et pratique de la structure urbaine en analysant les théories traditionnelles expliquant les schémas de répartition de la population et des entreprises dans les zones de la structure urbaine et les théories dynamiques modernes qui expliquent la répartition spatiale des usages du sol en fonction des forces des prix du foncier, la facilité d'accès au site, les coûts de transport et l'analyse des changements. Les exigences sociales et de vie et le nouveau mode de vie et son impact sur la structure urbaine, et en projetant ces études sur de nombreuses villes de moyenne et grande taille qui ont un centre historique.

PARTIE II : Diagnostic et analyse

Chapitre III : cas d'étude

1-Présentation de cas d'étude :

1-1-Présentation de l'aire d'étude (la ville de Chlef) :

1-1-1- Toponymie :

La ville de Chlef, qui tire son nom du nom de la capitale de la wilaya, porte plusieurs noms, notamment :

Castellium Tangitanium : à l'époque romaine La signification du château de Tanger parce que Chlef à cette époque peut appartenir à la Mauritanie Tanger.

Al Asnam : Ce nom a été donné par les conquérants arabes quand ils ont vu les bâtiments romains et les grandes colonnes de la ville, il a été dit que c'était le pays des idoles

ORLEANVILLE : c'est la ville du duc d'Orléans (roi français) qu'a été nommé par Marshall Peugeot à l'époque coloniale.

CHLEF : Il tire son nom de la vallée de Chlef qui passe dans son sol et il a été dit que la vallée est dérivée de son nom et que le mot est dérivé du mot Chlefan ou Chillimath du phénicien (un dieu phénicien spécialisé dans la fertilité), sachant que le Valley Chlef est composé du plus grand et du plus fertile fleuve d'Afrique du Nord.

1-1-2-Situation :

Situation Géographique :

La ville de Chlef est une région à vocation agricole, elle se situe dans la région nord-ouest de l'Algérie à mi-distance des métropoles ALGER et ORAN (à 228km à l'ouest d'Alger et à 233 km à l'est d'Oran). Elle est le chef-lieu de la wilaya, Située au centre de la wilaya de Chlef et constitue aussi un carrefour économique important.

la ville de Chlef et s'étend sur: **une superficie** de 124 Km² à 140 m **d'altitude** et 178616 **habitant**.

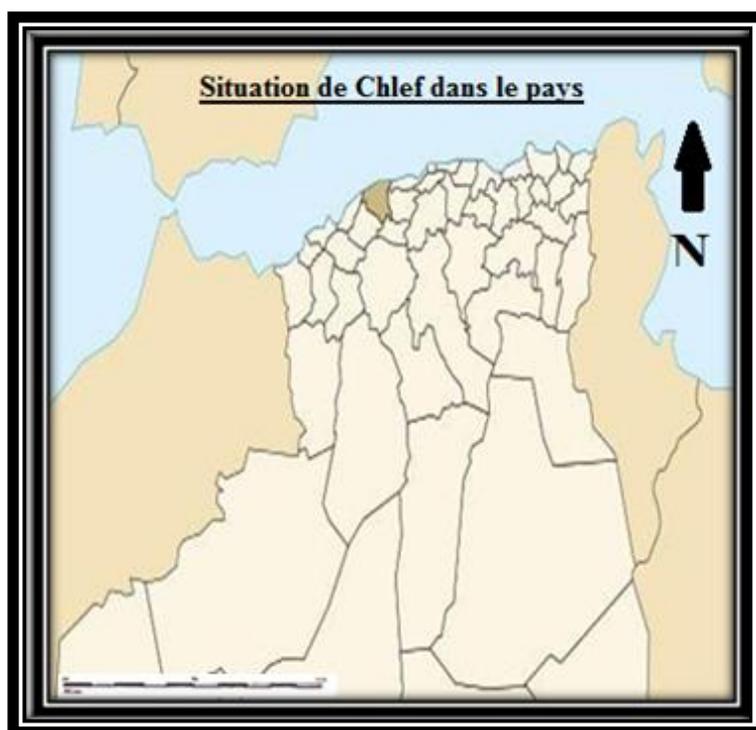


Figure 15 : Situation de Chlef dans le pays

Source : site internet www.Cheliff.org

-Situation Régional

La Wilaya de Chlef est limitée :

- **Au nord** : par la mer Méditerranée.
- **Au sud** : par la Wilaya de Tissemsilt.
- **A l'est** : par la Wilaya de Aïn Defla et la Wilaya de Tipaza.
- **A l'ouest** : par la Wilaya de Mostaganem et Wilaya de Rélizène.



Figure 16 : Situation régionale de la wilaya de Chlef

Source : site internet www.Cheliff.org

-Situation locale

La ville de Chlef se trouve au centre de la Wilaya, Elle est limitée :

- **Au nord** : par les communes de Labiad Medjadja, Oule farés ;
- **Au sud** : par la commune de Sendjas ;
- **A l'ouest** : par la commune d'Oued sly et la Commune de Chattia ;
- **A l'est** : par la commune de Oum droue.

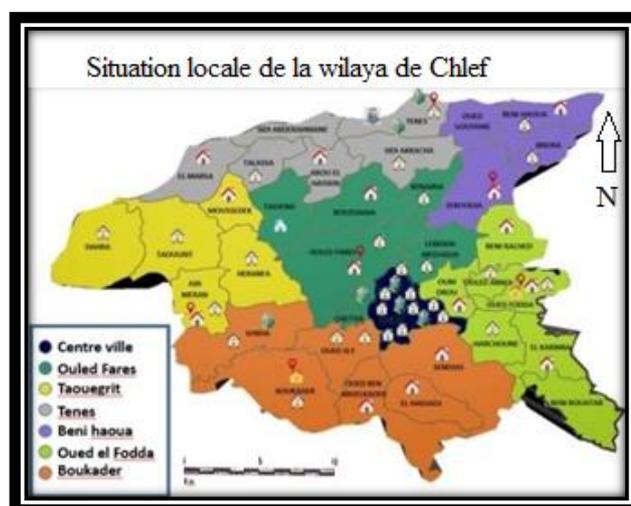


Figure 17 : Situation locale de la wilaya de Chlef

Source : site internet www.Cheliff.org éditer par l'auteur

1-2-Accessibilité :

La ville de Chlef est accessible à travers de deux axes principaux :

- La RN4 : Ain Defla – Chlef – Relizane· La RN19 Tissemsilt – Chlef – Ténès.



Figure 18 : Carte d'Accessibilité de la wilaya de Chlef

Source : google earth édité par l'auteur.

1-3-DONNEES GEOGRAPHIQUES :

1-3-1-La sismicité

D'après la carte de sismicité de l'ALGÉRIE, La ville de CHLEF est classée dans **la zone III de forte sismicité** selon les règlements parasismiques algériens

La province de Chlef a été touchée par de nombreux tremblements de terre à travers l'histoire, dont la plus récente au 20e siècle

1922 – 1934 – 1954 a tué 1 657 personnes

10 octobre 1980 Deux séismes consécutifs de magnitude 7,3 et 6,3 sur l'échelle de Richter ont tué plus de 3 000 personnes et détruit les infrastructures de la ville.

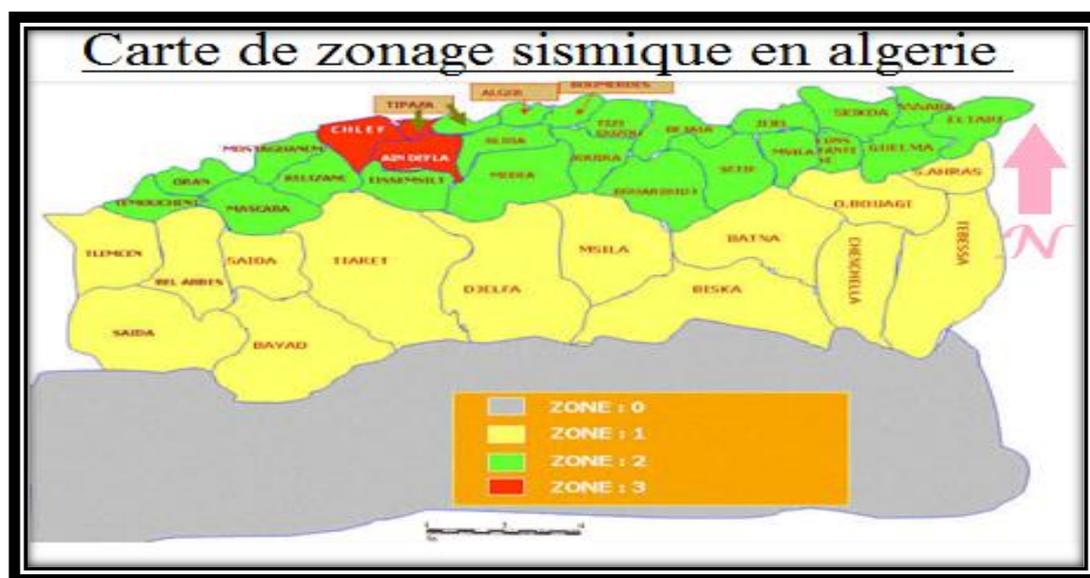


Figure 19 : Carte de zonage sismique en algerie

Source : structureparasismic.com édité par auteur

1-3-2-Topographie :

Le relief offre à la région une topographie accidentée présentant des pentes variantes entre 0% et 25%

•Un relief diversifié :

quatre (04) régions naturelles
S'orientent parallèlement au littoral :

•Au nord les hautes collines de Dahra et du Zakkar.

•Au sud l'Ouarsenis.

•Au centre il y'a les plaines.



Figure 20 : Relief de la ville de Chlef

Source : Carte sur Google map éditer par l'auteur

On peut distinguer que le centre-ville est situé dans la plaine de Chlef qui a une pente qui varie entre (00 à 03%), ce dernier est localisé dans une zone de dépression appartenant à l'atlas tellien, enserré entre deux chaînes montagneuse (Ouarsenis au sud et Medjadja au nord et Dahra au nord-ouest)

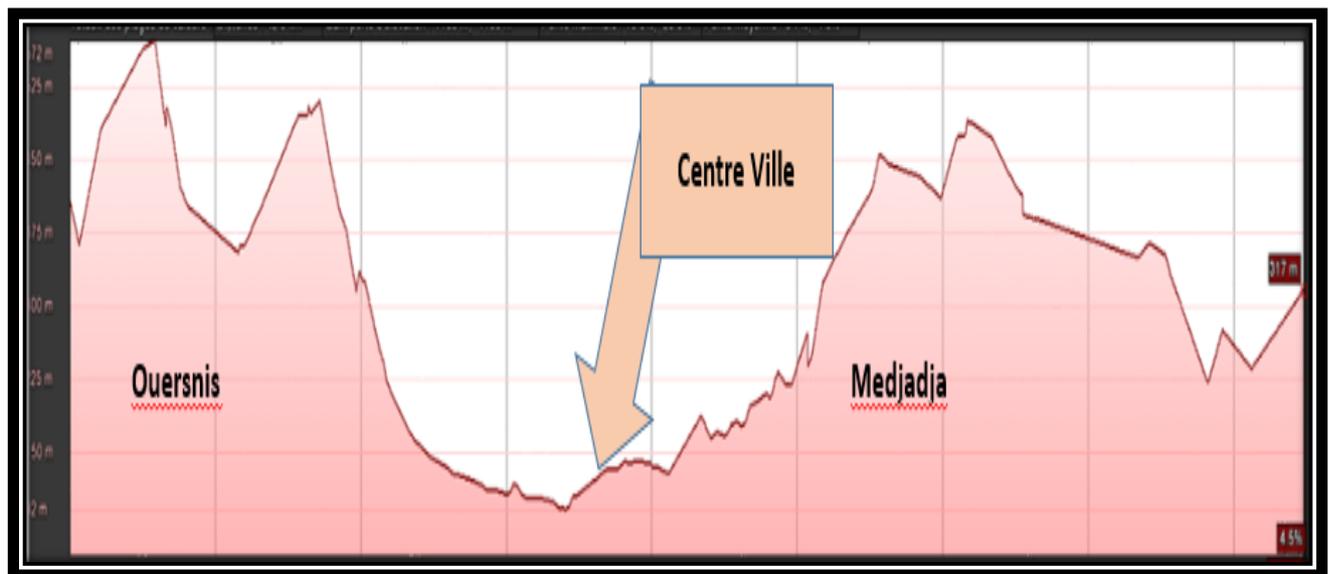


Figure 21 : Coupe topographique du relief

Source : Google earth

1-4-Hydrographie :

Au sein de la ville de Chlef coulent plusieurs cours d'eau, LE CHELIF est le plus important d'entre elles et le plus important en Algérie avec ses 700 km de long. il prend sa source près de Djebel Amour et se jette dans la mer Méditerranée a quelques kilomètres de Mostaganem. Oued Tsighaout ,Oued Nessissa ,OuedHamech, Oued Bou Adouane ,Oued Taghbiret ,Oued El Merdj, Oued Meroui ;Oued Ghebia , Oued Ben Derma, Redjoun.Oued Sidi Hammou et Oued Si Driss



Figure 22 :Le Chélif 1975
Source : el watan, com

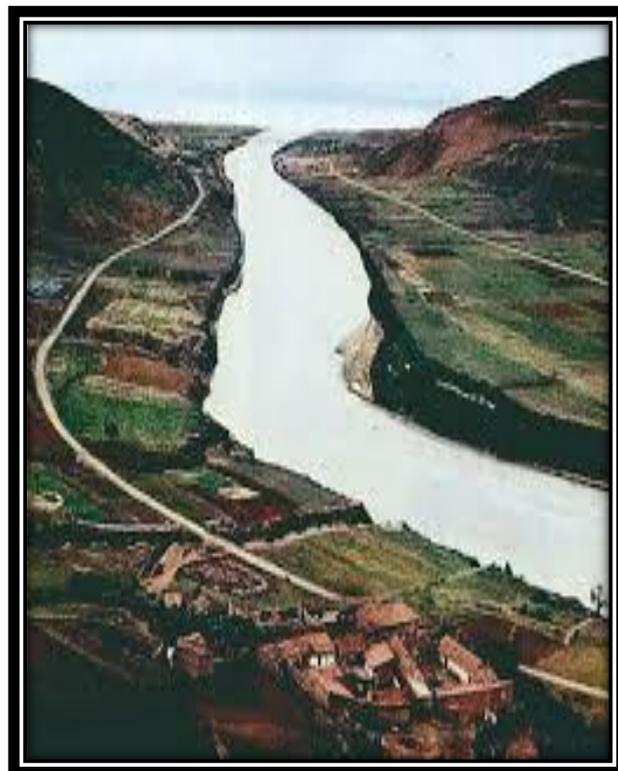


Figure 23 :Vue aérienne du Chélif fleuve traversant la ville
Source :wikipedia,org

1-5-Aperçue historique :

La ville de Chlef a traversé de nombreux événements et a été soumise à la conquête de nombreuses tribus. Au premier siècle après JC, les Romains y sont entrés et ont établi la ville militaire de Castilium Tangitium, et elle est tombée sous le règne de Constantin en l'an 324 avant JC, et le christianisme y a été imposé, et ils ont établi des temples, notamment un grand temple Zain, et le règne a continué jusqu'au début des conquêtes islamiques, lorsque tout le Maghreb a été occupé, et la ville de Chlef a été appelée (idoles); En raison des bâtiments, des temples, des colonnes et des statues que les Romains y ont laissés, et des effets laissés par les tremblements de terre au milieu du XVe siècle. Avec l'avènement du XVIe siècle, cette ville était soumise au règne de Hamo al-Qusairi, qui était l'un des prédécesseurs des tribus arabes, et il s'y installa avide de son emplacement stratégique et de sa nature distinctive, il y resta donc et aida ses habitants à se développer, à la cultiver et à la reconstruire.

1-6-Les données climatique :

1-6-1-Climat

La wilaya est caractérisée par un climat méditerranéen subhumide dans la partie Nord et un climat continental au Sud, froid en hiver et chaud en été. Située dans une cuvette séparée de la mer par les monts du Dahra. Malgré son climat subhumide, Chlef est une des régions les plus chaudes d'Algérie. La pluviométrie moyenne est de 420 mm/an. Il se distingue par un important massif forestier, constitué notamment de chêne-liège et de chênes verts.

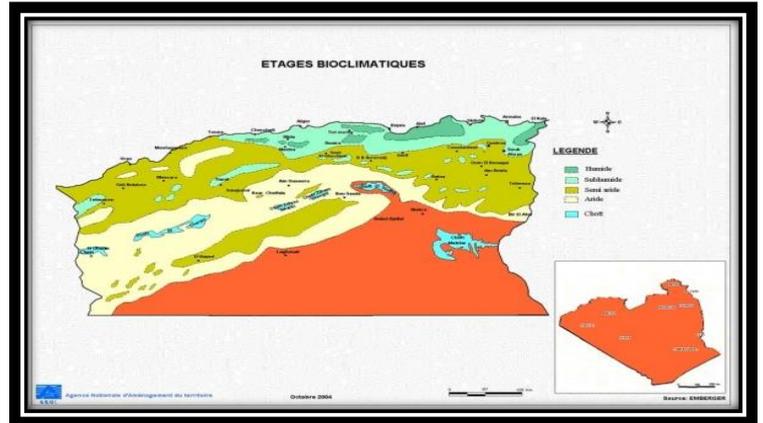


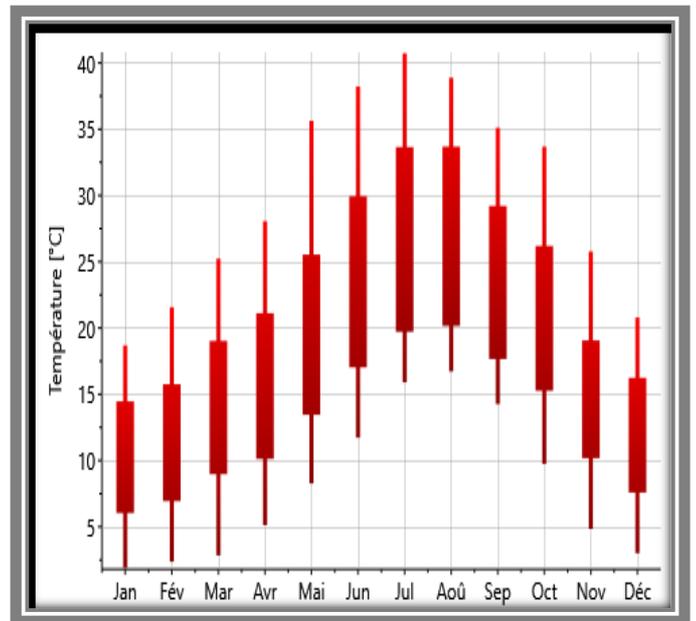
Figure 24: carte des étages bioclimatiques en Algérie

Source :éditer par l'auteur .

1-6-2-Les températures :

Constat

Les deux mois le plus chaud de l'année est celui d'Aout et **juillet** avec une température moyenne de **28.5 °C**. **Janvier** est le mois le plus froid de l'année. La température moyenne est de **9.7 °C** à cette période.



Graphe 02 :Graphe de la température

source: méteonormme éditer par l'auteur .

Les mois	janvier	fevrier	mars	avril	mai	juin	juillet	aout	septembre	octobre	novembre	decembre
Moyenne mensuelle (c°)	9,7	10,5	13 ,3	16,1	20	24,9	28,5	28,5	24,3	20,4	14	10,9

Tableau 02 : tableau des températures de la wilaya de chlef année 2020

Source : Agence météorologique de la wilaya de chlef.

Recommandation :

Urbain : pour rafraichir le climat

*L'implantation des arbres pour la fraicheur a l'été

*Création des espaces verts (végétalisé)

- Création des couloirs de ventilation
- Présence des plans d'eau
- L'échelle du bâtiment :
- L'utilisation de différents systèmes de ventilation naturelle
- La bonne conception intérieure

Orientation et dimension des ouvertures

- La création un espace de

Fraicheur et permet une ventilation passive pendant la période chaude

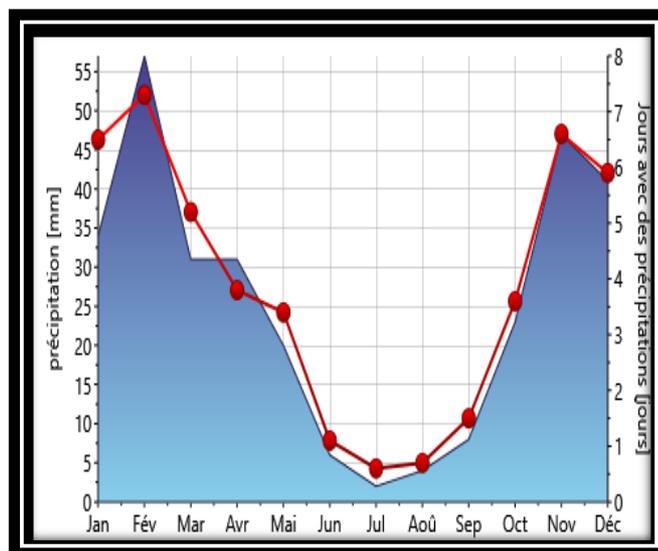
- Utiliser des matériaux isolants pour assurer le confort thermiques durant toute l'année

1-6-3-pluviométrie :

Constat

Quantité de pluie atteint le maximum en **mois de février** ou elle atteint les 57 mm et la quantité de pluie atteint le minimum est en **mois de juillet** ou elle atteint 1mm avec des précipitations annuelles importantes (350 mm)

La différence de précipitations entre le mois le plus sec et le mois le plus humide est de **56 mm**.



Graph 03 : Graphe de la pluviométrie de la wilaya de chlef

Source : méteonormme éditer par l'auteur

Les mois	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	aout	septembre	octobre	novembre	décembre	Total des moyennes mensuelles
Moyenne mensuelle (mm)	48	57	32	32	28	7	1	5	21	28	49	42	350

Tableau 03 : Tableau de pluviométrie de la wilaya de chlef année 2020

Source : Agence météorologique de la wilaya de chlef.

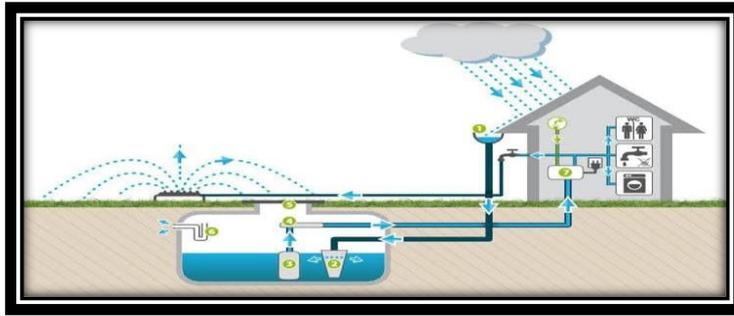


Figure 25:schéma de récupération des eaux **Source :** l'auteur

Recommandation :

Urbain :

Utiliser des systèmes de récupérations des **eaux de ruissèlements** dans les rues

L'échelle du bâtiment :

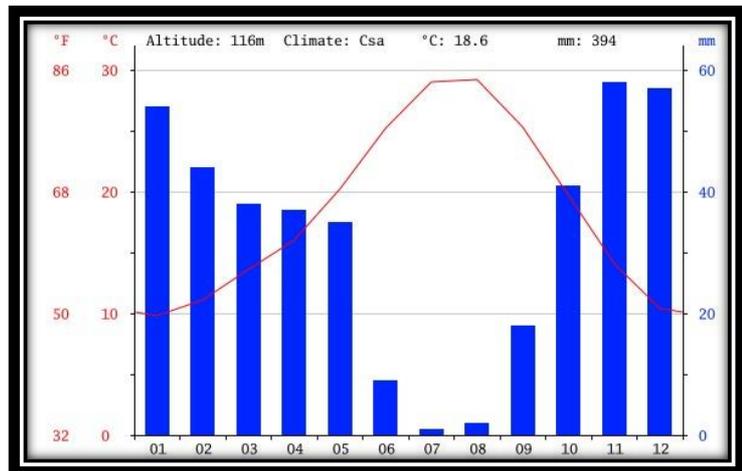
Utiliser des systèmes de récupérations **des eaux pluviales** : toits végétalisés

Figure 40:schéma de récupération des eaux **Source :** l'auteur

1-6-4-L'humidité relative :

constat :

L'**humidité** relative de l'air est généralement **plus élevée le matin** pour tous les mois, elle est de l'ordre de 65 à 75 % en hiver et après de 35 % en été. Le mois le plus humide est le mois de décembre, par contre, le mois le plus sec est le mois de juillet.



Graphe 04:Graphe d'humidité

Source :méteonormme éditer par l'auteur

Les mois	janvier	fevrier	mars	avril	mai	juin	juillet	aout	septembr e	octobre	novembre	decembre
Moyenne mensuelle %	76%	73%	69%	64 %	59 %	48 %	43%	46%	57%	63%	72%	74%

Tableau 04 : tableau d'humidité de la ville de chlef année 2020

Source : Agence météorologique de la wilaya de chlef.

Le mois avec l'humidité relative la plus élevée est Janvier (76.29 %). Le mois où le taux d'humidité relative est le plus bas est Juillet (43.39 %).

Recommandation:

Opter pour une orientation convenable en favorisant la ventilation passive

La création des espaces verts pour rafraîchir l'air et absorber l'humidité et l'intégration des

Différents systèmes des ventilations naturelles ex : moucharabieh, atrium...etc.

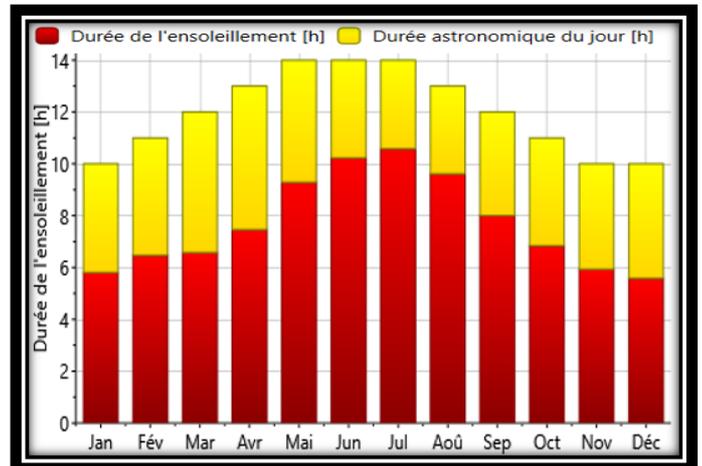
1-6-5-Durée d'insolation :

Constat :

Les jours les plus éclairés sont enregistrés durant la période d'été. Concernant la période d'hivers nous relevons 98 heures d'insolation varie entre le minimum de 6h en janvier et le maximum de 11h en juillet.

Recommandation :

L'implantation suivant l'axe SUD-Nord et cela Pour une captation maximale des rayons Bénéficier de l'ensoleillement pour le chauffage et l'éclairage.



Graphe 05: Graphe de l'insolation

Source : méteonorme éditer par l'auteur



Figure 26 : carte de l'ensoleillement de chlef

Source : Google earth éditer par l'auteur Graphe de l'insolation

1-6-6 Les vents dominants :

Constat :

Les vents dominants de direction Nord-Ouest en Hiver, et Nord-est en été, leur vitesse arrive Jusqu'à 29Km /h.

Recommandation:

Les vents d'été ne pose pas de problème il rafraichit l'air chaud donc il est nécessaire d'orienter d'une façon a ce qu'il puisse bénéficier de cette ventilation naturel

les vents froids d'hiver il faudra penser a concevoir une forme aérodynamique qui pourra les évacuer tous en renforçant l'implantation d'arbres du coté ouest

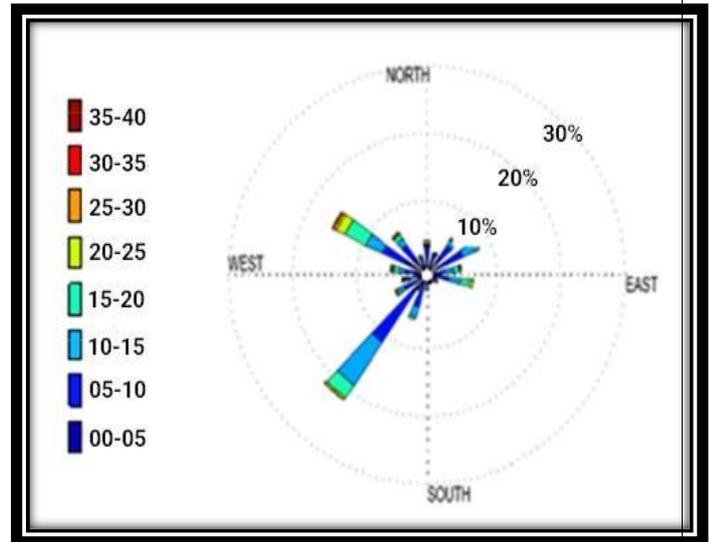


Figure 27: la rose des vents

Source : météo normme éditer par l'auteur

Mois	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Dec	An
	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	1-12
Direction du Vent dominant	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖	↖
Probabilité du vent	45	52	51	48	47	37	38	38	35	24	34	22	39
>= 4 Beaufort (%)	█	█	█	█	█	█	█	█	█	█	█	█	█
Vitesse du vent (kts)	12	12	12	11	11	10	10	10	9	8	10	9	10

Tableau 05 : montrant la direction des vents dominants avec la vitesse en année 2020

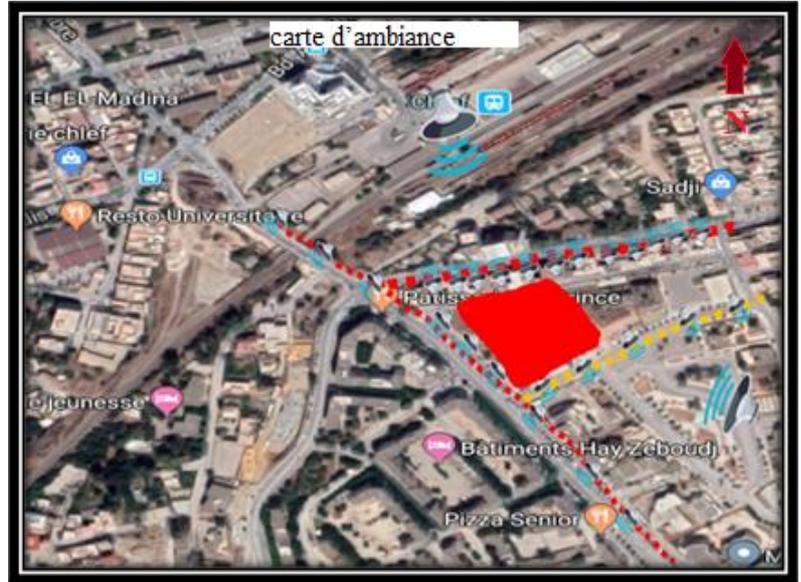
1-7-Ambiance urbaine :

1-7-1-Ambiance sonore :

Recommandation :

*Orienter les ouvertures des espaces de vie vers le coté le moins nuisant

*opposer la façade la plus longue du bâtiment à la source de nuisances.



Zone trop



Zone Bruyante



Zone. moins Bruyante

Figure 28 : carte d'ambiance sonore source : Google earth éditer par l'auteur

1-7-2-Ambiance lumineuse :

Le type d'éclairage ; des poteaux d'éclairage avec des lampadaires (éclairage simple chaleureux)

la présence de luminaires tout au long des rues se trouvent à différentes hauteurs et souvent accrochés aux façades des équipement offrent un éclairage nocturne non homogène



Figure 29 : carte d'ambiance lumineuse dans le site source Google earth éditer par l'auteur

2-Étude de la population :

Introduction:

L'étude de la population est d'une grande importance en raison de sa relation étroite avec divers Composantes du milieu naturel, la question de la population constitue un matériau de base pour les études économiques et sociales et une base principale pour divers projets de développement.

En connaissant les caractéristiques de la population et de l'habitat et leurs stades de croissance, il est possible d'estimer le déficit et les carences en équipements et équipements publics et de logement, et d'estimer les besoins futurs.

2-1- Les Étapes de la croissance démographique dans la ville de Chlef :

2-1-1 L'Évolution de la croissance démographique :

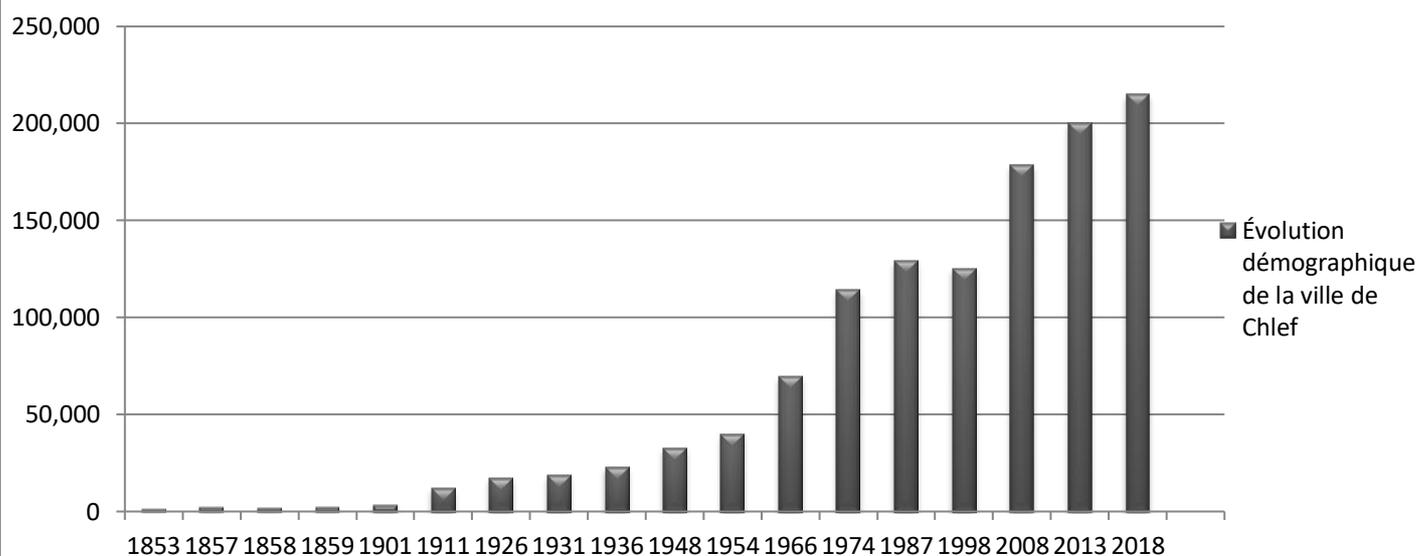
La commune de Chlef a connu une évolution importante de la population au cours des différents recensements de la population, variant d'une période à l'autre.

On note à travers le tableau 06, qui passe en revue l'évolution de la croissance démographique de l'état de Chlef sur un siècle et demi, plus précisément de 1853 à 2018. Comme cette croissance s'accélérait et augmentait en relation directe avec le temps, selon le recensement de 1853, la population était estimée à 1 286 et 2 108 en 1859, la ville étant un petit noyau dans lequel la population continuait d'augmenter à un rythme soutenu. rythme assez lent par rapport au rythme qu'elle a connu. Dans la période de 1901 à 1911 après JC, au cours de laquelle la population est passée de 3 300 à 12 000 personnes, et la croissance de la population s'est poursuivie dans cette voie, atteignant 40 000 personnes en 1954 et 69 700 personnes en 1966 Il ne s'est pas arrêté à ce stade, mais a continué à atteindre 125 200 personnes en 1998 et 178616 en 2008, et a atteint son apogée lors du dernier recensement, avec une population estimée à 215 049 en 2018, et cela est dû à un certain nombre de raisons, y compris le fait que la ville occupe une place stratégique et qu'elle est un support pour les villes environnantes, en plus de cela, l'amélioration du niveau de vie, l'amélioration des services de santé et la disponibilité de la sécurité.

Les années	1853	1857	1858	1859	1901	1911	1926	1931	1936
Nombre de populations	1 286	2 021	1 897	2 108	3 300	12 000	17 200	18 500	22 600
Densité de population H / KM ²	10,22	16,06	15,07	16,75	26,22	95.36	136.69	147,02	179,6
Les années	1948	1954	1966	1974	1987	1998	2008	2013	2018
Nombre de populations	32 500	40 000	69 700	114 300	129 127	125 200	178 616	200 104	215 049
Densité de population H / KM ²	258,28	317,88	553,92	908,36	1026,20	994,99	1419,5	1590,27	1715,17

Tableau 06 : Évolution démographique de la ville de chlef
Sources - ONS et Wilaya de Chlef.

Évolution démographique de la ville de Chlef



Graphique 06 : Évolution démographique de la ville de Chlef
Sources - ONS et Wilaya de Chlef.

2-1-2-La répartition spatiale de la population :

L'étude de la population a permis de découvrir les particularités du terrain en termes de présence humaine, de mouvement et d'argent par rapport à celui-ci

Effet sur la vitesse et la direction de l'expansion urbaine dans le domaine de la ville et pour étudier et comprendre la répartition de la population dans la ville de Chlef a été basée sur le recensement de 2018.

Où l'on constate à partir de l'étude du tableau et du graphique que la caractéristique la plus importante de la répartition spatiale de la population dans la ville est le contrôle de l'ensemble principal (le centre) avec un pourcentage dépassant 85%.

Par rapport aux agglomérations secondaires, qui représentent 11%, et aux zones dispersées, qui représentent le pourcentage restant des 100%

Cela est dû à plusieurs raisons, notamment :

Fournit toutes les installations publiques et les structures de base telles que les écoles, les hôpitaux, les centres de santé et divers services

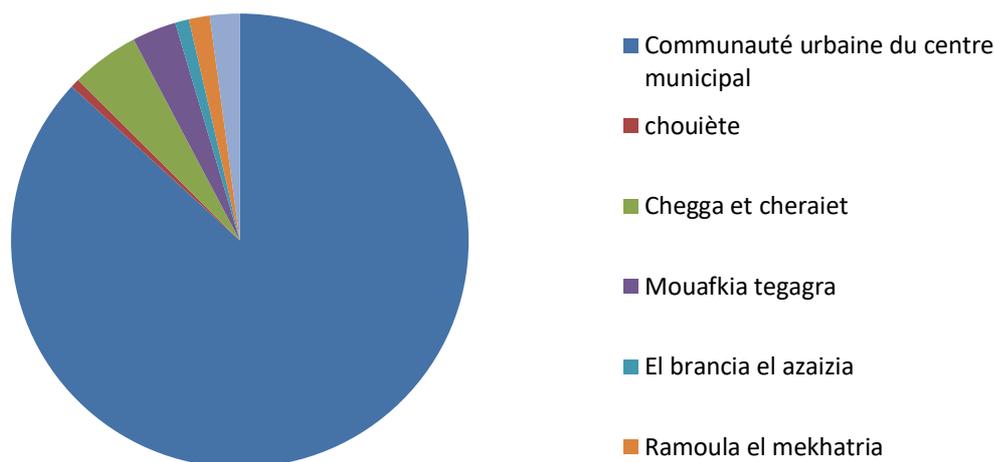
Administratif dans l'assemblée principale, ce qui fait qu'il polarise les habitants.

Quant aux communes secondaires et aux espaces dispersés, elles sont à leur tour sur le chemin de la croissance grâce aux efforts consentis pour réduire les écarts entre elles et le centre, mais elles souffrent encore de carences en termes d'équipements publics et de structures de base.

Type de communauté urbaine	Nombre de population	
Communauté urbaine du centre municipal	196328	
Communauté urbaine secondaire	Chouiète	1459
	Chegga et cheraiet	10874
	Mouafkia tegagra	7058
	El brancia el azaizia	2209
	Ramoula el mekhatria	3340
Autres communautés	4757	
Total	226025	

Tableau 07 : Repartition de population de la Ville de chlef par dispersion 2018
Source :ONS et wilaya de chlef

répartition de population par dispersion



Graphique 07 : répartition de population de la Ville de chlef par dispersion 2018

Source : ONS et wilaya de chlef

2-1-3-Densité de population :

C'est l'un des indicateurs les plus importants qui montrent l'étendue de la population répartie sur la zone telle que mesurée pour déduire le degré de surpeuplement dans la zone avec la population. Parlant de la ville de Chlef, comme déduit du tableau 08, il est clair que la densité de population de la ville de Chlef a connu plusieurs évolutions, la densité de population ne dépasse pas 100 H / KM² entre les années 1853 Et en 1911, cette dernière a augmenté dans la période entre 1926 et 1966 pour converger à plus de 500 H / KM² et il ne s'est pas arrêté là, mais a continué de croître pour connaître un saut qualitatif au début des années 2000, puisqu'il a dépassé 1400 H / KM² en 2008 et 1700 H / KM² en 2018.

Les années	1853	1857	1858	1859	1901	1911	1926	1931	1936
Densité de population H / KM ²	10,22	16,06	15,07	16,75	26,22	95.36	136.69	147,02	179,6
Les années	1948	1954	1966	1974	1987	1998	2008	2013	2018
Densité de population H / KM ²	258,28	317,88	553,92	908,36	1026,20	994,99	1419,5	1590,27	1715,17

Tableau 08 :la Densité de population de la ville de chlef

Source :ons et wilaya de chlef

2-2-Structure de population :

Il s'agit de la structure de la population en termes de sexe (homme - femme), de tranches d'âge et de répartition des groupes actifs dans les différents secteurs économiques.

2-2-1-Structure relative (qualitative) de la population :

La proportion d'hommes dans la composition qualitative de la population dépend comme mesure pour connaître l'équilibre ou le déséquilibre de la structure sexuelle de toute société, et cela signifie le nombre d'hommes pour 100 femmes. La proportion d'hommes est en grande partie liée à la nature croissance de la population, et en général il est élevé à la naissance dans tous les pays du monde, atteignant environ 105 % en moyenne mondiale , ce qui signifie que 105 hommes naissent pour 100 femmes, mais ce pourcentage diminue avec l'âge jusqu'à ce qu'il devienne équilibré chez les personnes âgées (et égal à 100 %) en raison du taux de mortalité plus élevé chez les hommes à ce stade de la vie que chez les femmes Période de

vieillesse, de sorte que la proportion d'hommes diminue à moins de 100 %, car l'espérance de vie la naissance est plus longue pour les femmes que pour les hommes . Cette situation s'applique dans une large mesure à la zone d'étude, où l'on trouve un pourcentage élevé d'hommes dans les groupes inférieurs 10 ans et est égal à 103%, alors que nous le trouvons équilibré dans la classe moyenne, puisqu'il est d'environ 99% en moyenne. À quelques exceptions près pour les groupes d'âge compris entre (50-54, 55-59) et que le pourcentage d'hommes atteint (106%-104%) et cela est dû à l'influence du facteur migratoire et à l'enregistrement de certains Les travailleurs eux-mêmes sont dans la zone d'étude lors du recensement, malgré le fait qu'ils n'y habitent pas, et le pourcentage d'hommes est faible parmi Les groupes de personnes âgées (plus de 84 ans) pour atteindre environ 74%, et le tableau 09 montre ça.

Groupe d'âge	Masculin	Féminin	Total	Masculin %
0-4 Ans	9085	8708	17792	104
5-9 ans	7905	7673	15578	103
10-14 ans	9021	8522	17543	105
15-19 ans	10104	10066	20169	100
20-24 ans	10272	10499	20770	97
25-29 ans	8384	8544	16928	98
30-34 ans	6354	6918	13272	91
35-39 ans--	5537	6238	11774	88
40-44 ans	5348	5705	11053	94
45-49 ans	4389	4443	8832	99
50-54ans	3864	3629	7493	106
55-59 ans---	2816	2686	5503	104
60-64 ans	1579	1651	3230	96
65-69 ans	1267	1395	2662	91
70-74 ans	1211	1339	2550	90
75-79 ans	852	914	1766	93
80-84 ans	415	400	816	104
85 ans & +	242	325	568	74
ND	120	197	317	70
Total	88764	89852	178616	49

Tableau 09 : Population de la ville de chlef résidente par âge et sexe 2008
Source : ONS



Graph 08 : Population de la ville de chlef résidente par âge 2008
Source : ONS

2-2-2-Structure de la population par âge:

La structure par âge est d'une grande importance dans la planification future des villes (éducation, santé, puissance active,...), où la population est répartie selon les tranches d'âge et clarifiée sous forme de structure de population, et c'est ce qui a été montré dans le tableau n° 10 qui montre la démographie de la ville de Chlef, selon le recensement général de la population et des logements de l'année 2008, et l'analyse a été faite à travers les tranches d'âge suivantes :

1- Catégorie (0-15 ans) :

Il représente le groupe consommateur ou dépendant de la communauté, et son pourcentage est de : 28,5%, de la population totale de la ville de Chlef, comme le montre le tableau 07 . Cela est dû à plusieurs raisons, dont la baisse du taux de mortalité comme ainsi que l'amélioration des conditions de vie.

2- Catégorie : (15 - 59 ans) :

Il représente la catégorie productive ou soutien de famille de la communauté, son taux atteint : 64,82 pour cent de la population totale de la ville, ce qui représente le pourcentage le plus élevé, et cette catégorie a une grande importance dans le développement économique.

3- Catégorie : (plus de 60 ans) :

Il représente la catégorie des personnes âgées, car leur pourcentage s'élevait à 6,68 pour cent de la population totale, et il est classé dans le groupe des consommateurs avec le groupe d'âge jeune.

Tranches d'âges	Rgph 2008					
	masculin		féminin		total	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	total	pourcentage
Moins de 15 ans	26011	51,08 %	24903	48,92 %	50914	28,5 %
De 15 ans jusqu'à 59ans	57068	49,28 %	58728	50,72 %	115796	64,82 %
60 ans et plus	5686	47,75 %	6221	52,25 %	11907	6,68 %
total	88764	49,69 %	89852	50,31 %	178616	100 %

Tableau 10 : tableau des tranches d'âge de la ville de chlef 2008

Source : ONS

2-3-Facteurs contrôlant la croissance démographique :

La société est considérée comme un organisme soumis à des augmentations et des diminutions en fonction de nombreux facteurs, y compris naturels (Natalites-mortalites) et les anomalies, ce dernier est ce qui contrôle le rythme de changement de la taille des individus d'une période de temps à un autre.

2-3-1-facteurs naturels :

Les facteurs naturels sont ce qu'on appelle la croissance naturelle de la population qui met en évidence le mouvement naturel de la population de la ville à travers

Inventaire des naissances et des décès, qui sont les principaux facteurs des calculs démographiques et du contrôle des volumes

La population, sur la base de laquelle les besoins sont estimés et tous les plans et programmes sont mis en œuvre à court et à long terme.

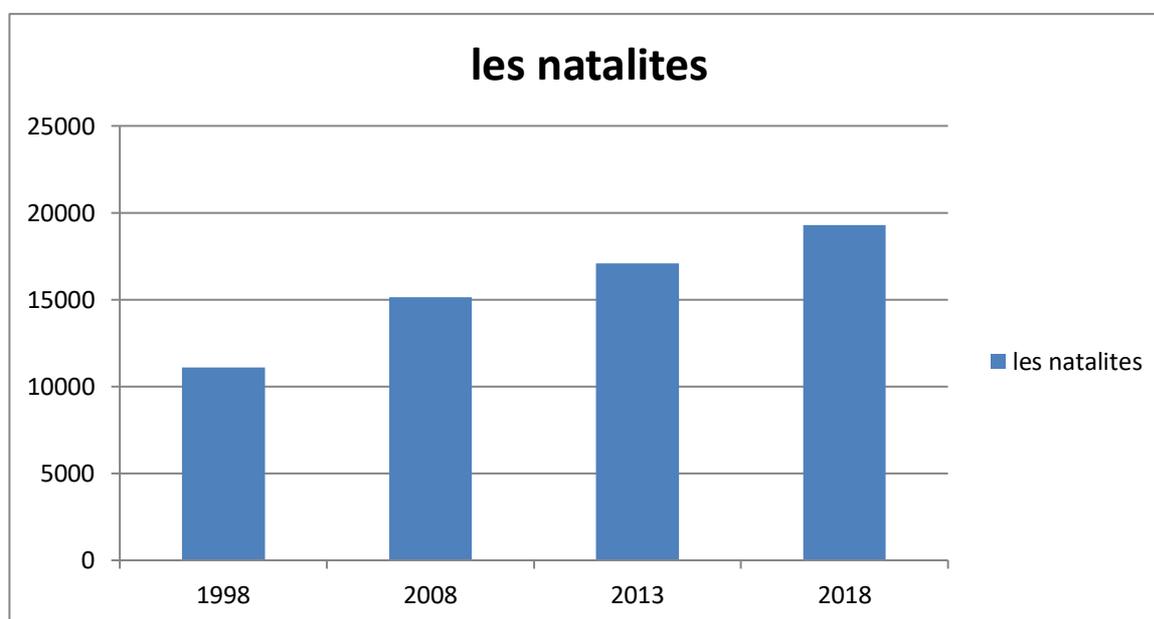
2-3-1-1-Les natalités

Sur la base des données du tableau 11 relatives à l'évolution des natalités pour la période 1998-2008, on note une augmentation continue du nombre de natalités, où en 1998 le nombre de natalités était estimé à 11081, puis a augmenté en 2008 à 15123 et est passé à 17091 en 2013, puis a légèrement augmenté en 2018 pour atteindre 19298 nouveau née.

Les années	natalités	Taux de natalité
1998	11081	88,5
2008	15123	84,66
2013	17091	85,41
2018	19298	89,73

Tableau 11 : les natalités de la ville de chlef pendant les années 1998-2008-2013-2018

Source : dsp chlef



Graphe 09 : graphe des natalités de la ville de chlef

Source : DSP chlef

2-3-1-2-les mortalités :

La composante mortalité occupe la deuxième place après les naissances en termes de formation du modèle de croissance ou de changement de la population. Dans le passé, l'élément avait un impact significatif sur la taille du changement de population lorsque le phénomène de la mort était contrôlé par la nature seule.

Cependant, cet élément a réduit son impact à l'heure actuelle grâce à l'amélioration des méthodes de protection de la santé.

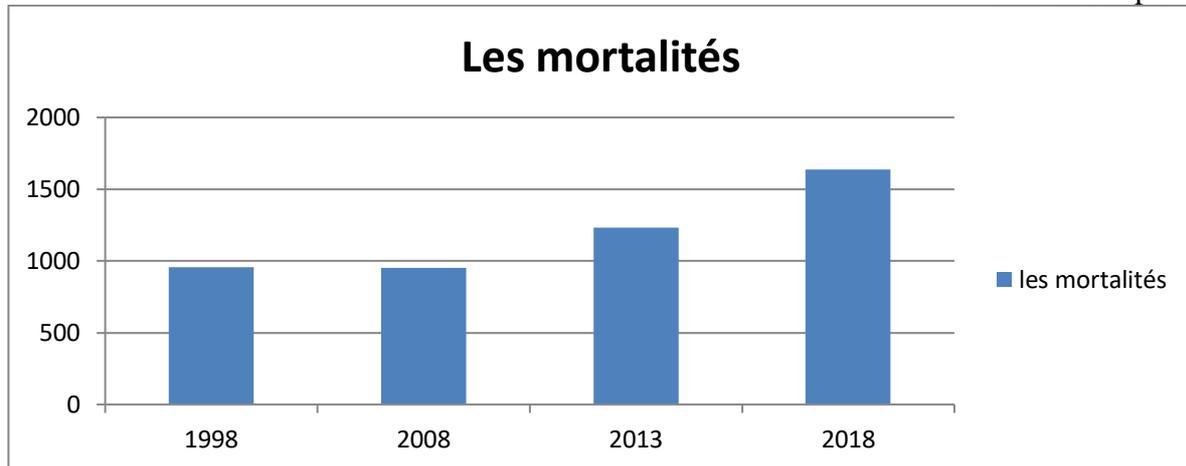
Sur la base des données du tableau (12) et le graphe 10 relatives à l'évolution des mortalités pour la période 1998-2018, on note une diminution continue du nombre de décès, où en 1998 le nombre de décès était estimé à 957, puis a diminué en 2008 à 952 et est passé à 1233 en 2013, puis a légèrement augmenté en 2018 pour atteindre 1636.

La diminution et l'augmentation des décès en général sont dues à l'amélioration de l'état de santé de la population et à l'augmentation du nombre de naissances, et la plupart des décès sont dus à des causes naturelles.

Les années	mortalité	Taux de mortalité
1998	957	7,64
2008	952	7,4
2013	1233	7,45
2018	1636	7,6

Tableau 12 : graphe des mortalités de la ville de chlef pendant les années 1998-2008-2013-2018

Source : dsp chlef



Graphe 10 : graphe des mortalités de la ville de chlef

Source : DSP chlef

2-3-2-Facteurs non naturels (migration) :

La migration est définie comme le déplacement d'un endroit à un autre afin d'obtenir une vie meilleure. C'est pourquoi elle a été l'un des principaux éléments de l'étude démographique associée au changement de la taille de la population et au changement de leurs caractéristiques démographiques associé au changement. dans la taille de la population et les changements démographiques, sociaux et économiques. migration nette", qui détermine le degré de polarisation du champ, où s'il est positif, il est considéré comme attractif pour la population, mais s'il est négatif, c'est le contraire, c'est-à-dire qu'il repousse la population.

Comme nous nous sommes appuyés sur les données des recensements de la population, nous avons calculé le nombre théorique de la population pour chaque recensement en utilisant l'équation Et La population théorique a été calculée et soustraite de la population réelle. Si la différence entre les deux valeurs (qui est appelée migration nette) est Positivement, la ville a connu le même nombre d'immigrants, mais si la différence était négative, la municipalité a assisté au départ du même nombre de résidents.

Variation démographique entre deux recensements =

(population du recensement en cours) - (population du recensement précédent).

Accroissement naturel : $a = p_1 - p_0$

$p_1 = p_0(1 + R)^n$

p1 : la population réelle.

p0 : La population de la période précédente.

R : taux de croissance.

N : Le nombre d'années entre les deux recensements.

Migration nette: $M = P_1 - P_0$

P1 : Population de la période courante.

Ratio de migration nette = $\frac{\text{Changements démographiques} - \text{accroissement naturel}}{\text{Population de la période précédente (P0)}} \times 100$

Les périodes	1998-2008	2008-2013	2013-2018
Taux de croissance	3,5%	2,2%	1,4%
La population de la période précédente	178616	200104	226025
Variation démographique	53416	21488	25921
Accroissement naturel	14171	15858	17662
Ratio de migration nette	21,9%	2,81%	3,65%

Tableau 13 : Ratio de migration nette de la ville de chlef

Source : ONS,DSP chlef

Nous avons constaté que la région est attrayante pour la population en enregistrant une migration nette positive pendant la durée de la période 1998-2018.

Là où il a été estimé dans la période 1998-2008 à 21,9 pour diminuer à 2,81 dans la période 2008-2013 puis augmenter dans la période 2013-2018 pour atteindre 3,65, mais malgré cette baisse, la commune connaît toujours del' immigration immigrée et de l'exode rural .

2-4-Structure économique :

L'activité économique est l'un des indicateurs les plus importants qui déterminent les relations qui existent entre la population et le terrain, et à travers elle, il est possible de connaître la situation économique de la communauté et l'étendue de son impact sur la planification et la programmation de projets en l'avenir. Il contribue donc beaucoup à la mise à niveau des zones rurales et urbaines, on peut donc le considérer comme l'épine dorsale du développement.

2-4-1-répartition du travail :

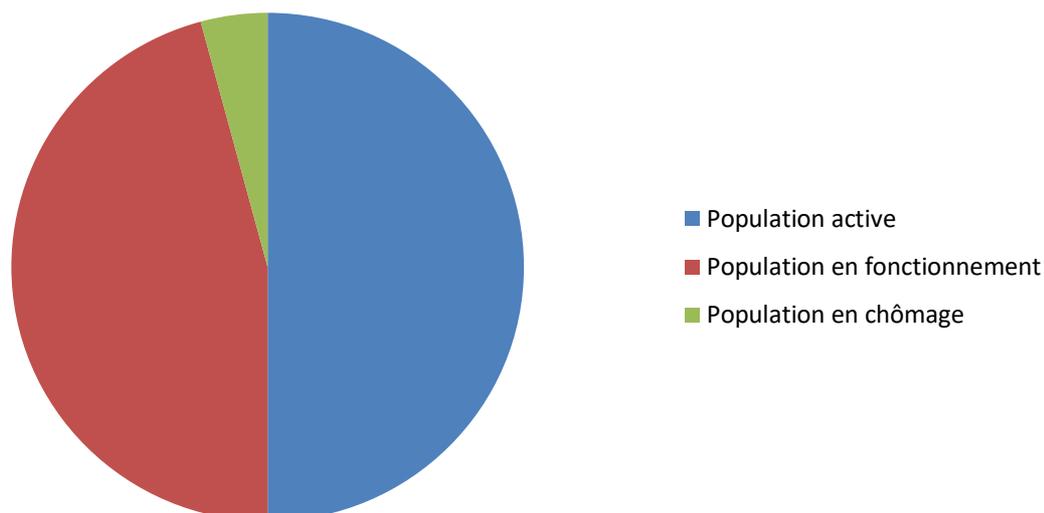
On note sur le tableau 14 et le graphique 11 que la part la plus importante provient de la part de la population active avec 102 961 à un taux de 69,44 %, suivie de la part de la population occupée, qui comptait 24 295 à un taux de 42,76 %, et enfin la population sans emploi avec une estimation de 8 666 avec un taux de 8,42 %. De cela, nous concluons que le taux de chômage dans la ville est un faible pourcentage par rapport au pourcentage de la population active et employée.

Population active	ctivité	Population en fonctionnement	Taux de fonctionnements	Population en chômage	Taux de chômage
102961	69,44%	94295	42,76%	8666	8,42%

Tableau 14 : répartition du travail dans la ville de chlef 2018

Source : ONS wilaya de chlef

répartition du travail dans la ville de chlef



Grphe 11 : répartition du travail dans la ville de chlef en 2018

Source : ONS wilaya de chlef

2-4-2-Répartition du travail par secteur :

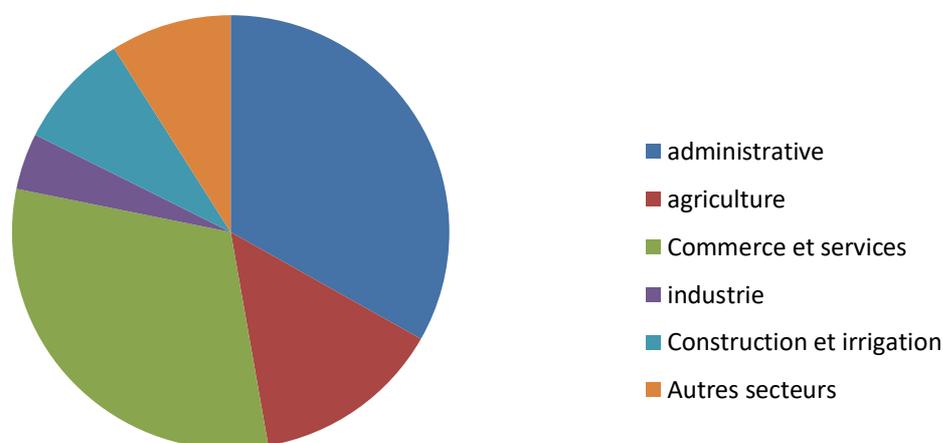
On note d'après le tableau 15 et le graphe 12 que la main-d'œuvre est concentrée dans le secteur administratif avec 31 308 employés, suivi du secteur du commerce et des services avec 29 187 travailleurs, puis de l'agriculture, où la main-d'œuvre atteignait 13 244 agriculteurs, puis le secteur de la construction et de l'irrigation. Avec 8155 travailleurs, dans la dernière industrie 3968 travailleurs en plus des secteurs D'autres ont un effectif total de 8439 travailleurs. En conséquence, nous concluons que l'activité prédominante dans la ville est l'activité administrative.

administrative	agriculture	Commerce et services	industrie	Construction et irrigation	Autres secteurs	total
31308	13244	29187	3968	8155	8439	94301

Grphe 15 : Répartition du travail par secteur dans la ville de chlef 2018

Source : ONS wilaya de chlef

répartition du travail par secteur d'emploi



Grphe 12 : Répartition du travail par secteur dans la ville de chlef 2018

Source : ONS wilaya de chlef.

3-L'évolution de la structure urbaine de la ville de Chlef au fil du temps :

3-1-PREHISTORIQUE :

La région fut habitée par les berbères maures, faisant partie du royaume des Massaessyles puis de la Maurétanie césarienne.

Les Phéniciens fondèrent des comptoirs côtiers comme Ténès - Carthéna- pour échanger leurs fournitures artisanales avec les Berbères mais les régions intérieures restèrent indépendantes, l'histoire de la ville remonte au début de l'occupation romaine en Afrique du Nord, connue alors sous le nom de *Castelum Tingitanium*.

3-2-Époque Phénicienne :

Avant l'arrivée même de l'envahisseur Romain, au temps des Phéniciens, la région du Chélif reste indépendante. Les Phéniciens y ont installé rapidement plusieurs comptoirs : Cherchell, Gunugu «Gouraya », Carthéna à Ténès, pour y échanger leur fourniture artisanale avec les Berbères

3-3-Période Romaine :

Après les romains occupèrent tout l'Afrique du nord. La première installation au niveau de la vallée de Chélif, Le tissu urbain de **Castelum Tinginitum** c'est Un **plan damier** via l'intersection orthogonale (de l'axe principal **CARDO MAXIMUS** et l'axe secondaire **DOCUMANUS MAXIMUS**), qui forme des Parcelles rectangulaires.

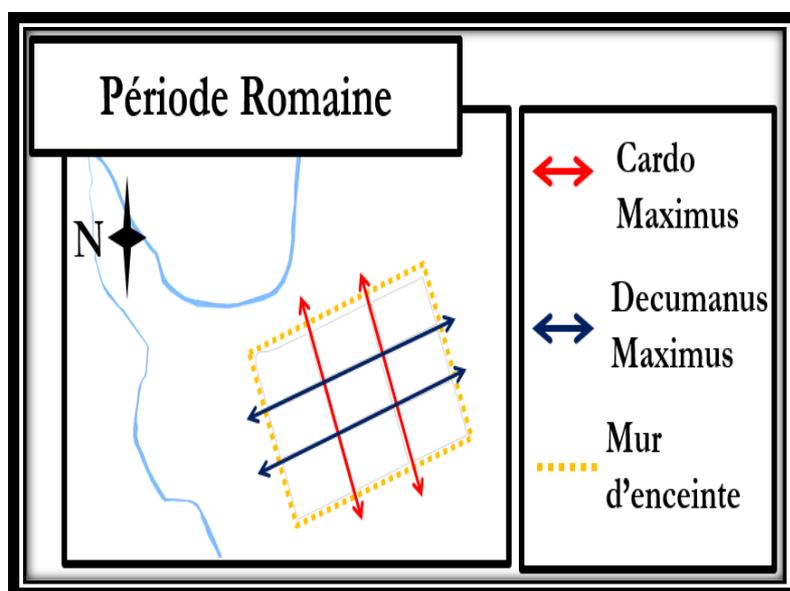


Figure 30 :Schéma de l'implantation romaine

Source :petite histoire sur la région Edition L. Fouke ORAN +auteur

la première installation au niveau de la vallée du Cheliff avec l'installation d'un camp militaire

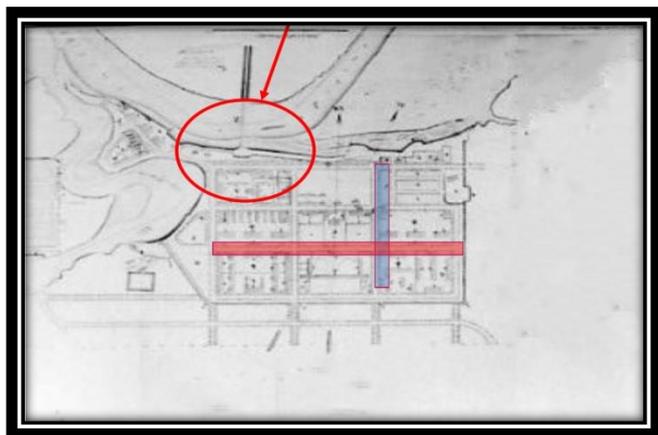


Figure 31 : plan de Orléans ville a 1844

Source : Orléans ville naissance et destruction d'une Ville RENE-YVES DEBIA éditer par l'auteur

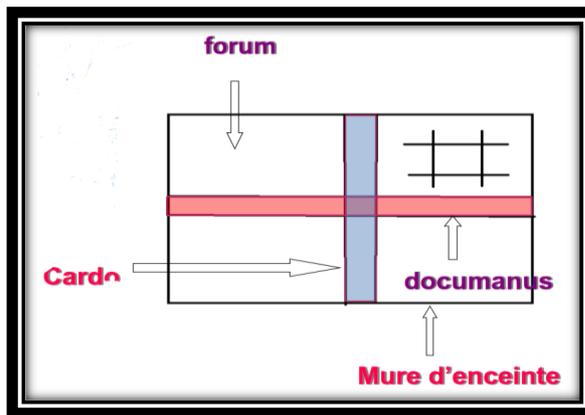


figure 32 : schémas explicatif

source : auteur

3-4-ARABO -MUSULMANES (VII AU XVI SIECLE) :

Au passage des **conquérants musulmans** dans la région du Chélif, le site de l'ancienne Castelum avait la particularité de rassembler parmi les ruines de nombreuses sculptures sur pierres d'où son appellation **d'El-Asnam** (« les statues » pouvant être au sens d'idoles). Ce site **n'a pas été habité** par les Arabes en raison de leur aversion pour les statues qui évoquent à leurs yeux les idoles idolâtres.

3-5-COLONIALE :

en 1843 : l'arrivée des français, le même site a été retenu pour l'installation d'un camp militaire

-Les premières routes naissantes de la ville en formation prirent forme vers l'Est en continuité du camp militaire

-Présence de La régularité, la proportion, la symétrie et l'ordre

-Le plan de Orléans ville en 1843 avait une trame régulière en Damier. 300m de largeur sur 600m de longueur.

- Le 16 mai 1843, Une enceinte fut construite en pierres

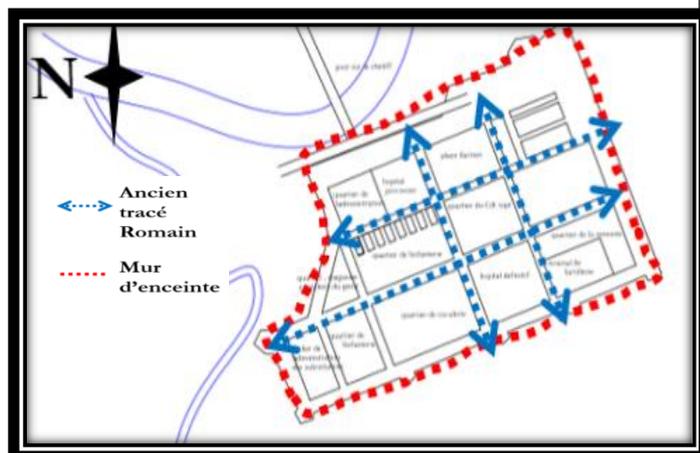


Figure 33: Schéma de l'implantation colonial

Source : petite histoire sur la région Edition L. Fouke ORAN+auteur

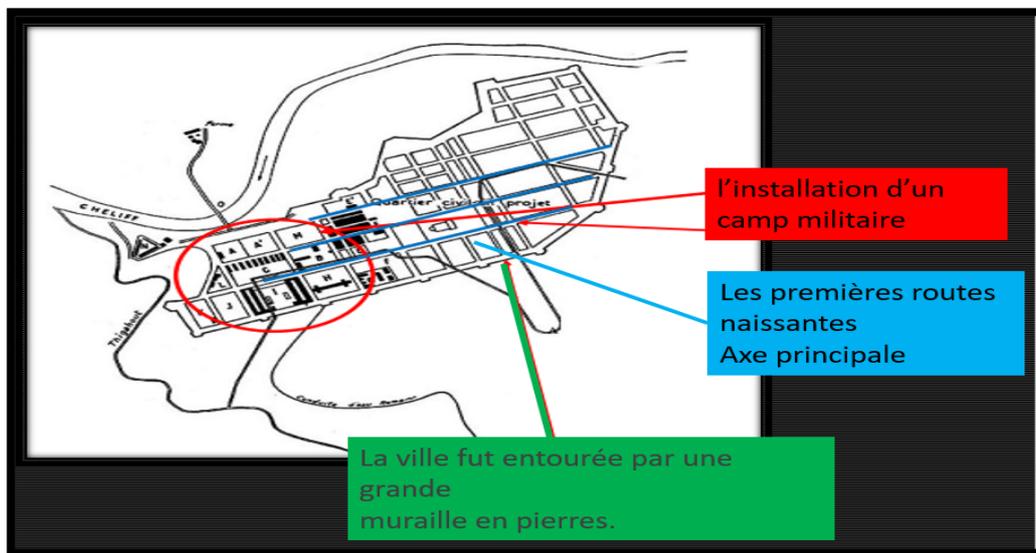


Figure 34:Plan d'Orléansville au 14/01/ 1846

source : Thèse de Doctorat de Lettres nouveau régime - Université de Cergy-Ponto

(GÉOGRAPHIE, IMAGINAIRE, FICTION : LA PLAINE DU CHÉLIF A TRAVERS LES TEXTES) éditer par l'auteur

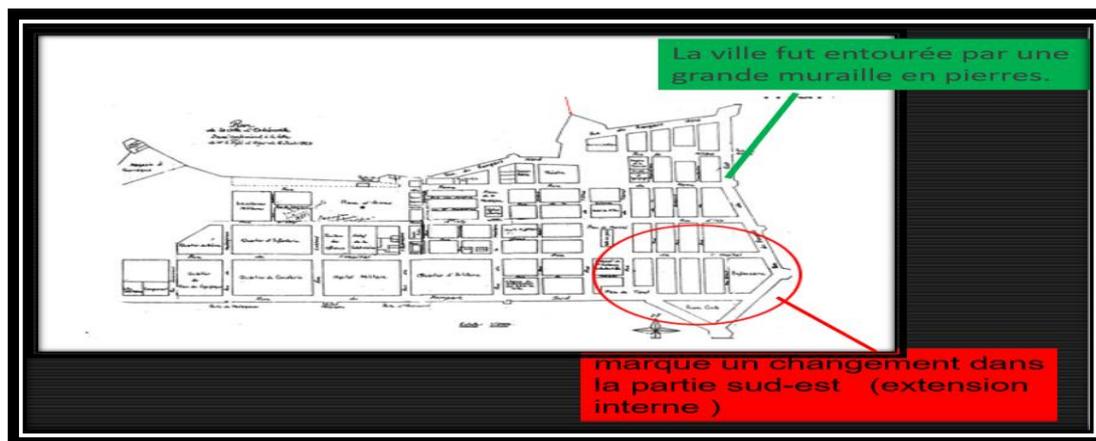


Figure 35: Plan d'Orléansville au 1863

Source :Thèse de Doctorat de Lettres nouveau régime - Université de Cergy-Ponto

(GÉOGRAPHIE, IMAGINAIRE, FICTION : LA PLAINE DU CHÉLIF A TRAVERS LES TEXTES) éditer par l'auteur

3-5-1-Les premières extensions de la ville

en 1848 la première **extension extramuros** qui est la Création du village colonial **la ferme** dans une parcelle de terrain située **au nord** de la ville.

Un pont fut construit sur oued Chélif pour relier les deux zones la ville et la ferme,

en 1870 La création de **la voie ferrée** pour relier la ville à Oran et Alger,

en 1934 **Création des portes** afin d'isoler la ville du reste du territoire pour protéger la ville

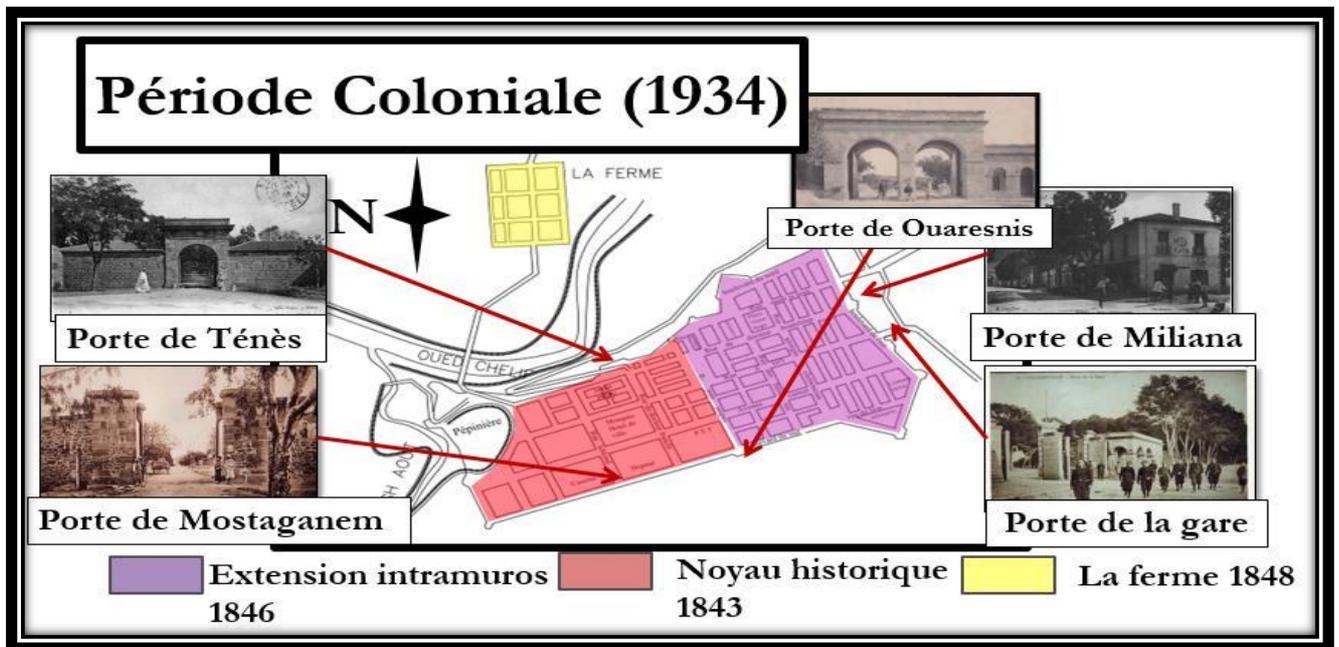


Figure 36: carte schématique de la période colonial 1934

Source :Thèse de Doctorat de Lettres nouveau régime - Université de Cergy-Ponto

(GÉOGRAPHIE, IMAGINAIRE, FICTION : LA PLAINE DU CHÉLIF A TRAVERS LES TEXTES) éditer par l’auteur

3-5-2-Les Deuxièmes extensions de la ville

3-5-2-1-Avant le séisme de 1954 il y’a

eu La deuxième extension Intramuros c’est des districts militaires Nord-est et à l’est suivi par la deuxième extension Extramuros qui est **Bocca’atsahnoun**(Hay Salem actuellement) au sud et s’est limité par la voie ferrée

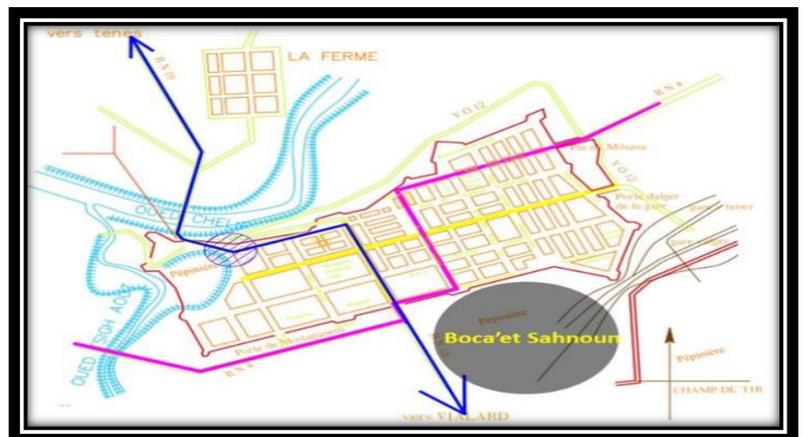


Figure 37:Carte schématique de la periode colonialavant séisme de 1954

Source :Thèse de Doctorat de Lettres nouveau régime - Université de Cergy-Ponto éditer par l’auteur

Les extensions de la ville

3-5-2-2-Après le séisme de 1954 la ville fut détruite à 70 % (bilan : 1340 morts et 5000

blessés)

- Le besoin de créer un plan d'urbanisme d'urgence
- création d'une nouvelle cité extramuros (la Cité d'urgence)



Figure 38: carte schématique de la période coloniale après le séisme de 1954

Source :Thèse de Doctorat de Lettres nouveau régime - Université de Cergy-Ponto

(GÉOGRAPHIE, IMAGINAIRE, FICTION : LA PLAINE DU CHÉLIF A TRAVERS LES TEXTES) éditer par l'auteur

POST INDEPENDENCE :

3-5-2-3-Avant le séisme de 1980 la ville

était composée du **noyau colonial** et la **ferme**, **cité d'urgence**, **Hay Salam** (Bocca'at Sahnoun).

La croissance qu'a connue la ville avant le 10/10/1980 était **une croissance axiale** le long de la RN4



Figure 39:schéma d'extension source : auteur

3-6-3-Les troisième extensions après 1980

La création des nouveaux plan d'urbanisme « d'urgence » donnant naissance à des **cités préfabriquées** .

Ces réalisations ont été effectuées pour la grande **partie au Sud** de la ville

Hay nasr (ouled Mohamed + radar)

Hay Lalla Aouda et Hassania

Hay Freres abbad

Hay Chorfa

Hay Olympique

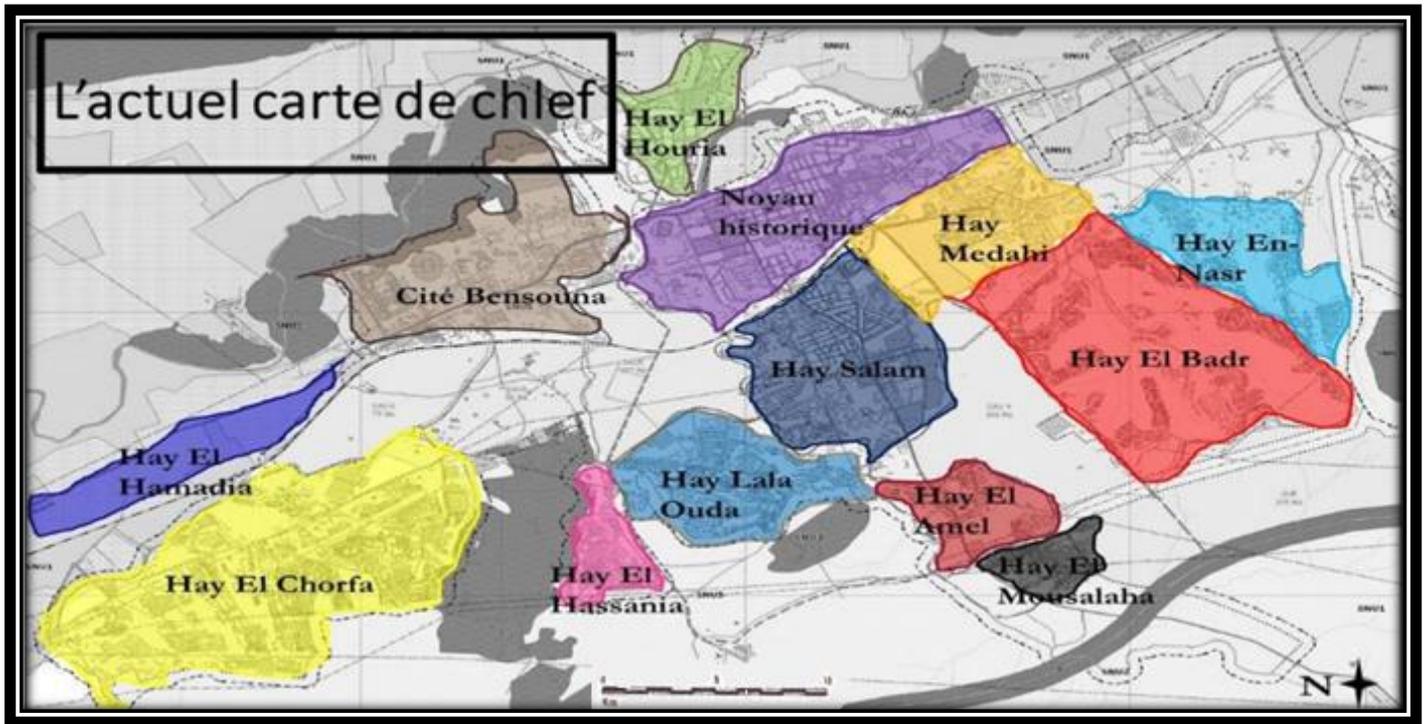


Figure 40:carte actuel synthétique

Source :PDAU de Chlef éditer par l'auteur .

4-Types de construction après 1980

* **Le bâti ancien** : c'est le bâti rescapé des secousses successives qui ont touché la région. Il est très réduit et le plus souvent ce sont des constructions en maçonnerie à un seul niveau

* **Le bâti préfabriqué** : l'important programme d'urgence de relogement en préfabriqué dans la zone sinistrée constitue plus de 20 ans après le plus grand parc immobilier (13000 chalets uniquement pour la ville d'El Asnam, désormais Chlef).

***Le bâti moderne** :On désigne sous ce terme les constructions édifiées après le 10 octobre et celles ayant fait l'objet de réparation à la suite des dommages du 10 octobre. Ce type obéit à une réglementation très sévère produite sur les enseignements du séisme de 1980. Il y a lieu de souligner le plus grand soin qui est apporté depuis à la conception structurale sans en négliger la conception architecturale et l'esthétique de la construction.

5- Période Actuelle :

*Le découpage technique:

*Sur le plan technique , la commune de Chlef compte 15 P.O.S urbanisé ,6 à urbaniser et 5 non urbanisé.

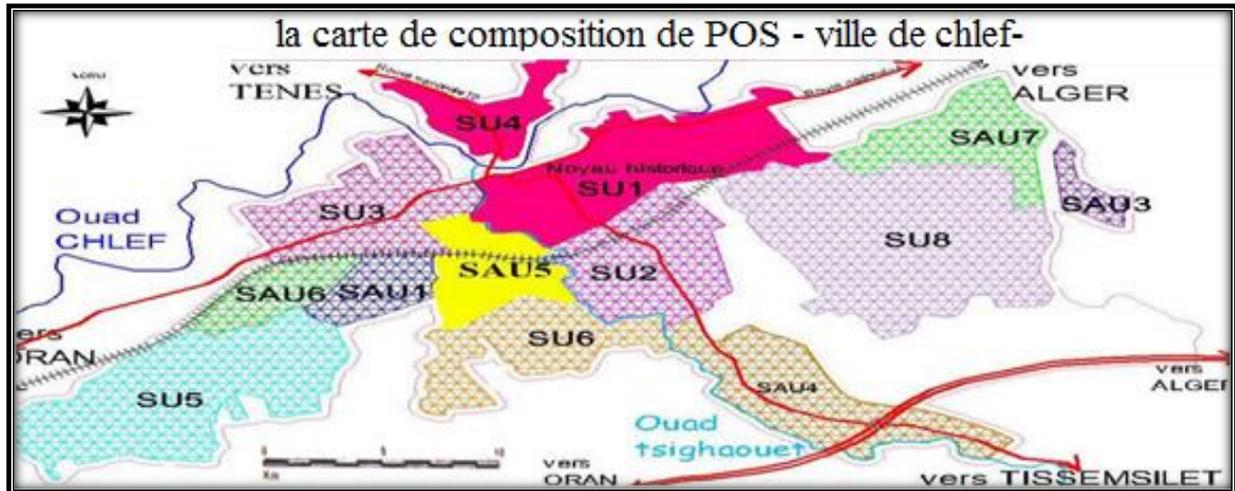


Figure 41: la carte de composition de POS

Source : PDAU



Figure 42: la carte de la commune de chlef

source : PDAU

6-ANALYSE URBAINE:CAS D'ETUDE DE CHLEF

6-1- Lecture synchronique de la ville :

6-1-1.Potentialités de la Ville :

Chlef est un pôle régional de forte polarité du fait de plusieurs facteurs :

A. Son histoire : c'est le premier facteur, elle était passée par une histoire très longue, caractérisé par des évènements très divers, car elle a connu de nombreuses civilisations où chacune a laissé sa trace.

B. Sa forte centralité.

C. Sa cachet commercial.

D. Son aire d'influence.

6-1-2- Contraintes de la Ville :

Il existe des contraintes qui constituent des obstacles au développement urbain de la ville :

A. Naturelles :

- La forte sismicité de la zone de chlef.
- La sécheresse et la pollution d'oued Chlef et Tsighaout.

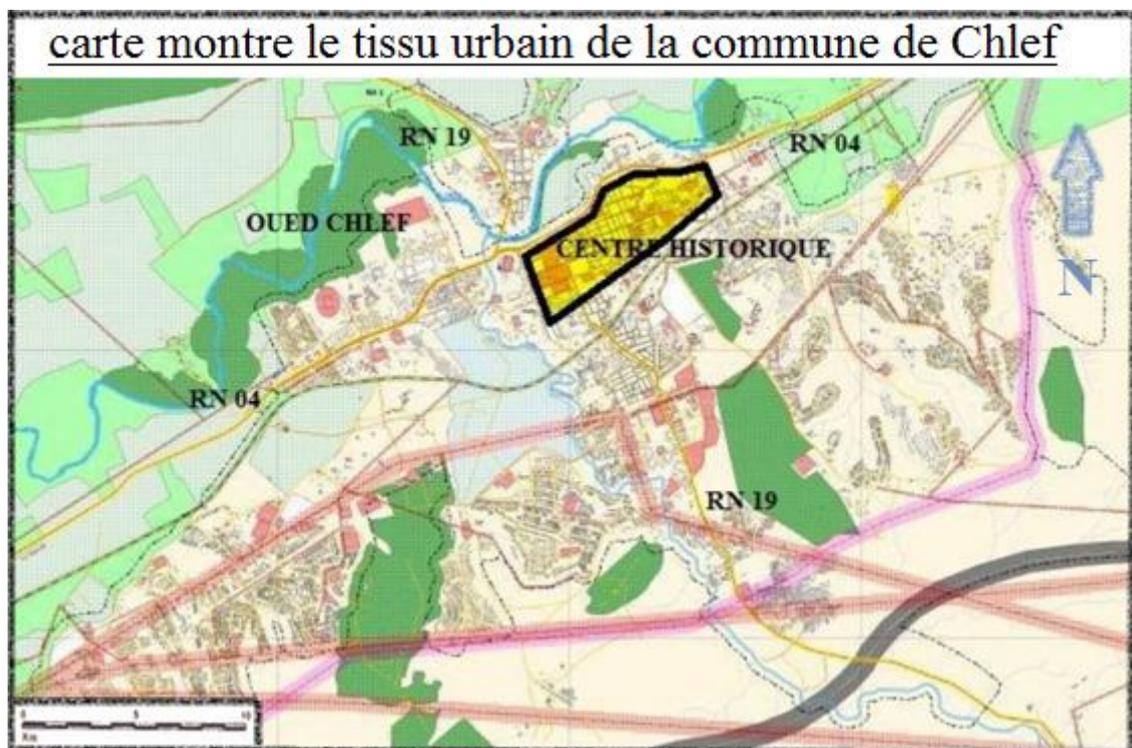


Figure 43: carte montre le tissu urbain de la commune de Chlef

Source : PDAU de Chlef ; auteur

6-2-Structure viaire :

Dans la ville de CHLEF, on distingue plusieurs types de voies caractérisées suivant leurs Critères :

- Densité de mouvement de circulation.
- Fonction urbaine.
- Volume de degré de son équipement



Figure 44: Hiérarchie des voies dans la ville de Chlef,

Source : l'auteur

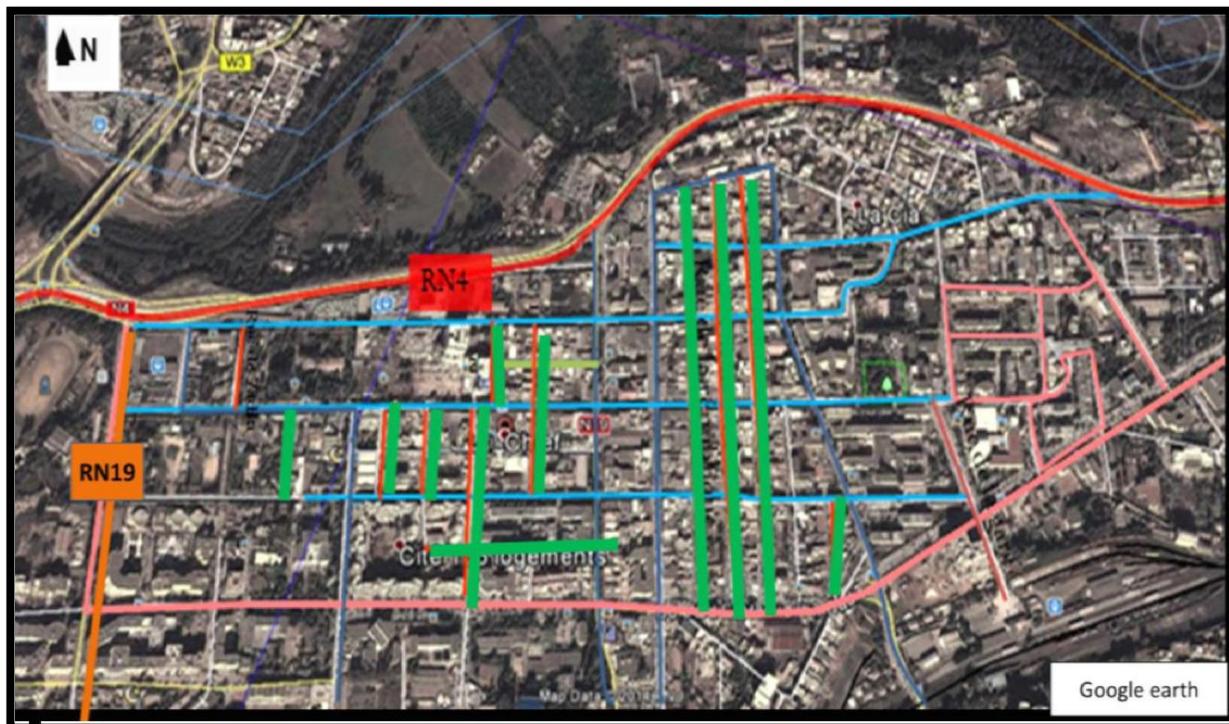


Figure 45 : Les différentes voies dans la ville de Chlef,

Source : Google Earth + traitement personnel

Route national N 04

Identification :

Axe structurant.

Axe partagé (piéton et mécanique)



Direction :

Direction est-ouest.

Figure 46: Route national N 04.

Source : l'autour

Activités commercial, résidentiel, mixtes, services.

Forte activités le jour et faible les nuit.

Un bâtis linéaire et un ponctuel tout au long la voie.

Boulevard Benbadis

Identification :

C'est l'axe qui relie tous points d'accès au quartier au sud.

Direction :

Double sens est-ouest.

Largeur convenable suffisante par rapport a la circulation



Figure 47: Boulevard Benbadis

Source : l'auteur

Route national N 19

Identification :

Axe structurant

Axe partagé Axe (piéton et mécanique)

Direction :

Direction nord-sud.



Figure 48 : Route national N19

Source : l'auteur

Activités commercial, résidentiel, mixtes, services, les agences.

Forte activités les jours et moyen la nuit.

Les rues secondaires

□ Rue émir Abdel el kader : Direction : Est-Ouest.

Singularité : dominance d'activités commerciales.

□ Rue des Martyrs (Ex Rue d'isley) : Direction: Est-Ouest.

Singularité : habitations + commerces, concentration des banques.

□ Rue Ibn Rochd : Direction : Est-Ouest.

Singularité : équipements d'administration, commerce.

Les rues tertiaires



Figure 49. 50. 51 : les rues secondaires

Source : l'auteur

□ Rue de la république, aspirant Dahnan, chaib edour, si allal:

Direction : Nord-Sud, sens unique.

Singularité : elles se caractérisent par leurs étroitesse.

Etat : dégradés à cause du fort flux piéton et mécanique ; à cause de sa la transformation résidentiel + commerce.



Figure 52: les rues tertiaires

Source : l'auteur

6-3- le système d'îlot:

Le centre-ville est constitué de plusieurs îlots, de formes et dimensions différentes :

1. Rectangulaire.
2. Trapézoïdale.
3. Irrégulière.

Typologie des îlots	Sur plan
rectangulaire	
trapézoïdale	
Irrégulière	

Figure 53 : Types des îlots dans a ville de Chlef,
Source : L'auteur

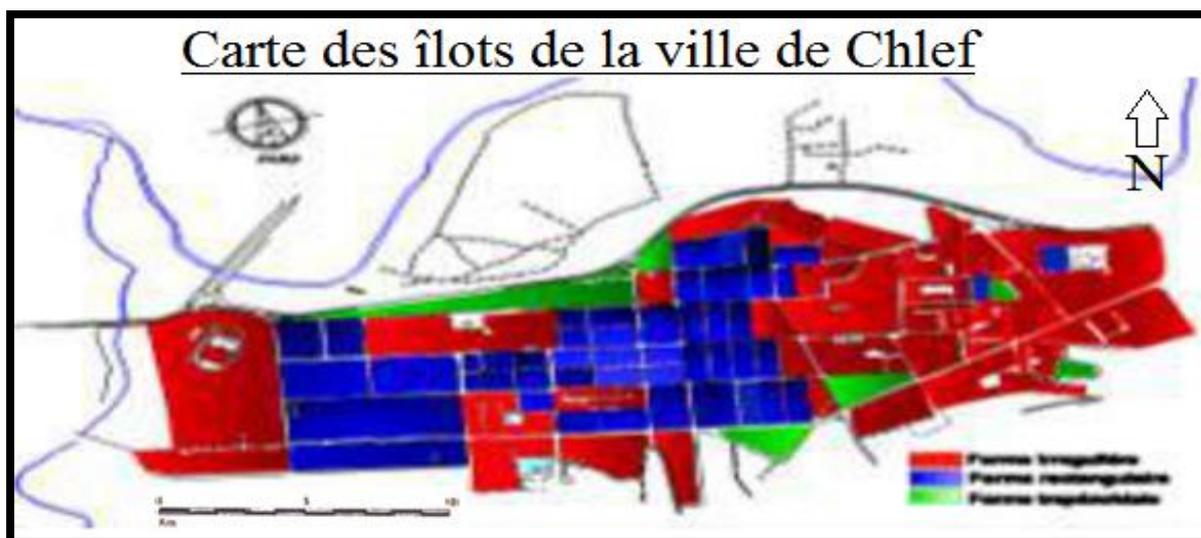


Figure 54 : Carte des îlots de la ville de Chlef,

Source : www.orleansville.org + traitement personnel

6-4- Structure fonctionnelle :

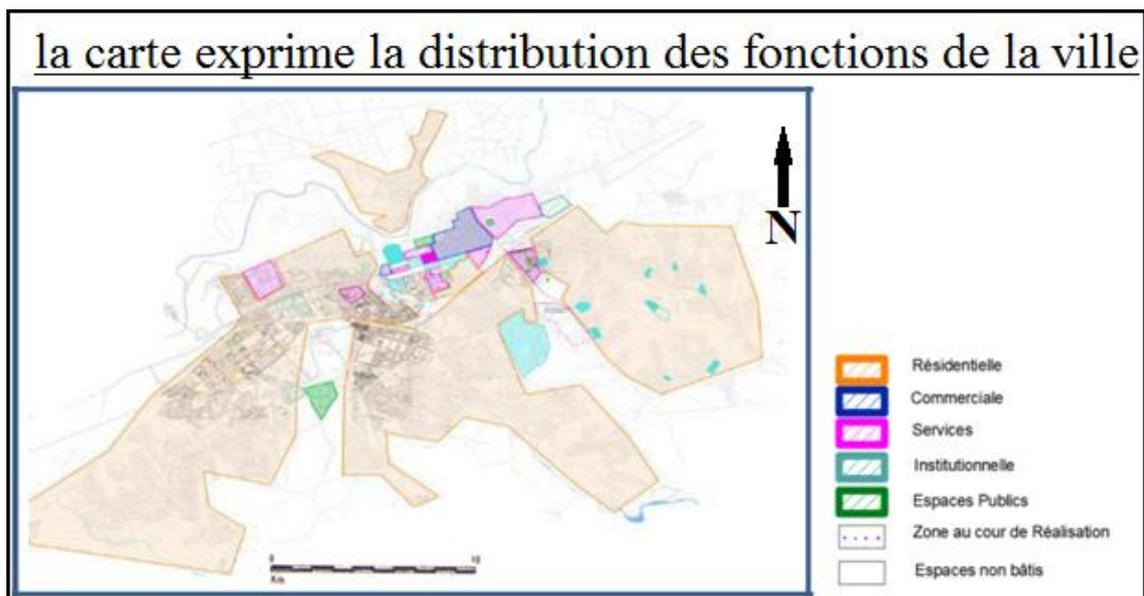


Figure 55: la carte exprime la distribution des fonctions de la ville,

Source : auteur.

6-5-Typologie du cadre bâti :

En analysant la carte de typologie du cadre bâtis on remarque que la densité de L'habitat individuel est beaucoup plus moins que les équipements, donc il y a une importante équipement par rapport des habitants dans notre site.



Figure 56:carte bâti source : Google earth + auteur

6-6- Typologie d'habitat :

La typologie d'habitat de la ville suit d'une manière générale l'ordre chronologique de l'évolution la ville et les opérations adoptée à chaque période de son histoire. On peut remarquer que le centre-ville considéré comme le noyau primitif de la ville est caractérisé par la domination de l'habitat individuelle doter par un rez-de-chaussée à usage commercial ce type d'habitat c'était le type dominant dans la ville. La partie qui entoure le centre-ville c'est-à-dire les premiers faubourgs, sont caractérisés par la dominant de l'habitat individuelle.

6-6-1- L'habitat individuel colonial :

Elle représente une grande part du parc immobilier du centre-ville et des quartiers limitrophes avec une hauteur varient entre R et R+1 et un cadre bâti et en état de dégradation

6-6-2- L'habitat individuel postcolonial :

Elle est peu présenté dans le noyau ancien, mais autour de lui ou commence les quartiers voisins, elle se présente sous forme des villas avec des façades bien traités et des jardins.

6-6-3- L'habitat collectif :

Ce sont des immeubles allant jusqu'à 06 étages avec un RDC commerciale sous formes des barres verticale, due essentiellement à la cherté du foncier qui a favorisé le développement de l'habitat collectif vertical.

6-6-4-L'habitat en préfabriqué :

La ville de Chlef connu une densification d'habitat préfabriqué en état vétuste avec un manque de places publics aménagées, des espaces verts de rencontre et de loisirs.

6-7- Lectures des façades :

On distingue :

a-Centre-ville :

Façade colonial



Façade postcolonial



Façade contemporain



Figures 57.58.59 : des photos expriment la typologie des façades.

Source : auteur

b- Les quartiers voisins :

Façade ancien



Façade traditionnel



Façade préfabriqué



Figures 60.61.62 : des photos expriment la typologie des façades. Source : auteur

6-8 Gabarit de la commune de Chlef :

Le centre de la ville se trouve face à une mauvaise occupation du sol, dont le gabarit se limite entre le rez-de-chaussée et R+3 et le collectif de R+4 (cela génère une mauvaise rentabilité du foncier).

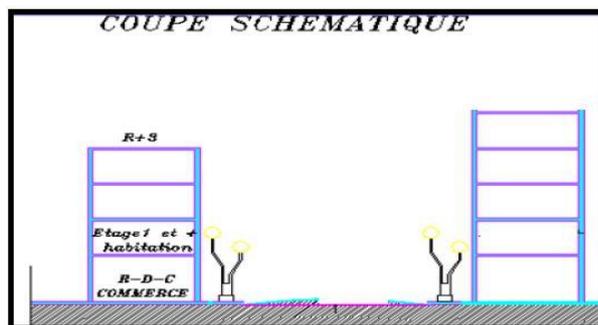


Figure 63: le Gabarit

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

La ville, en tant que système ouvert, entretient des relations très étroites avec son environnement proche et lointain, si elle n'est pas prise en compte dans les schémas d'aménagement d'ensemble de sa région, et l'intérêt se porte sur des zones sans autres, l'équilibre de la région que la ville surveille et influence est perturbée et la pression lui est renvoyée, en tant que partie ou élément du système. Une zone urbaine, et se répercute négativement sur son environnement urbain en tant qu'environnement artificiel dans un milieu naturel, avec sa structure visible et cachée et ses multiples dimensions, il constitue un océan dans lequel un groupe humain interagit, et chaque action qui l'affecte a des effets différents sur chacun en raison de sa structure complexe et fortement imbriquée et interconnectée. Une société saine et respectueuse de l'environnement serait socialement et économiquement saine, et vice versa. L'environnement urbain, qui souffre aujourd'hui particulièrement de la pollution, a eu un impact négatif sur la santé et la vie humaines. À partir de là, il devient clair pour nous que l'être humain est le centre de cet environnement, qui ne peut pas être divisé quand il est traité. Et il doit avoir une vision globale de lui, et par conséquent il n'est pas indépendant de ce qui l'entoure, et toutes les solutions artificielles à ses problèmes ne conduisent pas à de bons résultats.

Notre recherche, qui porte sur l'étude de cas de la ville de Chlef, dans son ensemble, s'articule autour de la découverte de l'impact de sa croissance urbaine dans ses dimensions urbaines et démographiques sur sa structure urbaine, avec ses différentes dimensions dans les sphères physique, économique et sociale. , et dans quelle mesure cet effet atteint dans divers aspects et niveaux dans la ville de Chlef comme cas de villes Le monde, elle a les particularités de sa situation géographique, administrative, économique et sociale...etc. En tant que ville algérienne, il chapeaute administrativement une région de ma province en son milieu et constitue une unité du champ physique. qui souffre d'un déséquilibre fonctionnel; Où la ville de Chlef montre un cap envahi à son niveau et dessert un vaste champ, et tout cela est dû à des facteurs naturels et au déséquilibre de la planification économique et sociale.

La ville, qui n'était qu'une forteresse militaire en 1843, avec des objectifs militaires au service des colons, devint progressivement une ville d'importance administrative en raison de l'équipement dont elle disposait à l'époque, et sa population augmenta, notamment pendant la révolution de libération. , cette étape semble être fondamentale. Mais après l'indépendance, la ville devient d'importance nationale de par sa situation stratégique, et le rôle administratif qu'elle joue au niveau régional. après cela, et d'atteindre la saturation de son tissu urbain. Cette croissance et ce dynamisme urbains ont généré des effets sur l'environnement urbain de la ville dans ses différentes dimensions, et l'effet résultant était dans la dimension spatio-physique, et à partir de là d'innombrables problèmes ont été générés ; La consommation irrationnelle de l'espace urbain sans respecter ni prendre en compte les lignes naturelles a fait connaître à la ville l'épuisement des réserves immobilières et la spéculation immobilière, ce qui freine et perturbe les projets de développement de la ville. En raison de la grande taille de la croissance et de l'expansion de la ville a conduit à la perturbation du centre-ville dans la forme et la fonction de sorte qu'il n'accueille plus les activités urbaines, ainsi que la forte densité de la population a conduit à ne pas laisser ouvert ou libre espaces, notamment verts ou pour les jeux d'enfants, et la plupart des quartiers en souffrent. Outre l'incapacité de préparer et de raccorder certains quartiers aux principaux réseaux, du fait du non-respect des lois réglementant l'urbanisation, indépendamment de l'absence de fonction d'animation et de divertissement dans la ville, ses espaces sont quasi inexistantes. -existant en raison de l'incapacité de contrôler et de gérer le tissu urbain.

La croissance urbaine a également entraîné une forte pression sur les institutions de services, dans la mesure de leur incapacité à répondre aux demandes et aux besoins de la population, comme l'insuffisance d'eau potable comme élément très important pour le développement durable de la ville, et des pressions au niveau du secteur de la santé et de l'éducation, avec son incapacité à fournir du tout le service. le meilleur est dû à l'insuffisance physique de son espace, ce qui crée une pression sur ses énergies humaines. Quant au logement, si l'on ne transfère pas de logement, la pression et le déficit semblent plus importants, du fait de la

grande disparité entre le parc immobilier et la croissance démographique, et la grande différence entre l'offre et la demande ; Ce qui a conduit à un taux d'occupation élevé des logements et à la surpopulation, ce qui a entraîné d'autres problèmes. Quant à l'environnement urbain dans sa dimension environnementale, il souffre d'une incapacité à maîtriser les polluants urbains, qu'ils soient solides, liquides ou industriels, en plus de l'indifférence citoyenne, qui a produit un environnement insalubre et présage un certain danger, qu'il s'agisse de l'environnement résidentiel ou naturel à proximité, ce qui peut affecter négativement l'ensemble de la ville .Quant à l'aspect économique, l'environnement urbain souffre de la saturation et de la dominance du secteur des services au détriment du secteur industriel, et de son incapacité à répondre aux demandes dans les délais du fait de leur surpopulation. Cependant, il a généré un chômage important, ce qui a causé réduire les salaires et contribuer à l'émergence d'activités économiques informelles, qui ne profitent en rien à la ville, mais y ajoutent plutôt d'autres charges environnementales et d'autres problèmes sociaux.

Alors que du point de vue social, la croissance urbaine a enrichi la communauté urbaine de diverses cultures de divers groupes humains, et a entraîné le changement et le changement de ses habitudes et traditions à travers les échanges et les interactions ayant lieu dans l'environnement urbain, en vertu de la friction de l'interdépendance des intérêts et des fonctions urbaines, à travers les processus d'influence et de vulnérabilité. Cependant, son tissu social semble incohérent en raison de la froideur des relations sociales qui y règne, et de l'indifférence de ses membres à ce qui se passe autour d'eux même dans leurs quartiers où ils vivent, sans parler de la ville dans son ensemble, et cela ne dessert pas l'environnement urbain, ni de loin ni de près. Outre les effets négatifs de l'exode rural avec ses motivations diverses, dont les coutumes et traditions de la campagne, sans dilution ni tamisage, incompatibles avec la ville, du fait de l'anxiété et des tensions constantes qu'il suscite parmi la population, malgré la ville bénéficiant également des expériences et des compétences qu'elle porte. Enfin, ce dont souffre l'environnement urbain dans cette dimension, c'est le dilemme de l'insécurité, qui fait grandir et se développer la ville alors qu'elle est entravée dans cet aspect très important, qui inquiète le citoyen par peur de sa vie et de ses biens. Ceci est dû à l'incapacité des capacités humaines et matérielles à maîtriser la situation sécuritaire dans cette zone, qui se caractérise par une compacité dans la plupart de ses quartiers et sa grande expansion qui ne correspond pas à celles des capacités prévues. L'absence de sentiment de sécurité physique affecte négativement le psychisme de l'individu dans la ville, et met sa pérennité à l'épreuve dans cet aspect dont dépend le bon progrès des autres domaines.

Suggestions :

Les suggestions suivantes concernent la ville de Chlef comme objet de l'étude en tant que ville et siège d'un État, qui peut contribuer ou être un fondement pour la durabilité de la ville de plusieurs manières et parvenir à un environnement urbain acceptable pour vivre et l'activité humaine dans un cadre d'organisation et de planification :

1- Attention au développement et encouragement de l'investissement local : Il ressort clairement des indicateurs que l'état de Chlef est en retard de développement par rapport aux autres états. Ce déséquilibre va générer des pressions sur des régions sans autres, et provoquer des migrations vers les grandes villes ou états sans d'autres, il faut donc prêter attention aux états arriérés et jeter les bases de son développement en encourageant l'investissement public et le privé (création et octroi de concessions) pour les obtenir et les accompagner dans le processus de développement.

2- Prêter attention à la campagne : source d'énergies humaines importantes, et base de la sécurité alimentaire, en mettant en place les structures de base et en fournissant les services nécessaires à son développement et à sa pérennité. Car avec sa souffrance actuelle, l'exode rural vers la ville de Chlef va se poursuivre, ce qui signifie la migration des secteurs agricoles et pastoraux, et la tendance vers une économie de consommation qui alourdit la facture alimentaire étrangère.

3- Aménagement global et gestion locale : Il prend en compte la ville de Chlef et sa campagne comme deux éléments d'un schéma urbain local, sans cette vision fragmentaire, car ils sont étroitement liés et ne peuvent être séparés, et chaque effet sur l'un est affecté par l'autre. Par conséquent, le plus grand équilibre possible doit être atteint dans la planification globale et socio-économique des zones de la juridiction. Le déséquilibre est la cause de la migration et de l'inflation des zones au détriment des autres; A l'image de la concentration de population dans la ville de Chlef, qui souffre de nombreux problèmes, mais la gestion est locale du fait de sa proximité avec le terrain. Une planification globale permet d'atteindre l'équilibre général et la gestion locale est la main qui la met en œuvre sur le terrain.

4- Préparation des indicateurs urbains : une bonne planification à notre avis repose sur la pleine disponibilité des données et des statistiques, pour préparer les indicateurs nécessaires pour cela, car elle définit les objectifs de la planification dans divers domaines et permet une surveillance continue de l'environnement urbain de la ville de Chlef, et en donne une vue et une vision claires; Sans cela, chaque processus de planification sera ambigu dans son objectif et ses repères, comme s'il s'agissait d'un processus patchwork qui ne résout pas les problèmes à partir de leurs sources et ne conduit pas à de bons résultats.

5- Un dispositif efficace, stable et polyvalent : Ce dispositif est composé de spécialistes de divers secteurs sous la houlette d'un urbaniste, qui effectue la tâche d'un suivi efficace, adéquat et continu de l'environnement urbain, lors de la mise en œuvre de chaque processus de construction ou de préparation sur le terrain de la ville. Quel que soit le coût de ce dispositif en termes d'argent et de moyens matériels et humains, c'est le meilleur moyen de parvenir à un environnement urbain planifié et organisé loin du hasard et du chaos, mieux que les interventions après construction et reconstruction. Ce qui coûte beaucoup plus cher que ce qui sera dépensé pour cet appareil, avec lequel nous gagnerons de l'argent, du temps et de nombreuses choses positives pour l'environnement urbain de la ville.

6- Activer le mouvement associatif en milieu urbain : malgré le manque de comités de quartier ou d'associations, ceux au niveau de la ville de Chlef sont pour la plupart inefficaces, et je pense que les collectivités locales ne s'y intéressent pas, malgré le fait que c'est la voie sonore et la plus proche d'atteindre les problèmes des quartiers, qui sont les cellules et les premières unités du périmètre urbain dans toutes ses dimensions. Par conséquent, nous pensons que l'activer et encourager sa création et son attention en établissant un bureau spécial chargé de dialoguer avec ses représentants, pour discuter des problèmes et des aspirations des habitants de leurs quartiers, est le meilleur moyen de rendre le processus de gestion de quartier réussie, sans la participation et la solidarité des citoyens à travers leurs comités pour résoudre leurs problèmes ou même les convaincre d'un plan (non Il est possible de créer un environnement urbain propre et acceptable pour vivre, par exemple, sans la coopération des

deux parties, la population et la collectivité locale).

7- Coordination entre communes voisines : La coordination est nécessaire pour le cas de l'étude (la ville de Chlef), et laisser la corde la plupart du temps ne fonctionne pas, car l'environnement urbain lorsqu'il dépasse les limites administratives de la ville de Chlef, va générer de multiples problèmes dus à l'abandon et au manque de coordination entre le reste des villes ou communes, à encadrer de mieux en mieux sur le périmètre urbain entraînant des amarrages.

8- Coordination entre les différents secteurs et organismes administratifs : La coordination administrative au sein de l'état ou de la ville de Chlef est très importante ; Pour atteindre de meilleurs résultats et ne pas tomber dans des contradictions entre eux, chaque appareil fonctionne seul sans tenir compte de l'autre, il n'est pas possible d'atteindre des résultats satisfaisants avec. Et cela se produit souvent sur le terrain et provoque des pertes qui auraient pu être évitées s'il existait une instance de coordination (Recommandation, 5) composée des différents secteurs actifs en milieu urbain et travaillant de manière efficace.

9- Disponibilité d'une volonté politique : Sans cette volonté des autorités locales de décision, de résoudre les problèmes de l'environnement urbain de la ville, les recommandations précédentes deviendront vides de sens et sans efficacité, et la ville continuera d'être le cas de l'étude, la croissance de la population et de l'urbanisation, et elle est entravée à plusieurs égards. Cela reflète négativement. Sur son habitant sa force et son premier élément, c'est-à-dire qu'elle perd son sens en tant que ville permanente dont le nom est dérivé de la tendresse de la civilisation, et cela reste, à notre avis, un vrai mystère en tant que grand rassemblement de population qui mêle urbain et rural.

Résumé :

La ville de Chlef occupe un emplacement stratégique, ce qui lui a fait assister à une forte croissance urbaine, qui a affecté négativement sa structure urbaine, notamment dans ses dimensions spatiales et physiques ; L'urbanisation de la ville n'a pas respecté les lignes de la nature qui l'exposaient au danger d'inondation bien qu'il y ait des canaux de protection, et avec la dépréciation rapide de la ville, les précautions nécessaires ont été prises. De plus, la consommation des champs en général est irrationnelle et incontrôlée, ce qui entraîne un taux d'occupation des sols élevé, une saturation du centre-ville, et une surpopulation dans les quartiers...

Cette croissance a créé une pression sur les services nécessaires et l'incapacité de les réguler correctement. La part quotidienne par habitant est insuffisante et elle doit être compensée par d'autres sources. En ce qui concerne le logement, la grande différence entre l'offre et la demande est causée par des taux d'occupation élevés qui dépassent la moyenne des membres de la famille de la ville, ainsi que par un taux d'occupation élevé des chambres. Quant au cadre de vie général, il est insalubre pour l'environnement du fait de sa pollution due à la croissance de la ville, et il est devenu une source de risques multiples. Quant à l'impact négatif qui en résulte sur l'environnement urbain de la ville de Chlef dans sa dimension économique, elle apparaît dans la saturation du secteur des services, ainsi que l'émergence d'une importante économie informelle qui est économiquement et environ mentalement néfaste. Dans sa dimension sociale, malgré la diversité et la richesse de la ville due à sa croissance, l'environnement urbain souffre d'un tissu inconsistant de relations sociales, qui apparaît dans une période de relations sociales apaisées soutenues par les effets négatifs de l'exode rural notamment.

De là, nous concluons que la croissance urbaine avec ses dimensions démographiques et urbaines de la ville de Chlef est difficile à contrôler dans ses dimensions et à bien des égards, ce qui dépend de la durabilité de la ville et de son environnement urbain en tant que lieu sain de stabilité, vie et activité dans la sécurité et la tranquillité.

Mots-clés : croissance urbaine, structure urbaine, urbanisation, ville, environnement bâti, ville durable.

Abstract :

The city of Chlef occupies a strategic location, which made it witness a strong urban growth, which negatively affected its urban structure, especially in its spatial and physical dimensions; The urbanization of the city did not respect the lines of nature which exposed it to the danger of flooding although there were protective channels, and with the rapid depreciation of the city, necessary precautions were taken. In addition, the consumption of fields in general is irrational and uncontrolled, which leads to a high rate of land use, saturation of the city center, and overpopulation in neighborhoods...

This growth has created pressure on the necessary services, and the inability to regulate them properly. The daily per capita share of it is insufficient and it must be compensated for from other sources. When it comes to housing, the large difference between supply and demand is caused by high occupancy rates that exceed the average city family member, as well as high room occupancy. As for the general living environment, it is environmentally unhealthy due to its pollution due to the growth of the city, and it has become a source of multiple risks. As for the resulting negative impact on the urban environment of the city of Chlef in its economic dimension, it appears in the saturation of the service sector, as well as the emergence of an important informal economy that is economically and environmentally harmful. In its social dimension, despite the diversity and richness of the city due to its growth, the urban environment suffers from inconsistent fabric of social relations, which appears in a period of calm social relations supported by the negative effects of rural migration in particular.

From here we conclude that the urban growth with its demographic and urban dimensions of the city of Chlef is difficult to control in its dimensions and in many ways, which depends on the sustainability of the city and its urban environment as a healthy place for stability, life and activity in security and tranquility.

Keywords: urban growth, urban structure, urbanization, city, built environment, sustainable city.

المخلص:

مدينة الشلف تحتل موقعًا استراتيجيًا ، مما جعلها تشهد نموًا حضريًا قويًا ، مما أثر سلباً على هيكلها الحضري ، خاصة في أبعادها المكانية والمادية ؛ لم يحترم تمدين المدينة خطوط الطبيعة مما عرضها لخطر الفيضانات على الرغم من وجود قنوات واقية ، ومع الاستهلاك السريع للمدينة ، تم اتخاذ الاحتياطات اللازمة. بالإضافة إلى أن استهلاك الحقول بشكل عام غير عقلاني وغير خاضع للرقابة ، مما يؤدي إلى ارتفاع معدل استخدام الأراضي ، وتثبيح وسط المدينة ، والكثافة السكانية الزائدة في الأحياء

وقد خلق هذا النمو ضغطاً على الخدمات الضرورية، وعدم القدرة على تنظيمها بشكل صحيح. فإن نصيب الفرد اليومي منها غير كاف ويجب أن تعوض عنه من مصادر أخرى. عندما يتعلق الأمر بالإسكان ، فإن الاختلاف الكبير بين العرض والطلب ناتج عن ارتفاع نسبة إشغال المساكن التي تتجاوز متوسط أفراد عائلة المدينة ، بالإضافة إلى ارتفاع نسبة إشغال الغرف. أما البيئة المعيشية العامة فهي غير صحية من الناحية البيئية بسبب تلوثها بسبب نمو المدينة ، فأصبحت مصدر مخاطر متعددة ، أما التأثير السلبي الناتج على البيئة العمرانية لمدينة الشلف في بعدها الاقتصادي ، فيظهر في إشباع قطاع الخدمات ، فضلاً عن ظهور اقتصاد غير رسمي مهم وضار اقتصادياً وبيئياً. وفي بعدها الاجتماعي ، على الرغم من تنوع وغنى المدينة بسبب نموها ، إلا أن البيئة الحضرية تعاني من تضارب نسيجها العلاقات الاجتماعية والتي تظهر في فترة هدوء العلاقات الاجتماعية مدعومة بالآثار السلبية للهجرة الريفية خاصة.

من هنا نستنتج أن النمو العمراني بأبعاده الديموغرافية والعمرانية لمدينة شلف يصعب التحكم فيه بأبعاده ويطرق عديدة ، الأمر الذي يعتمد على استدامة المدينة وبيئتها العمرانية كمكان صحي للاستقرار ، الحياة والنشاط في أمن وطمأنينة.

الكلمات المفتاحية: النمو العمراني ، الهيكل الحضري ، التحضر ، المدينة ، البيئة العمرانية ، المدينة المستدامة.